# LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 39 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 11 JANVIER 1952 — PRIX: SEPT SOUS




## Un Anglais recommande l'étude du français à ses compatriotes

**"Les Canadiens de langue anglaise pourraient aider à l'union nationale en étudiant les deux langues officielles du pays . . ."**

MONTREAL — "Les Canadiens de langue anglaise pourraient largement contribuer à faire disparaître le malaise qui existe entre les deux éléments ethniques de la population de ce pays, en apprenant le français. Partout à l'étranger, c'est un légitime orgueil que de pouvoir s'afficher comme un linguiste: autant de langues un homme parle, autant de fois il est un homme, dit-on avec raison. Mais cela ne vaut point au Canada. Chez nous, la grande majorité des gens ne semblent point souscrire à cette idée et ne ressentent apparemment aucun sentiment d'envie à l'endroit de ceux qui peuvent s'exprimer en plusieurs langues."

Ces considérations, c'est M. Campbell Carroll, de Montréal, neveu de feu S. H. le lieutenant gouverneur de la province de Québec, Henri George Carroll, qui les faisait, mardi, au déjeuner de la Canadian Industrial Editors Association en l'hôtel Mont-Royal. Tout le discours de M. Carroll a été un appel en faveur d'une meilleure compréhension entre les deux groupes basée sur la reconnaissance du bilinguisme.

**Mentalités différentes**

**Il existe évidemment de grandes différences de mentalité entre les deux groupes, a d'abord admis le conférencier. Pendant que les Canadiens de langue française accordent leur préférence aux valeurs spirituelles, "nous, Canadiens de langue anglaise, nous nous agenouillons devant l'autel du succès matériel . . . L'incapacité du Canada anglais de comprendre le Canada français n'est que l'incapacité d'un flegmatique de comprendre un compagnon émotif, sentimental".**

"La plupart des Canadiens anglais aimeraient comprendre ce que l'on appelle vaguement le problème canadien-français, mais ne le peuvent, tout simplement parce qu'ils n'ont pas la patience d'examiner le tempérament canadien-français et de réfléchir sérieusement sur le sujet". M. C. Carroll souligne ici que le phé-

(Suite à la huitième page)

## Vyshinski s'en prend à l'hon. Stuart Garson

**Il fait un jeu de mots sur le nom de M. Garson en le rapprochant du mot garçon.**

PARIS — Le premier discours prononcé par le ministre de la Justice du Canada, l'hon. S. Garson, à l'Assemblée générale des Nations unies, a provoqué une colère peu ordinaire du commissaire soviétique aux Affaires étrangères, M. Andrei Vyshinski. M. Garson a apparemment fait sortir M. Vyshinski de ses gonds en faisant un appel à la Russie pour lui demander de revenir à la politique énoncée devant la Société des nations, dans les années 30, par Maxim Litvinov, dont la mort a été annoncée la semaine dernière.

Le ministre canadien a déclaré à la commission politique que l'on peut voir "un symbole de la tragédie de notre temps dans le fait que le gouvernement soviétique ne parle plus devant les assemblées mondiales avec la voix intelligente de Litvinov, mais avec celle de Vyshinski, son successeur actuel".

Un peu plus tard, en continuant la discussion des propositions occidentales, qui réclament des mesures collectives plus fermes de la part des Nations unies, le délégué soviétique a pris la peine de s'arrêter dans son argumentation pour citer M. Garson par son nom et dénoncer l'interprétation qu'il avait faite de la politique soviétique en disant qu'elle n'est pas la même qu'à l'époque Litvinov.

M. Vyshinski a affirmé que la politique de son pays a toujours été la même.

**Garson et . . . garçon**

**Le ministre soviétique s'est attaqué au ministre canadien en disant: "Pearson ou Garson, il n'y a pas une grande différance, n'est-ce pas?"**

**Puis, il a fait une farce sur le nom de M. Garson en le rapprochant du mot garçon.**

**Dans sa tirade contre M. Garson, Vyshinski a rappelé ses duels précédents avec deux autres ministres canadiens, MM. Pearson et Martin. Mais, mardi, le ministre soviétique a vraiment été plus violent qu'il ne l'a jamais été contre des Canadiens.**

M. Garson avait dit, devant la commission politique, à la séance du matin, que rarement, peut-être jamais, un appel de l'URSS en faveur de la sécurité collective avait été mieux énoncé que par Litvinov, devant la société des nations.

A la séance de l'après-midi, Vyshinski a affirmé, avec forces détails, que Litvinov avait parlé au nom du gouvernement soviétique et non en son nom personnel. Ce qui, dans son esprit, signifie que tout ce qu'il disait était autorisé par Moscou. Il a ensuite affirmé que Molotov a été un plus grand ministre des Affaires étrangères que ne le fut jamais Litvinov.

## Union des Alliances françaises du Canada

**L'hon. sénateur J. C. Davis est l'un des nouveaux directeurs.**

OTTAWA — Lors d'une réunion tenue récemment à Ottawa, l'Alliance Française a formé une fédération de succursales canadiennes dans le but d'apporter une collaboration plus étroite dans l'expansion des activités de cet organisme. Ce nouvel organisme, connu sous le nom de "l'Union des Alliances Françaises du Canada", tentera de faire revivre les succursales qui ont discontinué leurs travaux et verra à instituer d'autres succursales dans les centres importants.

**L'Alliance Française a été fondée à Paris en 1883 pour la propagation de la langue française. Des succursales ont été créées au Canada et aux Etats-Unis au début du siècle. Le travail de la succursale canadienne se limitait à promouvoir des tournées de conférences par des orateurs éminents de langue française.**

C'est en 1946 que l'organisme canadien a décidé qu'une fédération ou une union de ses succursales s'imposait afin d'apporter une collaboration plus étroite. C'est à cette réunion tenue récemment que les représentants de l'Alliance venus de diverses régions du pays, ont élaboré les plans visant à la fédération. La constitution vient d'être soumise aux diverses succursales afin d'obtenir leur approbation.

**Nouvelle direction**

Le juge en chef de la Cour suprême du Canada, le très hon. Thibaudeau Rinfret, a été élu président de la nouvelle union des Alliances Françaises du Canada. M. Gustave Lanctôt, d'Ottawa, est premier vice-président; M. Ernest Tétreault, de Montréal, deuxième vice-président, et M. J. G. Andison, chef de la section de langue française à l'université de la Colombie Britannique, est troisième vice-président.

Les directeurs sont M. C.-D. Rouillard, de Toronto; l'hon. sénateur John C. Davis, de Winnipeg; M. Léonidas Bachand, de Sherbrooke; M. Jean Bruchési, secrétaire adjoint de la province de Québec; M. Burns Adams, de Halifax, et Mlle Laure Riese, de Toronto.

Le mandat de toutes ces personnes est pour une durée de deux ans.

Le nouvel organisme aura pour fonctions de répondre aux demandes de renseignements, de trouver et fournir aux diverses organisations des conférenciers pour lesquels ils prépareront les itinéraires des tournées de conférences. En outre, il tentera de faire revivre les diverses succursales de la société à certains endroits et verra de plus à créer de nouvelles succursales ailleurs.

### Mgr John F. O'Hara intronisé archevêque

PHILADELPHIE — S. Exc. Mgr John F. O'Hara, évêque de Buffalo, successeur du cardinal Dennis Dougherty, a été intronisé archevêque de Philadelphie. Il est le cinquième archevêque catholique de Philadelphie.

### Le fils du général Leclerc, prisonnier

HANOI — Le lieutenant Leclerc, fils du général Leclerc, a été fait prisonnier, le 3 janvier, par le Vietminh dans le village de Trung Khu, à une quinzaine de milles au sud-ouest de Nadinh.

### Aide aux réfugiés



A Hong-Kong, quelque 25,000 réfugiés ont été pour la deuxième fois chassés de leurs demeures par une série d'incendies dans les centres surpeuplés où ils avaient trouvé abri — Kowloon et Junk Bay. Les services de secours de guerre américains leur sont venus en aide en leur procurant vivres et vêtements. Ci-dessus, une famille manifeste son contentement et sa reconnaissance envers les religieuses de Maryknoll toujours prêtes à secourir les malheureux. (NCWC)

### C'est la grève — Certains citoyens le préfèrent ainsi

Les trams de la ville de Toronto demeurent depuis quelque temps immobiles sur les terrains de la commission de transport de la ville-reine, amassant la poussière et la neige et obligeant des milliers de personnes à se rendre à pieds à leur travail ou à voyager sur le pouce. La commission nommée par le conseil de ville et les chefs de l'union des conducteurs de trams prévoient qu'un long laps de temps s'écoulera avant que la grève ne soit réglée. Mais pour certains voyageurs contraints souvent aux heures de foule à voyager debout dans les véhicules publics, la grève apporte quelque soulagement. Ils prennent maintenant place dans des voitures privées d'amis et de voisins et s'en trouvent tout à fait bien. (CPC)

## L'aide aux universités sera inaugurée bientôt

**L'Ontario touchera la plus forte somme de toutes les provinces.**

OTTAWA — Le gouvernement canadien, après avoir consulté les provinces, annoncera prochainement les règlements qui présideront à la distribution d'environ $7,000,000 de subventions fédérales aux universités canadiennes. Cette aide fédérale, approuvée par le parlement, découle des recommandations de la Commission Massey sur les arts. Les universités en auraient bénéficié plus tôt si le gouvernement avait pu établir rapidement: 1) ce qu'est une université; 2) ce qu'est un étudiant.

Ces deux questions ont retenu l'attention des autorités fédérales et provinciales des mois durant. On a révélé qu'on était finalement tombé d'accord et qu'un arrêté ministériel décrétera prochainement qui recevra l'aide fédérale

Ces règlements réjouiront certaines institutions, mais ils en désappointeront d'autres.

Les institutions qui ont soumis leur demande n'ont pas toutes droit à l'aide fédérale. Certains collèges, qui ne sont pas, au sens strict du mot, des universités, toucheront quand même des subventions.

Les subventions recommandées par la Commission royale prévoient un déboursé équivalent à

(Suite à la seizième page)

## Touchante allocution de Pie XII aux prisonniers

**Le Saint-Père condamne sévèrement ceux qui corrompent la jeunesse.**

VATICAN — Le pape a adressé par radio un message à tous les détenus des prisons du monde entier pour leur exprimer des sentiments de compassion paternelle et les exhorter à trouver, dans leurs épreuves et dans leur expiation, les conditions de leur rachat. "De même qu'au ciel, a-t-il dit, on fête davantage un pécheur qui se convertit, de même sur la terre, tout honnête homme doit s'incliner devant celui qui, après sa chute, dans un instant d'égarement peut-être, sait se racheter péniblement et se relever."

**Victimes innocentes**

"Combien plus douloureux, a poursuivi Pie XII, est le sort de ceux qui, dans plusieurs pays, souffrent innocents, par suite de lois iniques, ou inspirées par de fausses conceptions qui gouvernent les normes de la vie sociale, ou dictées par de factieuses passions politiques ou bien encore par le préjudice blasphématoire qui regarde comme un crime le fait de rendre hommage à Dieu."

"Notre affection humaine et surnaturelle de père va à tous ces fils bien-aimés, a poursuivi le Saint-Père. Nous comprenons le martyre atroce, surtout moral, qui les afflige. Mais si Dieu tout-puissant, qui est la justice même, n'empêche pas qu'ici-bas l'innocent soit parfois frappé injustement, cela signifie que tout en respectant souverainement les lois de la liberté humaine, Il n'en laisse pas l'exercice effréné sans sanctions et qu'Il sait tirer du mal des biens plus hauts qu'Il réserve aux victimes mêmes et à la société qui abreuve ces victimes de larmes."

**Reproches aux coupables**

S'adressant de nouveau à tous les détenus, le pape, avant de leur donner sa bénédiction, a dit encore: "Que votre condition soit un avertissement sévère à tous ceux qui, plus que vous, sont vraiment coupables; à ceux qui font de la presse, des spectacles, des associations et parfois même de l'école, des moyens de profits avides sinon même de corruption préméditée de l'enfance, en piétinant l'innocence sacrée des petits et en accumulant d'immenses ruines morales."

### Un des nôtres est commandant du navire Haida

OTTAWA — Le quartier général de la Marine a annoncé la nomination du lieutenant-commandant J. Dunn Lantier, âgé de 35 ans, originaire de Montréal, au commandement du Haida. Ce destroyer de la classe des tribus est en voie de transformation à Halifax et sera armé tôt au début de la nouvelle année.

Le lieutenant-commandant est né à Québec et a résidé à Montréal par la suite. Il s'est enrôlé dans la Réserve de la Marine royale canadienne en 1945 alors qu'il fréquentait le Collège militait royal du Canada où il a obtenu son diplôme en 1939. Au cours des mois d'été, il a suivi son entraînement au Stadacona, Halifax, de même qu'en mer à bord des destroyers Saguenay et Restigouche. Au début de la guerre, il faisait partie du personnel d'entraînement au Stadacona.

## M. Truman approuve un budget militaire de $53,200,000,000

**Les Etats-Unis s'engagent à donner de l'aide militaire aux pays non communistes.**

WASHINGTON — Le président Truman a approuvé un budget militaire d'environ $53,200,000,000 pour l'exercice financier 1953, a-t-on appris de source fiable. L'ensemble comprend quelque $3,500,000,000 pour la construction de bases et d'établissements militaires, et $500,000,000 pour l'administration générale du secrétariat de la Défense.

Le solde de $49,200,000,000 pour l'armée, la marine, l'aviation et le corps des fusiliers marins est d'environ $7,800,000,000 moindre que la somme que l'état-major conjoint cherchait à obtenir pour ces services armés au cours de l'exercice commençant le 1er juillet.

Les informateurs ont souligné que tous ces chiffres doivent être considérés comme approximatifs en raison de la possibilité de changements de dernière heure, avant que M. Truman ne soumette son budget général de 1953 au Congrès, à la fin de ce mois. On ne prévoyait cependant aucun changement d'importance dans le grand total ou la subdivision.

**L'aviation recevra la part du lion, soit environ $21,500,000,000 pour lui permettre de dépasser son but actuel de 95 escadres et en arriver à 143 à la fin de 1955 ou au début de 1956.**

Les sommes octroyées aux autres services armés seront les suivantes: armée, $14,500,000,000; marine (comprenant les fusiliers marins), $13,200,000,000.

Le budget du président Truman comprendra aussi une demande de fonds pour de l'aide militaire aux autres pays non communistes, des armes atomiques et l'accumulation d'équipement stratégique.

### L'Académie Française au congrès de la Survivance à Québec

PARIS — L'Académie Française a reçu du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, dont le siège est à l'Université Laval, à Québec, une invitation à un congrès de la langue française qui se tiendra du 18 au 24 juin prochains dans cette ville.

L'Académie a accepté avec empressement cette invitation et a délégué son directeur, le comte d'Harcourt, pour la représenter à ce congrès.

Déjà, dans le passé, elle s'était fait pareillement représenter au Canada à des congrès analogues. En 1912, c'est son secrétaire perpétuel, M. Etienne Lamy, qui avait été délégué et, en 1937, M. Louis Bertrand.

### Fin officielle de l'Année sainte à travers le monde

VATICAN — L'Année sainte que le Pape avait étendue au monde entier après le 24 décembre 1950, jour où le Jubilé expirait à Rome, s'est terminée dans le monde le 31 décembre dernier.

Aucune cérémonie spéciale n'a marqué cette date car c'est à Fatima, en octobre, qu'on a célébré solennellement en présence du Cardinal légat Frederica Tedeschini la clôture de l'année jubilaire dans le monde. Un rapport officiel de l'Année sainte, en deux volumes, préparé par Mgr Valerio Valeri, président du comité central du jubilé, paraîtra incessamment, croit-on.

D'autre part, ce prélat a commencé la distribution de croix et médailles "Bene Merenti" qui viennent d'être instituées pour récompenser ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont contribué au succès de cette manifestation qui restera dans les annales de l'Eglise comme une des plus retentissantes.

### Le Saint-Père souffre de la fatigue, dit-on

CITE DU VATICAN — Le Pape a réduit le nombre de ses audiences au cours des derniers jours, et les quelques personnes qui ont été reçues par lui disent qu'il a l'air fatigué. La nouvelle émane des milieux du Vatican.

Sa Sainteté a récemment accordé une audience à son ami, le professeur Lorenzo Cherubini, un médecin de renom. Le Saint-Père aura 76 ans le 2 mars.

### Grand effort de conversion dans l'Eglise catholique

**VATICAN — Dans le monde entier, les catholiques prieront pendant huit jours, à compter du 18 janvier, pour demander le retour de tous les chrétiens au catholicisme et la conversion de tous les non-chrétiens.**

**La Sacrée Congrégation de la Foi dit que chacune des huit journées sera dédiée à un objectif spécial, soit:**

**1) L'union de tous les chrétiens sous le Souverain Pontife;**
**2) l'union des Eglises de rite oriental et occidental;**
**3) le retour des anglicans au catholicisme;**
**4) le retour des protestants européens au catholicisme;**
**5) la conversion des pécheurs et des mauvais chrétiens;**
**6, 7 et 8) repentir et conversion des Juifs, des Musulmans et des païens.**

**On fait observer au Vatican qu'un peu plus de la moitié des 820,000,000 de chrétiens sont des catholiques et on déclare que l'union est maintenant plus nécessaire que jamais parce que "les forces matérialistes cherchent à bouleverser la chrétienté".**

## Le Ku Klux Klan encore actif aux Etats-Unis

**Il s'attaque aux nègres, aux Juifs et aux catholiques.**

MIAMI, Floride — Le Ku Klux Klan, révèle-t-on, cherche à recruter de nouveaux membres en Floride où des terroristes nocturnes se sont attaqués aux Nègres, aux Juifs et aux catholiques au cours de ces derniers mois. Un dynamitage y a causé récemment deux pertes de vie.

Les membres de l'organisation ont été qualifiés de bandits masqués et de "crétins recouverts de draps" par le gouverneur Fuller Warren. Le procureur général des Etats-Unis a porté le Ku Klux Klan sur la liste des groupes subversifs au même titre que les communistes. Les journaux et les groupes civiques luttent constamment contre le Ku Klux Klan.

En dépit de ces faits, l'organisation essaie de reformer un "empire invisible" comme celui qui, autrefois, a semé la terreur dans le sud.

Cependant, rien ne prouve que ce soient des membres de l'organisation qui ont perpétré des dynamitages dont l'un, à Mins, a causé la mort d'un nègre et blessé mortellement sa femme.

La police n'a pas encore découvert les coupables de ces agissements qui sèment la terreur dans toute la région.

**"KKK"**

Toutefois, lors du dynamitage raté de la synagogue "Israël", on a trouvé l'inscription "KKK" sur la porte du temple. Ailleurs, une croix, symbole du Ku Klux Klan, a été placée à la porte d'un immeuble juif.

Quelques familles juives craignent d'envoyer leurs enfants aux synagogues. En certaines régions, la police rapporte que de nombreux nègres ont décidé de ne plus sortir sans porter d'armes à feu. Un quart de la population normale de la Floride est de race noire.

Dans ce mélange de races éclate la violence au moment où le Ku Klux Klan est divisé en deux sections rivales. L'une est dirigée par Bill Hendrix, de Tallahassee, qui s'est proclamé candidat au poste de gouverneur, et l'autre par W. H. Brough, de Wildwood.

Les deux chefs ont déclaré que les membres de l'organisation ne se sont pas rendus coupables des dynamitages. Ils affirment que la violence contre les nègres et les Juifs est interdite par l'organisation.

### La prochaine session le 9 février en C.-B.

VICTORIA, C.B. — Le premier ministre Byron Johnson a annoncé que la prochaine session provinciale débuterait le 19 février prochain.

Cette session sera l'une des plus importantes depuis de nombreuses années. On y présentera, entre autres choses, le résultat d'enquêtes spéciales relatives à la loi des différends ouvriers, à un projet d'assurance-hospitalisation et à la loi des accidents du travail.

## S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme décédé samedi à Montréal

**Le défunt avait été évêque de Prince-Albert de 1921 à 1937.**

MONTREAL — S. Exc. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque titulaire de Salde, ancien évêque de Prince-Albert, qui vivait retiré depuis quelques années au Séminaire des Missions Etrangères de Pont-Viau, est décédé samedi à l'hôpital des Soeurs de l'Espérance, Ville-St-Laurent, à la suite d'une longue maladie. Le défunt était âgé de 69 ans et comptait 47 ans de prêtrise, dont plus de 30 ans d'épiscopat.

La dépouille mortelle a été exposée en chapelle ardente à la maison générale des Missions Etrangères, 1090, rue St-Hubert. La translation des restes se fit à 8 h. à l'église St-Jacques, où eurent lieu les funérailles, mardi. Le service a été chanté par S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

A l'issue de ce premier service, le corps a été conduit au Séminaire des Missions Etrangères, à Pont-Viau, où un autre service a été chanté, mercredi matin, à 10 h. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Société des Missions Etrangères, à Pont-Viau.

**Notes biographiques**

Né à St-Boniface, le 9 septembre 1882, S. Exc. Mgr Prud'homme était le fils de feu l'hon. juge Louis-Arthur Prud'homme, député à l'Assemblée législative de Winnipeg. Mgr Prud'homme fut ordonné prêtre le 8 octobre 1904, et élu évêque de Prince-Albert et Saskatoon le 16 janvier 1921. Saskatoon devint siège indépendant en 1933, et S. Exc. Mgr Prud'homme prit sa retraite le 20 février 1937. Il avait depuis lors élu domicile au Séminaire des Missions Etrangères, à Pont-Viau, où il enseigna les sciences sacrées.

**Dans le deuil**

Mgr Prud'homme laisse son frère, Me Arthur Prud'homme, de Vancouver; ses soeurs, Mmes E.-H. Sumner (Eléonore), de Montréal, L.-P. Roy (Pauline), de St-Boniface, et J.-E. Dumas (Marguerite), de St-Boniface, ainsi que plusieurs neveux et nièces dont: MM. Louis Béliveau, d'Aldershot, Ont., Thomas Hénault-Hennis, Paul et Jacques Roy et Arthur Ennis, le R. P. Claude Sumner, S.J., de Montréal, Mlles Thérèse, Marthe, Lucile et Fernande Ennis, Marguerite, Louise et Yolande Prud'homme, respectivement Mmes Lucien Painchaud, Raymond Crépeau et Bernard Houser, toutes trois de St-Boniface; Céline Prud'homme et Louise Roy.

BUENOS-AIRES — Pedro Thomas Avila, un ancien policier, est décédé, mercredi dernier, à Tucuman, à l'âge de 120 ans.

## Poste de radio français dans le Nord de l'Ontario

**Le nouveau poste a été inauguré le 21 décembre.**

TIMMINS — La population canadienne-française du Nouvel-Ontario a maintenant à son service un poste de radio de premier ordre, dirigé par un personnel compétent. La réaction populaire est un gage de succès. De Hearst à Timmins, de Timmins à La Sarre vient de s'ouvrir une voie nouvelle vers un progrès plein de promesses.

Le poste CFCL de Timmins a inauguré ses émissions le 21 décembre dernier. M. Conrad Lavigne, un jeune homme d'affaires canadien-français, a vu ses efforts couronnés d'un succès complet. Près de 80,000 personnes de Hearst à La Sarre écoutent avec un intérêt très encourageant les magnifiques programmes que leur apporte le poste, "la vedette des postes et le poste des vedettes" comme on l'appelle là-bas.

Le poste CFCL, la voix française du nord de l'Ontario, le poste familial, le poste au service du petit peuple, voilà autant d'appellations que les auditeurs canadiens-français entendent tous les jours dans le Nouvel-Ontario.

Le poste CFCL offre sa collaboration aux divers groupements de Timmins. C'est ainsi que les Italiens ont une heure à leur disposition, le dimanche de 4 h. à 5 h.; les Ukrainiens de 2 h. 30 à 3 h. Chaque jour à 6 h. 45, le chapelet est irradié et à 7 h., le programme de "Un homme et son péché".

### Le Canada envoie à l'Italie 16 canons anti-avions

OTTAWA — Le Canada expédiera prochainement à l'Italie 16 canons anti-avions, avec radars, munitions, etc.

Le Canada s'est engagé à fournir aux pays du pacte atlantique 100 canons. Jusqu'à présent, il a envoyé — avec tout l'équipement requis — 8 au Portugal et 16 aux Pays-Bas.

La contribution canadienne en matériel de guerre atteint maintenant $195,000,000.

**On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:**



### A destination de l'Europe



De hauts officiers de l'armée canadienne sont photographiés sur le quai d'Halifax peu avant le départ du 79ème Régiment pour l'Europe, à bord du vapeur Columbia. On reconnaît, de gauche à droite: le **lieutenant colonel G. Lehaye**, officier commandant des troupes à bord du navire; le **lieutenant général G. G. Simonds**, chef du personnel de l'armée à Ottawa; le **capitaine D. Sigalas**, maître du navire; et le **lieutenant colonel E. C. Plow**, officier commandant de la région de l'est, de Halifax. (CWC)

**La LIBERTÉ et le PATRIOTE** (ABC)

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00.
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.





**Exclusif à "La Liberté et le Patriote"**
**par Jacques LEMOYNE**

La première fois que nous avons rencontré Sylvio Mantha et que nous avons pu causer avec lui, le solide joueur de défense des Canadiens de Montréal agissait comme instructeur de l'équipe. Les Habitants s'entraînaient alors à Québec où, à la même époque, Léo Bourgeault tenait une grande école de hockey. Lester Patrick avait lancé cette idée à Winnipeg et nombreux sont les bons joueurs de hockey qui ont gradué de ces deux écoles. Nous n'étions pas du nombre des derniers, mais le hockey nous intéressait vivement à cette époque.

La pratique des Canadiens venait de se terminer. Les "as" des Habitants étaient alors à leur déclin et Howie Morenz avait été envoyé à Chicago. Sylvio Mantha était resté dans les estrades pour surveiller une pratique de l'école et il passa inaperçu de la majorité des jeunes qui ne le reconnaissaient pas en manteau d'hiver. Notre chance fut de le reconnaître et de pouvoir ainsi causer longuement avec "papa Vio", qui n'en avait pas encore pour longtemps à jouer pour les Canadiens. Mantha avait alors prodigué les conseils d'usage et avait recommandé aux trois ou quatre de notre groupe "de bien étudier afin de pouvoir avoir quelque chose devant vous plus tard".

**Nouveaux conseils**

Le conseil de Mantha méritait d'être suivi à la lettre. En le suivant, nous étions certains de plaire à nos parents, et comme aucun d'entre nous n'osait espérer briller un jour dans la ligue Nationale, ce qui était très juste du reste, le conseil valait d'être suivi. Dire qu'il l'a été à la lettre serait exagérer, mais passons. Mantha avait su dès son premier contact avec nous, nous intéresser très fortement. Ce héros de nos 14 ou 15 ans attirait les jeunes par sa façon aimable et jamais ennuyée ou empressée de répondre à toutes les questions, par la façon toute spéciale aussi avec laquelle il donnait des conseils. On ne sentait pas chez lui cette supériorité que tant d'autres athlètes aiment à démontrer. On retrouvait plutôt un grand intérêt pour les problèmes qui se posaient alors à nous.

Nous n'avons pas revu Sylvio Mantha depuis cette date. Il est instructeur d'un club de jeunes à St-Jérôme, dans la ligue junior du Québec, et même si son club n'est pas en première place, "Papa Vio" a connu de bons résultats avec les joueurs qu'il a sous la main. C'est par la magie de la radio que nous avons cependant retrouvé Mantha. Tout de suite, sa voix posée, ses réponses directes, le ton familier avec lequel il répondait aux questions sans jamais affirmer son fait trop brutalement, nous sont revenus à l'esprit.

**Le hockey moderne**

Comme bien on pense, Sylvio Mantha, joueur étoile des Canadiens de Montréal, gagnants à deux reprises de la coupe Stanley, parlait de hockey. Ce vétéran, qui dans ses meilleurs jours avait été comparé très favorablement à Eddie Shore, Taffy Abel, Ching Johnson, Happy Day, Lionel Conacher et tant d'autres, ne parlait pas du hockey de "son temps" cependant. Il parlait du hockey de nos jours.

Croyait-il que le hockey d'aujourd'hui est moins intéressant que dans son temps? Mais non! Le jeu avait changé de nos jours en ce sens qu'on plaçait plus d'emphase sur le gardien de buts et sur les points comptés. Mais si le jeu avait été changé ainsi, c'est que le public le voulait ainsi et que, du reste, le jeu était plus rapide et tout aussi compliqué de nos jours.

Etait-il aussi scientifique? lui demandait le speaker, qui tenait absolument à ce qu'une comparaison s'établisse où l'un des deux côtés paraîtrait moins brillant que l'autre.

"Je ne le crois pas", répondit alors "Papa Vio". Lorsque je jouais au hockey, il y avait certainement plus de "stick handling". Cette forme de jeu a presque été éliminée de nos jours. Par contre, avec le jeu d'ensemble et d'équipe comme on le pratique, il faut des heures et des heures pour apprendre à maîtriser tel ou tel jeu qui trompera l'ennemi. Les joueurs d'une même ligne doivent pratiquer de longues heures avant d'atteindre cette perfection qui caractérise le hockey professionnel tel qu'il est pratiqué de nos jours.

**Le rapide Georges**

Le speaker sent qu'il a perdu son pari. "Papa Vio" a évolué avec le hockey. Il est resté jeune et plein d'enthousiasme tout en conservant sa vaste expérience d'un jeu plus individualisé mais tout aussi passionnant. Sylvio Mantha a accepté le hockey moderne, l'a étudié, est revenu sur ses souvenirs et a conclu que le hockey joué en 1952 ou en 1932 était toujours le même bon sport, qui avait sans aucun doute changé de toilette mais qui demeurait toujours un sport agréable à pratiquer, à enseigner ou à surveiller.

Nous aurions aimé entendre Mantha parler longuement de sa carrière. Il n'a pas soufflé un mot sur ses exploits personnels. Le plus beau moment qu'il a connu dans le hockey majeur? L'arrivée de son jeune frère, Georges, au camp d'entraînement des Canadiens et la présence sur l'alignement du tricolore de Georges, un des meilleurs patineurs de tous les temps. Mantha aurait pu nous parler des faits saillants de sa glorieuse carrière, il a préféré parler des exploits des autres, convaincu sans aucun doute que les siens n'intéressaient personne à part lui-même. Comme il avait tort et comme nous aurions aimé l'entendre parler de Morenz, Joliat, Boucher, Gagnon, Hainsworth, Pit Lépine, Wildore Larochelle, Nick Wasnie, Martie Burke, Hugh Carson, Léo Lessieur et combien d'autres vedettes des Habitants du début des années 1930. Ce sera, sans aucun doute, pour une autre fois.

**Le sytème Selke**

Puisque nous sommes à parler de hockey et des Canadiens, reportons-nous aux Canadiens de la saison 1951-52 qui se portent très bien, même si nos pessimistes confrères de la métropole canadienne ne cessent de revivre au Forum la bataille des Plaines d'Abraham chaque fois que Dick Irvine n'envoie pas Geoffrion sur la glace ou qu'il menace le vétéran Butch Bouchard de l'envoyer aux douches si Emile continue à tenir le rôle peu glorieux que les années l'obligent parfois à tenir.

Les Canadiens sont en deuxième position et ils peuvent remercier Dick Irvin et Frank Selke. Il y a 3 ans, pour faire plaisir aux confrères de la métropole, qui se plaignaient qu'il y avait trop de joueurs de langue anglaise et trop de joueurs de l'ouest sur l'alignement des Canadiens, Frank Selke a fait signer des contrats à une dizaine de jeunes joueurs venant de la ligue senior de l'est. Voici quelques-uns des noms de ces joueurs, il n'y en a que trois qui sont demeurés sur l'alignement des Habitants.

Il s'agit de Gerry McNeil, de Québec, Doug. Harvey, de Montréal, et Floyd Curry, natif de l'Ontario, croyons-nous, mais qui a joué son hockey amateur à Montréal. Les autres héros de cette "épopée" étaient: Plamondon, Campeau, Dubé, Locas, Gravelle, Riopelle, Dussault, et quelques autres dont les noms nous échappent. On cherchera vainement les noms de ces joueurs sur l'alignement des Canadiens. Ils ont connu le même sort que Dorohoy et ces faibles amis de l'ouest.

Cette année, par contre, les Habitants ont quelques jeunes recrues qui valent véritablement quelque chose. Paul Meger, Dick Gamble, le redoutable mais irrégulier "Boom Boom" Geoffrion qui supplantera peut-être Maurice Richard dans l'estime des partisans du Canadien, Dickie Moore et Dollard St-Laurent. Tous ces joueurs, à l'exception de Meger, ont joué dans l'est où Selke leur a vite fait signer le fameux engagement qui vaut une fortune, celui des Canadiens. Espérons que les Habitants continueront de faire plaisir à leurs partisans et que s'ils gagnent la coupe Stanley en cinq joutes, les confrères de Montréal ne se feront pas un point d'honneur de les critiquer pour n'avoir pas gagné en quatre joutes.

## Comédie policière au théâtre Paris, le 17 janvier

Le film à l'affiche le 17 janvier amusera immensément les spectateurs. C'est une comédie policière, basée sur le roman de Maurice Leval: "L'Epouvante". Les interprètes en sont Odette Joyeux, que nos habitués connaissent déjà, Paul Meurisse, Fernand Fabre et autres.

Andrée et son mari, Dominique, font tous deux des reportages pour le journal "Le Cri du Monde". A la mort du grand pianiste Costa, ce journal annonce qu'il s'agit d'un assassinat, tandis que tous les autres, y compris les médecins ont conclu à une mort naturelle. A la suite de ce reportage, Dominique est arrêté et soupçonné du meurtre de Costa. Andrée continue l'enquête. Ce film offre une étude amusante du monde du journalisme. Il est mené sur un rythme alerte et fourmille de mystifications et de trouvailles comiques. Paul Meurisse et Odette Joyeux défendent l'action avec sincérité et un brin d'humour, ce qui ne gâte rien. C'est une excellente comédie.

Voilà encore un film qui aura le don d'intéresser les spectateurs.

## L'Eglise de plus en plus respectée derrière le rideau de fer

LONDRES — En Hongrie, de nos jours, même les non-catholiques se découvrent lorsqu'ils passent devant un temple catholique, montrant ainsi leur respect pour cette seule force qui a le pouvoir de résister au régime communiste.

La propagande communiste en Tchécoslovaquie, de son côté, a eu pour effet de montrer l'Eglise comme "un symbole de liberté opposé à la tyrannie". Et, "sous le silence qui recouvre le barbarisme de la persécution, la foi vit encore". L'invasion communiste devait arriver pour ramener le peuple au Christ.

# Radio-Saint-Boniface

**VENDREDI 11 JANVIER**

7.30—Actualités scientifiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes canadiens
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**SAMEDI 12 JANVIER**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Propos sur la peinture
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.30—Légendes de Noël
12.00—Nouvelles
12.05—Diner en musique
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Cercle Ouvrier
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—A.E.A.
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—A.E.A.
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—A.E.A.

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Micro-Reportage ou Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.30—Légendes de Noël
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.30—Nouvelles agricoles
12.15—Autour de la ferme
2.35—Jardins plantureux
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Concert miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.30—Au rythme de Paris
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**DIMANCHE 13 JANV.**

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév.
1.15—Pain Quotidien
1.45—Opéra
3.30—Chan. françaises
4.00—Radio-Collège
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Missions d'Afrique
6.30—En causant dans le vivoir
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Revue Arts et Lettres
8.30—Var. françaises
8.55—Information
9.00—Futures Etoiles
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**LUNDI 14 JANVIER**

7.30—Institutions politiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Les Amis de l'Art
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**MARDI 15 JANVIER**

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Colette et Roland
8.45—En feuilletant les vieux albums
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Tot Vanderstaay
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

**MERCREDI 16 JANV.**

7.30—Chron de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—A votre santé
8.15—Un homme et son péché
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Léo Brodeur
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

**JEUDI 17 JANVIER**

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Colette et Roland
8.45—Nouvelles
8.55—La voix du Que.
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

# Chronique de CKSB

Nous nous excusons auprès de nos auditeurs de certaines irrégularités dans la présentation de nos programmes en provenance de la Société Radio-Canada depuis quelques semaines. Malheureusement, le temps des fêtes cause toujours certains retards dans l'expédition des colis. C'est ainsi que nous avons manqué une émission du programme "Nos futures étoiles". Le programme des Compagnons de la Chanson qu'on nous avait promis pour le 31 décembre, ne nous ait parvenu qu'après le Jour de l'An. De plus, certaines émissions de la Société Radio-Canada ont été suspendues durant le temps des fêtes, et il se pourrait qu'il y ait encore quelques substitutions de faites avant que nous ne reprenions de façon régulière toutes nos émissions. Ainsi par exemple, l'Ecole des Parents, le Théâtre de Radio-Collège, et quelques-unes des émissions de Radio-Collège n'ont repris que cette semaine à Montréal. Nous tâcherons, autant que possible, de vous avertir en temps et lieu de la reprise normale de toutes ces émissions.

Aussi, dans notre chronique de la semaine prochaine, nous pourrons vous faire part de nouveaux programmes que nous avons reçus et que nous commencerons à vous retransmettre très prochainement.

**Match**

Une des émissions les plus populaires à CKSB, le questionnaire "Match", subira d'importantes modifications dans quelques semaines. Match, qui jusqu'ici recrutait ses experts à Québec seulement, en cherchera aussi désormais à Montréal et même peut-être plus tard à Ottawa.

L'émission devient Match intercité et mettra en lice une équipe de la vieille capitale contre une équipe de la métropole.

La formule de l'émission demeure, par ailleurs, inchangée. Cependant, la réalisation du programme sera plus élaborée, spécialement en ce qui concerne la disposition technique.

A Québec, l'équipe et le choeur de jeu seront installés dans deux studios distincts, et l'équipe de Montréal, dans un studio de l'Edifice Radio-Canada.

Par un circuit double, le meneur de jeu sera relié à l'équipe de Montréal. Un même circuit reliera également entre elles les deux équipes qui pourront ainsi s'écouter et même, au besoin, s'interpeller selon que l'animateur, qui entendra tout, leur accordera la parole.

Cette innovation constitue un précédent au Canada, où c'est la première fois qu'un tel procédé est employé pour un programme-questionnaire.

L'âme dirigeante de Match est M. René Arthur, un as de la question. Rarement a-t-on trouvé un animateur possédant à un si haut degré l'art de trouver les questions et de les poser.

Tout lui est prétexte à question. M. Arthur est aussi l'un des rares "Quizzmaster" à pouvoir répondre aux questions qu'il inflige aux autres. C'est un fait peu banal.

M. Arthur pratique le questionnaire depuis de nombreuses années, et il a débuté dans le genre sous le nom du "Professeur Toc". Il est l'animateur de Match depuis le début de la série, le 14 mai 1950.

## Les Eglises aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, l'Eglise catholique est numériquement la plus nombreuse. Elle groupe plus de 27 millions de membres. Les autres Eglises, dont on remarquera la diversité et la dispersion, comptent le nombre de fidèles suivants: méthodistes, 8,800,000; baptistes (Sud), 6,700,000; juifs, 5,000,000; épiscopaliens, 2,300,000; presbytériens (Nord), 2,400,000; luthériens unis, 1,950,000; disciples du Christ, 1,730,000; luthériens évangéliques, 1,670,000; baptistes (Nord), 1,580,000; congrégationnalistes, 1,180,000; mormons, 980,000; presbytériens (sud), 653,000; église de Dieu dans le Christ, 340,000; assemblées de Dieu, 275,000; adventistes du 7ème jour, 230,000; unitoriens, 74,000.

# Radio-Gravelbourg

Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer aujourd'hui que l'équipement radiophonique destiné à Radio-Gravelbourg a été expédié de Winnipeg le 29 décembre dernier. Au nombre des appareils compris dans ce premier envoi, on trouve les baies d'amplificateurs, tables tournantes et contrôles; il est tout probable que ces appareils seront rangés dans une hutte inemployée que le Collège a gracieusement mis à la disposition du gérant de CFRG jusqu'à ce que le temps soit venu de les entrer et de les fixer dans nos studios.

En parlant de la bâtisse des studios, disons qu'après quelques jours de repos, M. Antonio Fournier et ses hommes viennent de reprendre plans et outils avec plus d'ardeur que jamais. A l'heure actuelle, l'intérieur du bloc Kendon présente un aspect qui déjà, fait la joie de ceux qui l'ont pu visiter. Ce qui, hier, n'était que lignes sur papier est maintenant une réalité que l'on peut toucher du doigt: tous les murs ont été érigés et les bureaux et studios apparaissent spacieux et magnifiquement éclairés. On a terminé l'enchâssement des boîtes destinées à contenir les fils électriques et l'on est maintenant prêt à recouvrir les murs de leur manteau définitif. La construction délicate et compliquée des studios débutera incessamment et les ingénieurs sont prêts à en prendre la direction.

Signalons que, cette semaine, s'est effectué un déménagement important. En effet, les employés préposés à la correspondance et à la comptabilité de l'organisation ainsi qu'à la préparation des programmes et de la discothèque viennent de s'installer au deuxième étage du bloc Kendon. Ils occuperont ce local d'ici la fin des travaux de réfection que l'on poursuit au premier étage de la bâtisse et nul doute qu'ils y seront très bien pour continuer leur travail.

On sait que depuis septembre dernier, ils bénéficiaient de l'hospitalité de la municipalité de Gravelbourg qui avait mis sa salle de réunion à leur disposition. Nous nous devons donc de remercier le maire et les conseillers de la municipalité rurale de Gravelbourg pour leur bienveillante et généreuse collaboration.

# Pétain voulut en 1942 partir pour l'Afrique

**Il déclara en 1947 s'être reproché de ne pas avoir d'avion personnel.**

PARIS — La commission parlementaire chargée d'enquêter sur les événements survenus en France de 1933 à 1945 vient de faire remettre aux députés les huit premiers volumes, résultats de ses enquêtes et délibérations. Dans ces documents figure notamment le compte rendu de l'audition du maréchal Philippe Pétain qui eut lieu le 10 juillet 1947 dans la citadelle de l'île d'Yeu, où l'ancien chef de l'Etat était interné.

L'un des points les plus controversés de l'histoire de l'occupation: "Pourquoi le maréchal Pétain refusa-t-il de partir en Afrique du nord en 1942", ce dernier répondit qu'il y avait bien songé mais qu'il ne disposait pas des moyens matériels nécessaires, c'est-à-dire d'un avion personnel.

"Non seulement y ai-je songé, mais je me suis dit que j'avais commis une grande erreur en ne m'assurant pas le service d'un avion personnel", a précisé le maréchal.

Pétain a dit qu'il avait tenté de démissionner quand les nazis ont occupé la zone sud.

"Mais à qui pouvais-je remettre ma démission? C'était là le problème. J'avais été désigné par l'Assemblée nationale. Je n'ai pu trouver personne qui pût accepter ma démission, mais j'ai tenté de le faire à plusieurs reprises."

Le vieux maréchal a expliqué qu'il ne pouvait pas convoquer l'Assemblée parce que tout le monde, à Vichy, se faisait pousser dans le dos et que ses actes "n'étaient pas libres".

Interrogé sur la condamnation à mort du général de Gaulle, le maréchal déclara: "Il a été condamné à mort, mais il n'a pas été exécuté. Cela n'a pas été plus loin parce que c'est moi qui ai arrêté l'affaire." Le maréchal ajouta que même si le général de Gaulle était rentré en France, il était décidé "à ne pas donner suite à cette affaire car, estimait-il, il devait y avoir un chef pour l'extérieur et un pour l'intérieur".

**Jugements sur les hommes politiques**

Le maréchal Pétain porta des jugements très divers sur la personnalité des hommes potiliques qui travaillèrent avec lui à Vichy. Il appréciait Camille Chautemps, il avait de l'estime pour la finesse d'esprit de Pierre-Etienne Flandrin, il pensait le pire de Marcel Déat. Quant à Pierre Laval, c'était "celui qui faisait mes commissions, dont je me servais et qui connaissait parfaitement le personnel". Selon le maréchal, Pierre Laval n'était pas toujours "très tranchant" dans ses rapports avec les Allemands. De M. Winston Churchill, le maréchal Pétain déclara qu'il était "un homme fort distingué, pas dans ses allures, mais dans ses décisions". Sur le plan de la haute stratégie, Pétain ajouta: "Je crois que M. Churchill voyait clair dans cette affaire . . ."

L'entrevue de Montoire inspira au maréchal cette réflexion: "J'ai été roulé par Hitler. C'est pour qu'il rende les prisonniers que j'avais été à Montoire. Cela ne s'est pas réalisé".

Après avoir reconnu que la mise en jugement de MM. Léon Blum, Edouard Daladier avait été une erreur de sa part, le maréchal Pétain déclara ne plus se souvenir des circonstances dans lesquelles se déroula le procès de Riom.

Enfin, le maréchal Pétain donna la version suivante de son départ pour l'Allemagne en 1944: "J'ai été enlevé par les Allemands. Ils sont arrivés la nuit. Ils ont forcé ma porte. On m'a pris dans la nuit . . ."

# Le St-Boniface mène dans la Ligue Catholique de gouret

A l'heure qu'il est, le club de hockey "Flying Frenchmen" de St-Boniface est en tête de la Ligue paroissiale catholique du grand Winnipeg. Ce club dont le président est Edmond Dufresne et le gérant, Edouard Lambert, n'a pas encore subi la défaite et n'a connu qu'une partie nulle. Il lui reste encore à affronter la puissante équipe de St-Joseph, dimanche prochain, et ça promet d'être une partie où la vitesse, le jeu de passe et les montées sensationnelles seront chose courante.

Dimanche dernier, le 6 janvier, le St-Boniface enregistrait une victoire au compte de 6 à 2 contre Holy Rosary. Raymond Lambert fut sans contredit l'étoile des "Flying Frenchmen", ayant réussi le "tour du chapeau". Les autres points furent comptés par M. Duguay, R. Marius et R. Normandeau. Dans les autres parties, le St. Mary's triompha au compte de 5 à 3, et le St-Joseph l'emporta sur Holy Cross par un score identique.

Il conviendrait de stimuler les paroissiens de St-Boniface et, en général, les gens des paroisses voisines de Winnipeg, à assister à ces parties du dimanche soir à l'Olympic. A partir de 7 h., il se joue toujours trois parties et vous les voyez toutes au même prix: celui que vous fixez, car la contribution est volontaire. A ce propos, il serait bon de signaler que les spectateurs semblent ignorer parfois que les clubs en présence ont de fortes dépenses et qu'une contribution généreuse se aiderait énormément; le minimum serait de 25 sous de la part des adultes et de 10 sous de la part des enfants. L'an dernier il y eut des soirs où la moyenne individuelle était de 3 sous! Ce n'est pas un titre de gloire pour les sportifs de notre région. Parce que ces parties se jouent le dimanche et qu'on n'exige pas de prix fixe (conformément à la loi provinciale) ce n'est pas une raison pour ne rien donner du tout ou à peu près rien.

Ne l'oublions pas; le Souverain Pontife actuel lui-même, ne se gênait pas dans un discours récent à des chroniqueurs sportifs d'encourager le sport dominical raisonnable: "L'Eglise ne défend pas le sport dominical, et même elle le considère avec bienveillance, à condition qu'il ait égard à ce que le dimanche reste le jour du Seigneur et le jour du délassement corporel et spirituel".

Invitation donc à tous de se rendre à l'Olympic les dimanches soirs: qu'ils viennent encourager tous les clubs de la Ligue Catholique et en particulier celui de St-Boniface, uniquement constitué de joueurs canadiens-français.

**Autres temps, autres moeurs . . .**



Fort heureusement, diront les dames, les temps ont changé . . . et personne n'osera les blâmer de préférer vivre au XXe siècle plutôt qu'au moyen âge alors que le mari était roi et maître de la maison. La vignette ci-dessus représente un appareil qui fut, en cette ère lointaine, l'un des moyens dont usait le chef du foyer pour montrer sa supériorité. Il emprisonnait sa femme dans cet appareil — sans doute seulement quand il pouvait se passer d'elle — pour démontrer son mécontentement. Cet instrument peut actuellement être vu dans les exhibitions de Vienne. (CPC)

**Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.**

# La paix et les armes

Quelques-uns de nos compatriotes — peu nombreux mais tapageurs — se scandalisent à chaque fois que paraissent dans les journaux français du pays les annonces du gouvernement destinées à promouvoir le recrutement militaire. Ils protestent vigoureusement contre ce qu'ils appellent l'identification de l'appel aux armes avec les traditions religieuses et nationales de notre peuple.

Il faut reconnaître que le genre de propagande auquel le Ministère de la Défense nationale fait appel comporte des dangers. On se rappelle encore l'énergique intervention de feu le cardinal Villeneuve, lorsqu'un parti politique de la province de Québec voulut identifier son programme avec celui de l'Eglise.

Mais lorsque les protestataires se révèlent adversaires du recrutement sous toutes ses formes, sous prétexte que le recours aux armes est contraire à l'esprit chrétien, qu'il ne peut y avoir de guerre juste de nos jours, qu'il n'existe pas de choix possible entre les impérialismes russe et américain, ou encore que le Canada doit se tenir en dehors de l'agitation internationale, alors leur position devient fort discutable.

Qu'il faille se tenir en garde contre la propagande militaire qui priverait le peuple de la liberté de déterminer son propre sort, soit. Qu'il faille insister sur les bases spirituelles nécessaires à l'éloignement de la haine, de la cupidité et de l'orgueil entre les nations, d'accord. Qu'il faille d'abord remédier à l'anémie spirituelle des peuples, aux lacunes de l'ordre social chrétien, personne ne peut le nier. Le Saint-Père a réclamé toutes ces réformes dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion de la fête de Noël.

Mais la poursuite de ces buts élevés ne nous permet pas de perdre de vue la situation actuelle et surtout ne nous autorise pas à nous soustraire aux obligations du moment. Nous relevons en effet dans le discours du Vicaire du Christ, dédié en entier à la paix, des allusions, discrètes sans doute mais précises, relativement aux devoirs qui incombent aux citoyens honnêtes qui vivent dans notre siècle. Le Saint-Père a établi une distinction claire entre le rôle dans le monde de l'Église comme telle et le rôle que ses fils peuvent être appelés à jouer en tant que citoyens de l'Etat dont ils sont les sujets.

L'Eglise, dit-il, demeurerait neutre, en raison de la grandeur de sa mission, même dans un conflit dont les buts et les moyens auxquels on aurait recours seraient légitimes. L'Eglise, en effet, est au-dessus de l'arène où se rencontrent les nations, soit à titre d'amies, soit comme adversaires. Elle s'y intéresse cependant parce qu'en plus d'être un organisme divin, elle est en même temps une société visible, qui a à son service les mêmes sujets, les mêmes instruments et les mêmes institutions que les Etats. Dans ce contact, elle apporte les lumières et l'amour qui permettent aux hommes, soit comme individus, soit comme membres de sociétés, de s'organiser dans la tranquillité de l'ordre. Soulignons en passant que le Saint-Père désapprouve l'isolement national que prônent nombre de nos pacifistes. Les efforts des nations pour ériger en une structure stable les relations internationales découlent directement de la nature humaine et ces efforts sont nécessaires.

Le Saint-Père fait remarquer en plus que le développement chrétien du mouvement vers l'union et l'organisation des Etats éliminerait éventuellement même la possibilité d'une guerre juste. Donc, actuellement, cette possibilité d'une guerre juste existe. Qui oserait par exemple refuser aux Polonais, aux Tchèques, aux Hongrois, le droit de faire appel aux moyens violents nécessaires pour libérer leur pays des tyrannies athées qui s'y sont installées, s'ils envisagent par l'emploi de ces moyens la possibilité d'une victoire? L'Espagne a payé cher jadis le prix d'une telle lutte, mais qui oserait soutenir aujourd'hui, à la lumière de ce qui se passe derrière le rideau de fer, que le peuple espagnol a manqué à son devoir?

D'ailleurs, Léon XIII lui-même, que Pie XII cite comme un héraut du rôle pacificateur de l'Eglise, n'a-t-il pas — alors qu'il était cardinal — rétabli l'ordre dans les Etats du pape en chassant vigoureusement les brigands, à main armée?

Il reste enfin le problème des armements. Sa Sainteté dénonce avec vigueur ceux qui ne fondent leur espoir de pacification que dans les forces économiques et militaires. Le pape qualifie de matérialistes ceux qui comptent exclusivement et uniquement sur les armes modernes pour l'obtention de la paix. Il fait remarquer, en passant, que ces instruments cessent à la longue d'inspirer de la crainte et que, de plus, ils sont d'une efficacité douteuse quand il s'agit de pays où le peuple n'exerce aucune influence sur les décisions de ses chefs. Par ailleurs, le Saint-Père ne verse pas dans l'erreur opposée qui consiste à faire tout dépendre des convictions spirituelles, dans ce monde contemporain qui évolue si loin de l'ordre désiré par Dieu. La réalisation de la paix est nécessairement une oeuvre progressive. La possibilité d'une guerre juste ne disparaîtra pas, en effet, avant que ne soit assurée la sécurité des Etats groupés en un organisme visant de façon stable et sincère, à l'obtention de la paix. En attendant ce jour idéal, le Saint-Père ne demande pas le désarmement qui exposerait un groupe de nations à l'invasion et à la subjugation tyrannique. Il propose seulement, en toute prudence, la diminution "simultanée et réciproque" des armements pendant que la structure spirituelle de la paix s'érige. Le recours aux armes peut donc s'imposer en certaines circonstances.

Quant aux soi-disant impérialismes censés être en jeu, le Saint-Père reconnait clairement que le monde est divisé en deux groupes distincts, absolument opposés. Aussi ne ménage-t-il pas ses avertissements sévères aux deux camps. Mais il ne met pas sur le même pied ces deux adversaires irréconciliables. Quand il parle, par exemple, de l'**Eglise des Silencieux** qui compte d'innombrables fidèles dans ces pays où "une puissance despotique a banni la crèche des églises et des foyers", c'est de l'Eglise sous le régime communiste dont il est question. De ces fidèles, il n'attend que la souffrance silencieuse, la voix éloquente du sang des martyrs. Dans l'autre camp, l'Eglise peut agir plus librement, les hommes de bonne volonté peuvent connaître de mieux en mieux les leçons de l'Evangile et le travail de la paix chrétienne peut se poursuivre. Là se trouve l'espoir concret de l'avenir. Il vaut la peine d'être sauvegardé et cultivé en attendant l'heure de Dieu.

# Nouvelles au choix

Les lecteurs de **La Presse,** du **Droit,** du **Nouvelliste,** du **Devoir,** et probablement d'autres journaux de la province de Québec ont pu se renseigner récemment sur l'opposition de la "British Columbia Teachers' Federation" au plan proposé par la "British Columbia Catholic Education Association" pour solutionner le problème scolaire de la Colombie-Britannique.

Les quatre quotidiens français ont publié, en effet, une dépêche de six paragraphes sur ce sujet, grâce au service de nouvelles de la **Canadian Press.** La dépêche est identique, mot pour mot, dans les quatre journaux.

Cependant, le lecteur inquisiteur qui se donnerait la peine de lire la même dépêche dans les journaux anglais y trouverait quelques modifications intéressantes. Il y aurait d'abord le titre de l'association catholique, la "British Columbia Catholic Education", qui en français est rendu par l' "Association des éducateurs catholiques" — quel compliment aux membres qui ne sont en réalité pour la plupart que de simples parents des écoliers — et qui en anglais journalistique se traduit par "British Columbia **Roman** Catholic Education Association".

Mais là ne réside pas la principale différence entre le communiqué publié dans les journaux anglais et celui qui a paru dans les quotidiens français.

Voici trois paragraphes que le lecteur trouverait dans les dépêches qui ont paru exclusivement dans les journaux anglais:

"The B.C.T.F. reaffirms its support of and belief in the democratic system of the non-sectarian schools as at present established by law in the province, and protests the granting of concessions demanded by religious or other sectarian groups seeking integration," fédération secretary C. D. Ovans said in a statement.

"The statement was endorsed unanimously by the federation executive.

"'The action of the executive is based, not on prejudice against any particular religious creed, but on the conviction that a healthy and democratic school system cannot be maintained on other than a secular basis,' Mr. Ovans said."

A la place de ces trois paragraphes qui auraient intéressé, semble-t-il, les lecteurs de la province de Québec, anxieux de connaître les principes qui régissent un système d'éducation démocratique, paraissent, en français, trois paragraphes qui résument l'historique du problème au point de vue catholique.

Faut-il croire que tous les journaux reçoivent la même dépêche de leur service de nouvelles et que par un jugement unanime et identique les rédacteurs respectifs ont choisi exactement les mêmes paragraphes du communiqué selon que leurs lecteurs étaient de langue française ou anglaise?

Ou bien faut-il conclure que les journaux anglais et français ne reçoivent de leur source de renseignements, que des nouvelles "adaptées" d'avance à leur clientèle respective?

Pour être bilingue, faut-il loucher?

### *Bilinguisme et maturité*

Le bilinguisme fait son chemin au Canada. Récemment, par exemple, à Winnipeg, l'on déroula sur l'écran d'une salle de spectacle un film sommaire de l'année 1951, à la fin duquel le vicomte Alexander, gouverneur général du Canada, présente ses voeux pour l'année 1952. Assis à son bureau, face à l'auditoire, il s'exprime d'abord en anglais. Puis, il s'arrête et, avec aplomb, il répète l'essentiel de son message en français. Ce geste délicat recèle trois leçons discrètes. D'abord, le distingué orateur donne une petite leçon sur le vrai visage du Canada. Ensuite, les réalisateurs du film et les gérants du théâtre ne semblent pas craindre de s'attirer de la critique en ne retranchant pas cette partie du film, même dans une ville comme Winnipeg; et enfin, l'auditoire a pris une attitude soit d'indifférence soit d'acceptation du fait français. Autant de raisons qui portent à croire que la francophobie diminue sensiblement au pays. On "tolère" le bilinguisme!

L'homme d'Etat qui posa ce geste significatif, le fait avec plus de conviction que de résignation, à en juger par un discours qu'il prononça au mois de novembre à New-York. Nombre de nos politiciens avertis n'hésitent pas à se montrer amis du français, dans leurs tournées dans la province de Québec seulement. Le gouverneur général, lui, se rend dans la métropole américaine où, à titre d'orateur invité de la "English-Speaking Union" il ne craint pas de proposer le Canada 'bilingue' comme modèle de travail de collaboration en vue de la paix que doivent accomplir dans le monde les pays de langue anglaise. Selon le vicomte Alexander, il y a au Canada, tant chez les Canadiens de langue française que chez leurs compatriotes de langue anglaise, un terrain commun de pensée et d'idéologie, qui permet des réalisations communes, intelligibles aussi bien en français qu'en anglais.

Il y a une marge entre l'hostilité à l'égard du français et l'acceptation du fait français. Il y a une autre marge, beaucoup plus considérable, entre l'acceptation du fait et l'approbation enthousiaste de ce fait. Le gouverneur général, qui se place nettement dans la deuxième catégorie, indique la voie, par son exemple, à ceux qui, nombreux, acceptent la première hypothèse mais qui n'ont pas encore réalisé combien la vitalité et la puissance culturelle du Canada s'inspirent de ce bilinguisme intelligent.

Sans trop s'emballer sur ces quelques faits, il est permis de soupçonner que plusieurs de nos compatriotes anglais adopteraient l'attitude du fameux Père Lord, S.J., à qui l'on demandait d'exprimer par écrit ce qu'il ferait "s'il était jeune de nouveau". Voici l'une des ambitions de l'éminent jésuite: "I should learn to speak two modern languages . . . And I'd want to speak fluent French". Ainsi parle un homme mûr.

Au Canada, on entrevoit une maturité générale dans le même sens.

Et maintenant . . . du chantage . . .

Billet du vendredi

## Un écrivain fait scandale: il refuse le prix Goncourt

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Julien Gracq est un écrivain français, peu connu, qui le sera autant que les académiciens et porteurs de palmes, d'ici quelques semaines ou quelques mois. Il se trouve l'auteur d'un roman, **Le Rivage des Syrtes,** auquel le jury du prix Goncourt vient d'accorder sa faveur. Si l'on connait les moeurs et la mode à Paris, sa fortune est faite. Sa fortune intellectuelle, sinon l'autre. Car l'attribution du prix Goncourt, récompense littéraire plus prisée en France que beaucoup d'autre, établit d'ordinaire la réputation d'un homme et lui assure une suite de rééditions qui finissent par compter. Or, il arrive que Julien Gracq, de son vrai nom Louis Poirier, ne se montre pas enthousiaste du prix qui ferait se pâmer d'aise la plupart de ses confrères. Il n'y va pas par quatre chemins, il le refuse. Il dit à qui veut l'entendre qu'il n'y est pas intéressé, ne l'a jamais désiré, n'a jamais dit un mot, esquissé un geste, tenté une démarche pour l'obtenir. Il le refuse et demande qu'on lui laisse la paix. Il est historien de son métier, a un certain nombre d'oeuvres à son crédit, estime que cela le regarde si, de temps à autre, la fantaisie lui prend d'écrire un roman. C'est son droit. L'exerçant, il n'empiète sur le terrain de personne, puisque le champ de la littérature est libre, et il ne cause pas de tort à ses confrères, qui peuvent, comme lui, s'essayer dans des genres divers. Si son roman a de la valeur, tant mieux. C'était son ambition d'écrire un bon roman. Qu'il soit meilleur que d'autres, il est possible. Ce n'est pas lui qui juge. Mais cela ne signifie pas qu'il doive se glorifier du prix Goncourt, même mérité.

* * *

Il n'en veut pas et il le dit. Il reste logique avec lui-même, puisque dans le passé, à maintes reprises, il n'a pas hésité à argumenter contre les prix littéraires et leur attribution. Il ne croit pas à leur vertu. Du moins, au jour d'aujourd'hui. Il a là-dessus des principes et y tient. Çà et là dans des articles, même dans un livre, il s'exprima là-dessus avec franchise, en termes non équivoques, écrivant que les prix littéraires s'apparentaient à des ruses d'éditeurs, pour écouler certains ouvrages qui avaient tendance à s'éterniser dans les librairies. Cela étant, il lui est impossible d'accepter aujourd'hui le prix Goncourt, même s'il lui est décerné, et son attitude à ce sujet est aussi ferme que raisonnée. Au vrai, que dédaigne l'historien-romancier, Louis Poirier, ou Julien Gracq? L'énorme somme de 5,000 francs ou $15, plus ou moins, en monnaie canadienne. Au temps du franc-or, le prix Goncourt n'était pas à mépriser pour un travailleur intellectuel, parce qu'il se traduisait par un billet de 1,000 dollars. A raison de 10 pour-cent sur le prix fort, soit celui de détail d'un livre, il fallait envisager une vente d'au moins 50,000 francs, ou 10,000 dollars, sans compter les exemplaires d'auteur, le service de presse, celui de publicité, pour toucher le montant du prix Goncourt. Il n'en est plus de même. En argent sonnant, le prix ne représente rien ou à peu près. Il a au plus une valeur publicitaire, et c'est à ce titre qu'il garde de l'intérêt.

* * *

Mais se le voyant décerner, et le refusant, Louis Poirier-Gracq ne fait pas une mauvaise affaire. Il se met d'accord avec ses principes, tels qu'énoncés au cours des années, multiplie ensuite par vingt ou cent la publicité qu'il en pourrait espérer. A cause du train-train provoqué par son refus, il a une presse à rendre jaloux ses prédécesseurs, de Jean-Antoine Naud à Paul Colin, en 1950. Depuis sa petite sortie, son nom fut envoyé aux quatre coins de l'univers, par les agences d'information. Car Julien Gracq fait en quelque sorte scandale, et il n'est rien de pareil pour provoquer l'attention ou l'intérêt. Il y a donc à parier que son livre se vendra mieux, parce qu'il refuse le prix, que s'il l'avait accepté. D'autres pourront l'imiter s'il leur chaut, mais ils ne se trouveront jamais dans la situation privilégiée qu'est la sienne, car il est dans l'histoire le premier écrivain à lever le nez sur le prix Goncourt. Fondé par Edmond de Goncourt, décédé en juillet 1896, celui-ci fut décerné la première fois en 1903, à l'écrivain Jean-Antoine Naud, pour un roman intitulé **Force ennemie,** publié aux Editions de la Plume. Jusqu'en 1910, les autres récipiendaires furent Léon Frapié, Claude de Farrère, Jérôme et Jean Tharaud, Emile Moselly, Francis de Miomandre et Louis Pergaud. On ne l'attribua point en 1909. Dans son testament, Goncourt spécifia que "le prix sera donné au meilleur roman, au meilleur recueil de nouvelles, au meilleur volume d'impressions, au meilleur volume d'imagination en prose et exclusivement publié en prose dans l'année". Il exprima aussi le voeu "que ce prix soit donné à la jeunesse, à l'originalité du talent, aux tentatives nouvelles et hardies de la pensée et de la forme. Le roman, dans des conditions d'égalité, aura toujours la préférence".

L'ILLETTRE.

### *Un savant français en Ethiopie*

L'abbé Bernard Vélat, du diocèse de Paris, spécialiste bien connu des langues Gheez et Sémitiques, est actuellement à Addis-Abéba, comme envoyé du Centre national des Recherches scientifiques de France. Les autorités éthiopiennes, la direction de la Bibliothèque Nationale et S. M. l'Empereur lui ont fait le meilleur accueil et s'intéressent à ses travaux. L'abbé Vélat a découvert que les monastères d'Ethiopie contiennent de véritables trésors insoupçonnés. Il a montré en particulier que la musique sacrée éthiopienne présente un intérêt exceptionnel: son système de notation est unique en son genre et ne peut être comparé à aucun autre: son origine remonte au VIe siècle.

# TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

Votre bienveillance m'accordera-t-elle l'hospitalité de vos colonnes pour vitupérer doucement contre l'incivilité chronique infligée à notre population franco-manitobaine en général, et en particulier à une jeune compatriote qui, de l'avis de tous, a laissé derrière elle le stage d'entraînement et de promesses, pour devenir l'artiste finie et "par-faite", Louise Roy?

Dans la page musicale de l'édition du samedi 15 décembre de la **Winnipeg Free Press,** on pouvait lire l'article-réclame qui accompagnait la photo de Mlle Roy, annonçant que l'artiste tiendrait un rôle de premier plan dans six opéras, au cours des deux prochains mois, à Toronto et à Montréal. Décidément, on n'a plus affaire à une enfant.

Et pourtant, il semble qu'il se trouve toujours des cerveaux assez bornés, assez obscurcis, assez dépourvus de matière grise, pour vouloir faire croire au public que de cette race franco-canadienne guère ne peut sortir de bon. Quand on sait que la seule province de Québec, par exemple, l'emporte d'emblée, dans les domaines variés de l'art, sur toutes les autres provinces réunies du Canada. Que nombreux sont les talents qui en émergent, s'y développent et conquièrent la renommée.

Il serait par conséquent puéril de la part de l'impresario de Winnipeg, M. Gee, de prétendre qu'un Canadien français ne puisse faire salle comble à l'Auditorium, si ça n'était tellement tragique. Il y a deux ans, Raoul Jobin venait donner un récital dans la salle de concert de l'Auditorium, sur invitation du Women's Musical Club. J'ai entendu les applaudissements non équivoques de l'auditoire enthousiasmé. On aurait pu les croire provenant du grand Foyer réservé à des artistes souvent de moindre envergure. Mais on ne sait pas ou on ne veut pas reconnaitre les artistes franco-canadiens à la "Winnipeg Celebrity Concert Ltd.". Car, à part l'apparition en concert conjoint du violoniste Leblanc, il y a quelques années, jamais, sauf erreur, on a vu un franco-canadien s'exécuter à l'Auditorium sous le patronage de celle-ci.

Ce qui semble être ni plus ni moins de l'ostracisme de la part de ladite Compagnie ne suffirait-il pas à nous irriter? Sans doute pourrait-elle s'excuser poliment et se décharger sur nous de ses responsabilités, en nous disant de nous "grouiller". L'argument nous ferait sourire, car il ne l'exonèrerait point. D'autre part, il convient de savoir que pour se lancer dans une agence de concerts, il faut avoir les reins forts, être assez solidement établi pour qu'on ne risque pas d'être accusé de vouloir y faire fortune avant que de faire oeuvre d'art. Ce qui n'intéresse que peu ou pas les critiques musicaux de la grosse presse.

Il est regrettable toutefois qu'il ne se trouve pas, parmi nos compatriotes canadiens-français des hommes d'affaires assez ouverts au monde de la musique pour profiter au moins du passage chez nous d'artistes tels que Jobin, Simoneau et Singher (Français établi à Québec), tous invités de la "Women's Musical Club", pour organiser en notre faveur un concert qui serait suivi d'une réunion de famille. Rien de bon comme ça pour infuser en nos jeunes cette fierté nationale sans laquelle ils en viennent souvent à déplorer leur nom français.

Ceci établi, à qui s'en prendre de cette obstination à garder dans l'ombre, ici, au Manitoba, Mlle Louise Roy? Obscurité relative, sans doute, puisque ses succès ont vite franchi les limites des endroits témoins de ses triomphes. Obscurité quand même, et qui n'est pas à notre honneur. Qu'a-t-on fait jusqu'ici pour elle, dans la capitale? Il lui a été confié un rôle de second plan dans le Requiem de Verdi. C'est plutôt mince en regard des critiques élogieuses que lui faisaient nos gros quotidiens.

Puisque donc nous ne saurions rien attendre de plus de l'impresario de la "Winnipeg Celebrity Concerts", tournons nos regards d'un autre côté. Tout le monde sait que Louise Roy s'était classée première et à Montréal et à Toronto, dans les deux si populaires productions "Singing Stars" et "Nos futures étoiles". Donc, avant notre autre compatriote, l'israélite Morley Margolis. D'où vient alors cette préférence accordée par la Symphonie de Winnipeg pour Margolis qui est invité pour un grand soir de gala, ignorant absolument Mlle Roy à qui revenait de droit — l'ordre des choses semblerait du moins le vouloir ainsi — la première chance? Etait-ce parce que Mlle Roy est une enfant de St-Boniface, banlieue insignifiante de l'illustre Cité? Etait-ce parce qu'elle aussi doit souffrir à cause de son nom?

Il semble que non. Car il faut voir si notre race était bien représentée dans l'exécutif de la Winnipeg Symphony à ce moment-là. La présidence active en avait été confiée à notre compatriote influent, l'honorable juge Thomas Beaubien, ancien élève du Collège de St-Boniface, qui, on lui rendra ce témoignage, s'est démené corps et âme pour assurer la survie de ladite Symphonie. Nous nous garderions bien de lui faire l'injure de croire qu'on n'eût pas respecté ses moindres désirs, eût-il manifesté en particulier celui de voir Mlle Roy préférée à M. Margolis dans un premier concert, quitte à inviter ce dernier dans un deuxième. A moins que ces désirs ne se fussent heurtés à une opposition tenace et fortement appuyée par de gros intérêts! Dans ce cas, il resterait que d'autres ont manqué de loyauté envers Mlle Roy.

Cependant, comment concilier alors cette **opposition tenace** avec l'invitation qui a été faite en 1951 à June Kowalchuk (1er prix) et à Pierre Boutet (2ème prix, et Canadien français de Québec)? alors que l'honorable M. Beaubien était encore président de la Winnipeg Symphony? Il y a de quoi perdre son latin. Et il nous sourirait énormément, Monsieur le Directeur, de lire ici, sous la même rubrique, l'explication de quiconque serait au courant de l'affaire.

De toutes façons, Louise Roy a été lésée dans son droit et sa réputation d'artiste. Et de cette injustice criante faite à l'une des nôtres, nous souffrons comme d'un douloureux stigmate imprimé à notre nationalité. A quand la réparation?

Votre tout dévoué,

François CHANTAL.

# A propos du "Chapeau de paille d'Italie"

On a tendance à ne pas prendre assez au sérieux "les troupes d'amateurs", sous prétexte que ceux qui en font partie n'y consacrent pas leur existence, et qu'ils n'attendent pas leur gagne-pain de leur activité artistique. Le public en général n'attache pas suffisamment d'importance à la qualité et à la valeur de leurs oeuvres. Il y a là une erreur profonde et aussi de l'injustice, car ce sont ces troupes qui ont donné l'amour du théâtre à des gens qui habitaient en dehors des centres et qui autrement n'auraient pas été à même de pouvoir goûter des joies artistiques et de connaître le bienfait suprême du dépaysement, si nécessaire à notre époque.

Ce qui est vrai de la France en particulier, où les troupes d'amateurs sont allées en se développant ces dernières années, se vérifie à un plus haut degré encore dans l'Ouest canadien. Si les centres de langue française du Manitoba ont pu se familiariser avec les meilleures productions du théâtre contemporain, apprendre à apprécier les pièces les plus importantes du répertoire classique, si ces groupements ont pu conserver leur langue, se rendre compte à quel point elle était restée bien vivante, une source incomparable de joie et de fierté, cela tient, en très forte partie, à l'action désintéressée menée avec tant de clairvoyance, d'énergie et aussi de foi par ces associations artistiques.

Le plus important et le plus vigoureux de ces groupements, le CERCLE MOLIERE, depuis vingt-six années qu'il est fondé, a accompli de véritables miracles d'apostolat, sous l'égide et sous l'impulsion de ses fondateurs, M. et Mme Boutal. Ceux-ci avaient réussi à former une troupe qui n'en craignait aucune autre, dont tous les éléments, même les plus petits rôles, étaient excellents, véritablement achevés. A eux deux, ils montèrent successivement et, toujours avec un soin jaloux, des pièces heureusement choisies, appartenant tantôt au théâtre classique, tantôt au répertoire moderne.

A la mort de son mari, Pauline Boutal a d'abord continué son oeuvre, seule. Par la suite elle décida de s'adjoindre sa soeur, Christiane, dans le but en particulier de constituer une nouvelle équipe (celle-ci composée uniquement de "jeunes"), qui, à un moment donné, assurerait le passage du flambeau. Depuis l'année dernière, Pauline Boutal, tout en lui continuant l'appui de ses précieux conseils, a complètement passé la main à Christiane Le Goff.

Je ne rappellerai pas les succès obtenus par le Cercle Molière. Chacun sait ici les palmes qu'il a remportées, au cours de ces dernières années. Il est un point cependant sur lequel il convient d'insister, car le fait est peu fréquent dans les annales artistiques; c'est le soin exceptionnel avec lequel ces pièces, souvent très diverses, depuis "Knock" jusqu'à "L'Avare", depuis "Blanchette" jusqu'à "Prisonnier de mon Coeur" ont été montées. Les directrices du Cercle Molière ont apporté un soin minutieux à la préparation des plus minimes détails, de la mise en scène, ne laissant rien au hasard, retournant, sans relâche, sur le métier, des répliques ou des attitudes auxquelles il semblait pourtant qu'il n'y eut rien à reprendre. Les compliments que j'adresse à ces deux metteurs en scène ne sont pas de vaines paroles. J'ai eu en effet le rare privilège, au cours de mes années à Paris, de me familiariser avec ces questions. Il m'a été donné notamment d'assister à de nombreuses répétitions particulières de spectacles dirigés par Lugné Poë, un des meilleurs animateurs de la scène française et de voir démonter par lui des scènes entières qui pourtant semblaient au point, jusqu'à ce qu'il obtienne la perfection absolue jusqu'à ce qu'elles se déroulent avec la magie d'un mouvement d'horlogerie.

En février prochain, les habitués du Cercle Molière auront le privilège d'assister au "Playhouse" à la représentation du "Chapeau de paille d'Italie". Cette pièce, une des meilleures qu'ait écrites Eugène Labiche qui, pourtant a composé bien des comédies excellentes, vaut à cause de son mouvement irrésistible, de ses complications étourdissantes, de la cascade des situations auxquelles les personnages de cette pièce ont à faire face avec élégance ou avec désinvolture. Elle présente également l'avantage de permettre aux vingt acteurs et aux nombreux figurants qui évoluent autour de Fadinard et de Nonancourt de faire leurs écoles, et d'enrichir par conséquent de quelques bonnes unités la troupe du Cercle Molière.

Tout ceci valait la peine, il me semble, d'être porté à la connaissance des lecteurs de **La Liberté et le Patriote.**

Serge de FLEURY.

### *Programme d'immigration pour 1952*

Les délégués de seize pays réunis à Bruxelles ont formé le 6 décembre dernier un comité international provisoire chargé d'ordonner le mouvement de migration hors de l'Europe. Le nombre des immigrants pour 1952 devrait être le suivant: 55,000 de l'Allemagne; 35,000 de l'Italie et de Trieste; 15,000 de l'Autriche; 6,000 des Pays-Bas; 4,000 de la Grèce et du Portugal. Quant à leur répartition, elle fut ainsi fixée: 40,000 au Canada; 25,000 aux Etats-Unis; 25,000 en Australie; 23,000 en Amérique du Sud et 2,000 en Nouvelle-Zélande. Une somme de $30 millions sera fournie par 15 des 16 nations représentées: Autriche, Australie, Belgique, Bolivie, Brésil Canada, Chili, France, Grèce, Italie, Luxembourg, Hollande, Suisse, Turquie et Allemagne du Nord. Seule l'Angleterre refusa toute participation à ce mouvement. Attitude d'autant plus étrange, fait remarquer "America", à qui nous empruntons ces détails, qu'il y a actuellement en Angleterre 400,000 positions inoccupées.

### *Protestation inopportune*

Dans un rapport diffusé sur les ondes de Radio-Madrid, M. Arnold Lunn, publiciste anglais de renom international, révèle un petit fait qu'il est bon de connaître quand on entend parler de la "persécution" des protestants en Espagne.

Selon M. Lunn, la seule chapelle protestante fermée par l'autorité civile en Espagne aux temps modernes fut celle des Méthodistes à Barcelone. Voici le fait: cela s'est passé sous le régime **rouge.**

Or M. Lunn se rappelle très bien la colère de son père, Sir Henry Lunn, un méthodiste, quand un ministre anglais de cette dénomination, en tournée en Espagne comme invité des **rouges,** a simplement noté l'incident sans commentaires et sans protestations, afin de pouvoir justifier plus librement la fermeture des églises **catholiques** par les rouges.

Il y a, paraît-il, "persécution" et "persécution" aux yeux de certains ministrons.

### *Un beau geste*

M. Thomas J. Bata, l'industriel d'origine tchécoslovaque qui dirige une fabrique de chaussures à Batawa, Ontario, a offert une maison et un emploi au mécanicien du train qui a franchi le rideau de fer. Il estime que cet homme "doit être courageux, résolu et avoir des idées personnelles".

# La paroisse de la Basilique compte 1,671 familles

**Statistiques pour 1951**

| | |
|---|---|
| Familles | 1,671 |
| Catholiques | 6,585 |
| Baptêmes | 230 |
| Sépultures | 81 |
| Mariages | 89 |

Mariages mixtes: de religion et de langue, tenant compte des mariages faits en dehors de l'Eglise — 8.1%; de langue seulement — 17.9%.

Ont fait la retraite fermée en 1951: 95 hommes, 60 jeunes gens, 54 dames, 93 demoiselles: total: 302.

**Cours de préparation au mariage**

Ces cours sont pour les garçons et filles qui ne fréquentent pas l'école.

1. Au Cercle Ouvrier St-Joseph et à la salle Jubinville.
2. Cours à 8 h., suivi d'un programme récréatif.
3. Directeurs: MM. les abbés Blais et Lafond.
4. Inscription: 50 sous. Cette inscription donne droit à tous les cours, aux questionnaires et résumés.
5. Remise d'un diplôme et d'un beau livre sur le mariage à ceux et celles qui auront 9 présences sur 11 cours.

**Programme**

1. **14 janvier:** Le mariage dans le plan de Dieu — Filles et garçons, au Cercle Ouvrier.
2. **21 janvier:** L'amour — Filles, au Cercle Ouvrier; garçons, à la salle Jubinville.
3. **28 janvier:** Les fréquentations - Les fiançailles — Filles et garçons, au Cercle Ouvrier.
4. **4 février:** Psychologie masculine et féminine — Filles et garçons, au Cercle Ouvrier.
5. **11 février:** L'époux idéal - L'épouse idéale — Filles et garçons, au Cercle Ouvrier.
6. **18 février:** Préparation économique - Budget familial — Filles et garçons, au Cercle Ouvrier.
7. **25 février:** L'enfant - 1er cours — Filles et garçons, au Cercle Ouvrier.
8. **3 mars:** L'enfant - 2ème cours — Filles et garçons, au Cercle ouvrier.
9. **10 mars:** Hygiène - par une garde-malade et un médecin — Filles, au Cercle Ouvrier; garçons, à la salle Jubinville.
10. **17 mars:** Hygiène - par une garde-malade et un médecin — Filles, au Cercle Ouvrier; garçons, à la salle Jubinville.
11. **24 mars:** Morale matrimoniale — Filles, au Cercle Ouvrier; garçons, à la salle Jubinville.
12. **21 avril:** Film - Diplômes et prix — Filles et garçons au Cercle Ouvrier.

Du 30 mars au 6 avril: Retraite paroissiale pour garçons et filles.

**Activités paroissiales**

Le lundi 14 janvier — Premier cours de préparation au mariage pour filles et garçons au Cercle Ouvrier, à 8 h.

Le mardi 15 janvier: Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph, à 8 h. 30.

Le vendredi 16 janvier: Grande partie de cartes au profit de la Fanfare La Vérendrye. Au Cercle Ouvrier. — Cours sur les Sciences Sociales Chrétiennes, par le R. P. H. Légaré, O.M.I., à la salle Jubinville.

**Reconnaissance**

Reconnaissance à la Communauté des Soeurs Grises de St-Boniface, pour l'hospitalité donnée au Service Social de la paroisse, depuis 10 ans, pour les services d'une religieuse presque continuellement, pour le don d'armoires et de mobilier au Service Social; la paroisse de la basilique a une dette de reconnaissance envers les Soeurs Grises.

**Service d'information**

Pour la valeur morale des films: téléphone 927 163.

Pour les activités récréatives: téléphone 932 186.

Nouveau -prêtre



Par une dispense toute spéciale du pape, le **révérend Rudolf Goethe,** ministre protestant, âgé de 70 ans, fut ordonné prêtre le **22** décembre dernier par S. Exc. Mgr Albert Spohr, de Mainz, Allemagne, tout en gardant le droit de continuer de vivre avec son épouse, elle-même convertie à l'Eglise catholique. (NCWC)

## *Partie de cartes de l'Union Nationale Métisse St-Joseph*

Le dimanche soir 20 janvier, il y aura une grande partie de cartes à la salle St-Emile, 550, chemin Ste-Anne (sous-sol de l'église St-Emile), qui commencera vers 8 h. 15. Cette partie de cartes est organisée dans le but de créer un fonds pour la Société Nationale Métisse St-Joseph qu'on est en train de réorganiser.

Tous les membres de la Société Nationale Métisse, tous les amis de la cause métisse, tous ceux qui s'intéressent au mouvement et qui ont à coeur les intérêts français, sont cordialement invités et encouragés à venir montrer leur sympathie vis-à-vis de l'Union Nationale Métisse. On tirera le numéro gagnant d'un tirage pour un superbe appareil récepteur (radio) d'une valeur de $40.00.

Donc, le dimanche soir 20 janvier, tous à la salle paroissiale de St-Emile!

## *Nouveau local du Service Social*

Le Service Social paroissial a un nouveau local, situé au soubassement de la basilique.

En quittant le local de la rue Despins, nous désirons exprimer nos remerciements aux RR. SS. Grises qui nous ont fourni pendant dix années un établissement spacieux et confortable où nous étions vraiment "chez nous". Elles nous ont même fait don de tous les meubles, armoires, tables, machines à coudre, etc., que contenait la maison pour les installer dans notre nouveau local. Nous voulons les assurer que leur désintéressement à l'égard de notre oeuvre a été grandement apprécié par les dames du Service Social paroissial, ainsi que par la paroisse de la basilique.

La secrétaire.

## Partie de cartes au profit de la Fanfare La Vérendrye

Le vendredi 18 janvier aura lieu la grande partie de cartes paroissiale au profit de la Fanfare La Vérendrye. Les musiciens sont à vous préparer une soirée des plus intéressante. Il y aura aussi un bel assortiment de prix décernés aux gagnants.

Retenez donc cette date: vendredi 18 janvier, au Cercle Ouvrier.

En plus de jouir d'une soirée intéressante et récréative, vous contribuerez à l'achat de nouveaux uniformes pour les musiciens de la Fanfare.

## *Nouveau jardin d'enfance à St-Vital*

Mlle Baudu, jardinière éducatrice, diplômée des Ecoles de jardinières d'Enfant de France, aimerait à informer les familles chrétiennes de St-Boniface et de St-Vital qu'elle se propose d'ouvrir une classe pour petits enfants de 4 à 6 ans. Elle aurait l'intention d'ouvrir sa petite école le lundi 4 février.

Mlle Baudu sera très heureuse de recevoir les parents désireux de s'entretenir avec elle du but et de l'esprit de cette école enfantine, tous les lundis, entre 5 h. et 7 h., de 588, chemin Ste-Marie, St-Vital.

Les inscriptions seront reçues chez le R. P. Houle, 112, avenue Ellesmere, St-Vital.

Communiqué

## La moyenne des salaires au Canada

OTTAWA — Les employés des industries du Canada gagnaient en moyenne $51.97 par semaine au début de novembre selon l'Office fédéral de la Statistique.

Ce chiffre, un nouveau sommet, se compare à $51.59 par semaine, au début d'octobre et à $46.29 par semaine il y a un an.

## *La Bible vous parle . . .*

**Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications; et pour cela, veillez avec une persévérance continuelle . . .**

**(Eph. 6, 18)**

**(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)**

L'aspiration vive et pure vers le beau amène toujours à sa suite la beauté morale. — SCHILLER.

# Retraites fermées

**Programme des retraites pour le 1er trimestre de 1952**

### Janvier

14-18—Collégiens de St-Boniface (Rhétoriciens).
18-21—Hommes — Paroisses de St-Eustache, Elie, St-François-Xavier, St-Laurent, St-Norbert.
22-25—Clergé séculier et régulier.
25-28—Institut Collégial St-Joseph (grade XII).
29-31—Jeunes gens des paroisses rurales.

### Février

1-4—Elèves des grades supérieurs des couvents de St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe et St-Pierre.
5-8—Hommes des paroisses suivantes: Dunrea, Bruxelles, Mariapolis, St-Léon, Somerset, St-Alphonse.
8-11—Jeunes filles des paroisses rurales.
12-15—Hommes des paroisses suivantes: Fannystelle, Haywood, St-Claude, Notre-Dame de Lourdes.
15-18—Dames de langue anglaise.
19-22—Dames des paroisses suivantes: Dunrea, Bruxelles, Mariapolis, St-Léon, Somerset, Notre-Dame de Lourdes, St-Claude, Haywood.
22-25—Dames des paroisses urbaines: Basilique, Précieux-Sang, Sacré-Coeur, St-Eugène, St-Emile, Ste-Marie, Ste-Famille.
26-29—Hommes des paroisses suivantes: Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Thibaultville, Ste-Geneviève. (Cette retraite commence le matin à 10 h. 30.)

### Mars

29 février au 3 mars—Institutrices de la province.
4-7—Dames des paroisses suivantes. St-Jean-Baptiste, Morris, Letellier, St-Joseph, Fannystelle, St-Georges.
7-10—Demoiselles de langue anglaise.
11-14—Hommes des paroisses suivantes: St-Pierre, St-Malo, Otterburne, Ile-de-Chênes. (Cette retraite commence le matin à 10 h. 30.)
14-17—Hommes des paroisses urbaines (voir dames).
18-21—Hommes des paroisses suivantes: St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Morris.
21-24—Jeunes filles de la ville.
25-28—Dames des paroisses suivantes: Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Thibaultville, Ste-Geneviève. (Cette retraite commence le matin à 10 h. 30.)
28-31—Hommes de langue anglaise.

### Avril

1-4—Dames des paroisses suivantes: St-Pierre, St-Malo, Otterburne, Ile-de-Chênes. (Cette retraite commence le matin à 10 h. 30.)
4-7—Hommes des paroisses suivantes: Aubigny, Ste-Agathe, Ste-Elisabeth, St-Adolphe, La Salle.
7-10—Dames des paroisses suivantes: Aubigny, Ste-Agathe, St-Adolphe, Ste-Elisabeth, St-Laurent.
10-12—Retraite de la Semaine Sainte qui se termine le Samedi Saint au soir. Cette retraite est offerte à tous les hommes, tant de la campagne que de la ville.

**N. B.** — Le programme a été fixé pour permettre à toutes nos paroisses de participer en fournissant un nombre de retraitants aussi représentatif que possible.

Si la date de la retraite à laquelle la paroisse doit prendre part ne convient pas, pour une raison ou pour une autre, à tel ou tel candidat, il est toujours loisible de se joindre à un groupe pourvu qu'on avertisse le Directeur.

Les retraites commencent à 7 h. 30 le jour indiqué et se terminent le matin à 8 h. a.m. du jour de la clôture; excepté pour les groupes où la retraite a été fixée pour commencer le matin.

Que tous sanctifient l'année 1952 par une bonne retraite fermée. C'est le plus magnifique cadeau à offrir à votre âme et à votre corps. Votre âme jouira de son Dieu, et votre corps du repos.

Jésus est la Voie, la Vérité et la Vie



# Première réunion en 1952 du Tiers-Ordre franciscain

ST-BONIFACE — Chaque premier mercredi du mois, notre groupe tient sa réunion du Tiers-Ordre.

Au début de cette nouvelle année, le R. P. Directeur nous offrit ses voeux, qu'il prit, dit-il, à la crèche même.

**L'obéissance**

Son premier souhait fut l'obéissance. A l'imitation du Christ, qui pour obéir à son Père Céleste et racheter le genre humain, accepta de naître à Bethléem dans une pauvre étable et ensuite de mourir sur la Croix, sachons faire abnégation de notre volonté pour nous soumettre aux enseignements de notre religion, puisque l'obéissance est le fondement de la vie chrétienne.

**L'humilité**

Le deuxième souhait fut l'humilité: Notre-Seigneur a promis sa grâce aux humbles. S. François, notre fondateur, s'est volontairement humilié pour s'approcher davantage du divin Maître. L'humilité engendre le zèle et le dévouement envers le prochain et c'est ce qui fait réagir éminemment contre l'égoïsme de notre temps.

**La tempérance**

Le troisième souhait fut la tempérance. Le Père Directeur insista fortement sur la nécessité de se dépenser dans les campagnes de tempérance contre l'abus des boissons alcooliques. Il expliqua aussi l'importance de l'usage modéré de tous les bienfaits temporels dont nous jouissons. Même, dit-il, appliquons-nous à nous contenter du strict nécessaire. Cela contribuera à nous fournir des motifs de générosité pour notre sanctification personnelle et l'édification du prochain.

Le Père termina en demandant à Dieu de bénir ces souhaits et de les rendre fructueux.

**Naissance et baptême de S. François**

A ce résumé de notre réunion, laissez-moi ajouter quelques mots sur la naissance et le baptême de notre vénéré fondateur. Les mystères qui ont entouré sa naissance, non moins que son baptême, s'harmonisent bien avec les fêtes de Noël.

Pica de Bourlemont fut la mère de S. François d'Assise. La connaître permet de mieux comprendre S. François lui-même. Elle était Française d'origine, et issue d'une noble famille de Provence. Son père, Pierre Bernardone, était un riche marchand italien et faisait son principal commerce avec la France. Pica n'eut que deux enfants, François et Ange. Mais Pica n'aurait su oublier la naissance de François. Elle avait toujours présent à l'esprit l'étrange circonstance de son transport dans une étable où seulement elle avait pu mettre son enfant au monde.

**Oratoire**

Cette étable a été convertie en un oratoire, portant, en italien, le nom de Saint-François-le-petit. Sur la porte, on lit une inscription latine, en caractères très anciens, qui signifie: Cet oratoire fut l'étable du boeuf et de l'âne où naquit François, le miroir du monde.

**Baptême**

Au baptême, sa mère lui fit donner le nom de Jean. Alors un pèlerin inconnu se présenta et demanda la faveur d'être le parrain de l'enfant. En s'agenouillant sur les marches de marbre devant l'autel, il y laissa l'empreinte de ses genoux. Aujourd'hui encore on peut voir ces marques, dans l'église-cathédrale, avec les fonts baptismaux sur lesquels sont gravés des mots italiens qui signifient: "Voici les fonts où fut baptisé saint François, le Séraphique Père".

Au retour du baptême, il se présenta un autre inconnu qui fit de pressantes instances pour qu'on lui permît de voir le nouveau-né; il le prit dans ses bras, le couvrit de respectueuses caresses et lui imprima sur l'épaule le signe d'une croix bien formée, recommandant de bien prendre soin de cet enfant, car il devait devenir grand devant Dieu.

**Nom changé à celui de François**

Son père était alors en France. A son retour, par une galanterie flatteuse à l'égard de sa femme, il changea le nom de Jean qu'on avait donné à son fils, en celui de François qu'il portera désormais et jusque dans le Ciel.

Pica était provençale . . . Et voilà pourquoi François aimera tant la France, et pourquoi dans les explosions de son enthousiasme, il parlera et chantera en français.

## Décès

**M. JULES STORDEUR**

M. Jules Stordeur, de 711, rue Archibald, est décédé le mardi 1er janvier, à l'âge de 84 ans.

Le défunt laisse dans le deuil 2 fils, Henri et Alphonse.

Des prières furent dites au salon mortuaire P. Coutu le jeudi 3 janvier, à 8 h. 30 p.m.

Les funérailles furent chantées en l'église du Sacré-Coeur de St-Boniface le vendredi 4 janvier, à 9 h. a.m.

* * *

**M. ADONIAS TOUCHETTE**

Le mardi 8 janvier est décédé M. Adonias Touchette, de 251, rue Notre-Dame, St-Boniface, à l'âge de 75 ans.

Survivent au défunt, outre son épouse, Anna, 4 fils, Albert, de Vancouver, Paul, de Los Angeles, Marcel, d'Oakland, Cal., et Alexandre, de St-Boniface; 2 filles, Mme M. Savoie, de Revelstoke, C.B., et Jeanne, de Vancouver.

Des prières furent récitées au salon mortuaire Desjardins-McGee, le jeudi 10 janvier, à 8 h. p.m.

Le service fut chanté en la basilique de St-Boniface le vendredi 11 janvier, à 10 h. 30 a.m.

## Nommé aumônier des instituteurs

QUEBEC — L'abbé Louis-Emile Hudon a été nommé par l'assemblée épiscopale de la province de Québec aumônier de la Corporation des Instituteurs et Institutrices catholiques de la province de Québec.

Sa nomination a été décidée au cours de l'assemblée de NN. SS. les archevêques de Québec, Montréal, Ottawa, Rimouski et Sherbrooke.

L'abbé Hudon est professeur à l'Université Laval.





## Mariage

**CHAMPAGNE—BRUYERE**

Le samedi 5 janvier, le R. P. M. Caron, S.J., bénissait le mariage de Mlle Françoise-Marie Bruyère, fille de M. et Mme J.-L. Bruyère, de St-Boniface, avec M. Henri-Edmond Champagne, fils de M. et Mme C.-E. Champagne, de Somerset.

La mariée était revêtue d'une robe de satin blanc. Le corsage était de dentelle brodée de perles, et les manches se terminaient en pointes de lys. La jupe, très ample, tombait en une légère traîne. Sa coiffure consistait en un voile illusion retenu par une tiare ornée de perles. Elle tenait un bouquet genre "cascade" formé d'oeillets entourant une orchidée.

Mlle Yvonne Bruyère, cousine de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe de nylon corail. M. Edouard Champagne, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. Les deux pères respectifs servaient de témoins. MM. Etienne Bohémier, cousin du marié, et Dollard Bruyère, frère du marié, étaient huissiers.

M. Marcel Préfontaine, accompagné à l'orgue par M. Maurice Prud'homme, chanta le "Panis Angelicus" de César Franck, l'"Ave Verum", et d'autres cantiques appropriés.

Une réception réunissant environ 200 invités eut lieu au Cercle Ouvrier. La salle était décorée de banderoles, de cloches aux couleurs nuptiales et de fleurs naturelles. M. Camille Fournier agissait comme maître de cérémonies et proposa le premier toast à la mariée. D'autres toasts furent portés par l'hon. sénateur J. C. Davis, l'hon. Edmond Préfontaine, auxquels répondirent MM. Henri et Edouard Champagne, Léon Bruyère et Célestin Champagne.

Le R. P. M. Caron, S.J., ajouta ses félicitations et transmit les messages reçus, entre autres celui du frère de la mariée, le R. P. Jacques Bruyère, S.J., de Montréal.

Un dîner-buffet fut servi. Mmes J.-A. Rhéaume, de Winnipeg, et M.-A. Cloutier, de St-Boniface, versaient le café. Mme Emma Ayotte était en charge du régistre des invités. Dans l'après-midi, M. Antonin Duhamel, de Somerset, et M. Maurice Miron dirigèrent le programme musical. M. Marcel Préfontaine exécuta une chanson de circonstance de sa propre composition; en rappel, un chant italien. Mlle Fleur-Ange Cormier était l'accompagnatrice.

Les nouveaux époux furent comblés de nombreux et riches cadeaux de la part de leurs parents et amis.

Après un court voyage à Minneapolis, Minn., M. et Mme Champagne partiront pour Saskatoon où ils résideront.



# L'échevin Boisselle réclame plus d'aide pour l'éducation

Le Manitoba aura à payer encore environ $3,500,000 de plus en octrois pour l'éducation pour se placer sur le niveau national de 13.5 pour-cent des budgets provinciaux, a déclaré l'échevin Henri Boisselle au comité de finances de la ville de St-Boniface lundi dernier. M. Boisselle ajouta que ces chiffres ont été révélés après étude par le comité provincial-municipal financier nommé par l'assemblée législative et duquel il est membre.

Encouragé par ces données, le comité de St-Boniface a recommandé que demande soit faite au gouvernement provincial en vue d'obtenir des octrois plus élevés. Le comité provincial, a dit M. Boisselle, a découvert que le Manitoba est la province du Canada qui défraie la plus petite partie des dépenses encourues dans le domaine éducationnel. Les octrois aux écoles manitobaines sont versés dans une proportion de 8.4 pour-cent du budget provincial. La moyenne par tout le pays est de 13.15 pour-cent. Même l'Ile du Prince-Edouard paie des octrois en proportion plus élevés que ceux du Manitoba et qui représentent 10.7 pour-cent de son budget. Les octrois de la Saskatchewan représentent 11.78 pour-cent de son budget; ceux de la Colombie Britannique, 19.55 pour-cent.

"Nous devrions tirer avantage de cette information', a dit l'échevin Boisselle. Le maire MacLean et l'échevin Pynoo suggèrent que l'affaire soit portée à l'attention immédiate du gouvernement.

D'autres comités s'étant réunis lundi soir dernier prirent les décisions suivantes:

"On renvoya à plus tard l'étude d'une requête de l'Ordre des religieuses du Précieux-Sang demandant une diminution dans le taux des taxes sur leur propriété, lesquelles sont d'environ $1,600 actuellement.

"Un comité spécial composé des échevins Boisselle, Pynoo, Turner et Marion fut nommé pour prendre charge des digues et des pompes le long de la rivière Rouge. On recommanda aussi que la ville n'accepte cette charge de la province seulement après s'être assurée que les digues et les pompes sont en bonne condition.

"On décida d'aviser la municipalité de St-Vital que les taux pour l'eau seront les mêmes que ceux exigés par la ville de Winnipeg dans ses faubourgs.

"On prit connaissance d'une requête venant de la division militaire des Prairies demandant l'établissement de casernes pour l'armée de réserve. Le conseil déclara qu'il négocierait s'il s'agissait d'établir des quartiers militaires mais qu'il n'était pas intéressé à voir s'élever des hangars 'Quonset'."

## *Petite Note*

M. et Mme L. Boux, de 114, chemin Ste-Marie, sont partis en voyage d'un mois à San Francisco, Cal.

## *Le jeu de dames au Cercle Ouvrier*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 |
| 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 |
| 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 |
| 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 |
| 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 |
| 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 |
| 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 |
| 55 | 56 | 57 | 58 | 59 | 60 |
| 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 |
| 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 |

Voici la solution au problème soumis dans nos colonnes la semaine dernière:

| Blancs | Noirs |
|---|---|
| 36-29; | 33-47; |
| 53-40; | 34-47; |
| 43-37; | 32-43; |
| 38-33; | 27-38; |
| 45- 8; | 14- 1; |
| 44-37; | 43-32; |
| 46-40; | 47-45; |
| 51-27; | 22-33; |
| 42-36; | 30-41. |
| 48-24 et gagnent. | |

**6ème problème**
(fin de partie)

**Noirs:** 1 pion - 18; 1 dame - 20.
**Blancs:** 2 pions - 14, 25; 2 dames - 71, 53.
Les blancs jouent et gagnent.





# CARNET DE L'Institut Collégial

**Rédactrice: Agnès Charette**

Chroniqueuses

Gisèle Levêque, Renée Gendron, Solange Noël, Solange Brodeur, Rose-Aimée Poulain

## CHRONIQUE

### Le 8 décembre à l'Institut

Le jour de la fête de l'Immaculée Conception, plusieurs élèves des grades supérieurs furent reçues dans la congrégation des Enfants de Marie. Deux par deux, en mante bleue et voile blanc, les aspirantes défilèrent pieusement dans la chapelle pour assister à une messe dialoguée, célébrée par le R. P. Desautels. Après la sainte messe, notre aumônier bénit les médailles et reçut les promesses formulées par les jeunes aspirantes, les acceptant dans la congrégation. Cette courte et touchante cérémonie fut suivie d'un sermon de circonstance. Toutes retournèrent chez elles heureuses d'appartenir à Marie pour toujours.

Dans l'après-midi, la fête se continua. Vers les deux heures, la congrégation, augmentée maintenant de trente-deux membres, se rassembla encore pour jouir d'un film et d'une réunion amicale et récréative au gymnase de l'école. Là on entendit bien des cris joyeux et des rires communicatifs. A cinq heures, les Enfants de Marie assistèrent au salut du S. Sacrement et ensuite descendirent au réfectoire où un délicieux souper les attendait. La journée fut très agréable et amusante. Ce fut un accueil cordial pour les nouvelles Enfants de Marie, en même temps qu'une fête religieuse et sincère pour célébrer l'Immaculée Conception de la divine Mère.

### Autour de Noël

Boum! Boum! Boum! Un après l'autre, les pupitres retombent sur une patte pour être relevés de l'autre. Et les élèves frottent vigoureusement le dessous, afin d'enlever la saleté amassée pendant trois mois. Elles se relèvent, le visage rouge et triomphant.

C'est fini! A la fin de la semaine, tout sera propre et cela nous mettra dans l'esprit de Noël.

Chez nous, il y a le "shopping" et le grand ménage à faire. Mais pour récompenser nos efforts, il y aura la messe de minuit et les cadeaux.

Mais le plus important, c'est la préparation de mon âme pour recevoir le petit Jésus. Dans la journée, je dis des invocations et mes prières sont adressées au petit Jésus de l'étable. En fait de privation, l'autre jour, je n'ai pas pris de bon sirop d'érable. Ça, c'est presque le martyre!

Ce qui me plaît le plus, la nuit de Noël, c'est la messe de minuit. Rien de plus beau! Dans l'église, les ampoules électriques de toutes couleurs brillent sur la crèche et l'autel et tout paraît céleste. Une seule pensée domine dans l'esprit des chrétiens: "La naissance du Rédempteur".

Après la messe, des groupes s'en vont en différentes directions: "Au réveillon nous allons!" Et bientôt, nous sommes placés autour de la table chargée de mets délectables. Hum. m! Après le bénédicité, on fait bonne chère! Le bon repas bien goûté, ce sont des chansons de Noël, et nous en avons un répertoire! Maintenant, c'est le tour des cadeaux: "Oh, quelle belle blouse! Ces chaudes pantoufles", etc. La litanie continue. Quels remerciements pourrons-nous offrir à Dieu? Mon Dieu, je vous aime!

Joyeux Noël!

Bonne et heureuse année!

11e année.

• • •

### Département musical

Dans un discours donné récemment à l'Institut Collégial St-Joseph, un visiteur distingué nous disait que notre Académie pouvait être justement comparée aux meilleures institutions de l'Europe.

C'est dire que l'Académie est très supérieure quant à l'éducation et à l'instruction, mais où se classe l'enseignement de la musique? certains demanderont.

Nous sommes en mesure de répondre à cette question. Cette année, dix bourses ont été remportées par les musiciennes de l'Académie. Les lauréates sont: Lorraine Boivin, Monique Côté, Jeannine Mousseau, Gail Bourne, Margaret Boros, Denise Dupuis, Gilberte Proteau, Jocelyne Valmont.

Peut-être êtes-vous surpris de voir un si grand nombre de boursières. L'Académie se fait un honneur d'avoir non seulement de la qualité mais aussi de la quantité.

Unissons donc nos voix pour leur offrir nos félicitations et pour leur souhaiter le succès toujours et partout.

### Chez les pensionnaires

Enfin, notre grand désir est réalisé. Une patinoire à nous, dans la cour de l'Institut Collégial. Encore une preuve de la bonté de Soeur Supérieure. Chaque soir, nous voyons une trentaine de filles (grandes et petites) qui gambadent aux reflets des étoiles, au rythme du phonographe des Junioristes. La glace, polie comme un miroir, donne la chance aux patineuses expertes de montrer leurs talents et aux moins bonnes de se perfectionner.

### La fête de l'amitié

Toutes amies! Pour être amies, il faut se connaître. Depuis la fête du 3 décembre, toutes les élèves du cours supérieur se connaissent et sont amies. L'occasion était magnifique de se grouper autour de la grande amie des élèves de l'Institut, Soeur Directrice. Toutes étaient heureuses de pouvoir lui exprimer leur reconnaissance.

"Je n'avais jamais réalisé
Avant la fête de l'amitié
Que nous avions une grande amie
Telle que Soeur Arthur-Marie."

Toutes ont été impressionnées par la bonne entente, l'union cordiale, "l'esprit de l'école" qui régnait dans ce groupe de plus de cent cinquante élèves. Une révélation! Aussi chacune se demande: "A quand la prochaine fête de ce genre?"

On ne s'amuse pas aux "parties" d'école? Allez-y voir!

Les élèves de la 12e année.

### Fête chez les moyennes

Holà! 3 heures, lundi après-midi... Toutes les élèves des grades VII, VIII et IX se réunissent dans l'auditorium. Qu'est-ce qu'il y a?

C'est la fête de l'amitié... et il s'agit de fêter la meilleure parmi les meilleures amies... Notre chère directrice, Soeur Arthur-Marie... Cette année, on célèbre spécialement son dixième anniversaire comme directrice. Alors, vous comprenez pourquoi cette excitation, cet enthousiasme dans toutes les classes... Et ce fut une vraie surprise pour l'héroïne du jour!

Un programme amusant et édifiant intéressa tout le monde et nous réjouit beaucoup.

D'abord au début du programme, un joli duo de piano suivi d'un court débat sur l'amitié par quelques élèves au grade VIII. Le 3e numéro au programme nous a été donné par le no 12; ce fut une charmante récitation. Passons de suite au sketch amusant de la classe anglaise... hum, très bien. Arrivons maintenant au 5e numéro. Oh! une ronde vivante par nos petites danseuses du no 13. Ah! mais ajoutons nos chansonnettes françaises appropriées à la fête du jour et chantées avec entrain dans un fameux décor par notre grade IX. Enfin pour clore le programme du jour? Un sketch par le no 16 qui nous fit bien rire tout en nous donnant une bonne leçon.

Notre chère Soeur Directrice dans un petit discours nous prodigua remerciements, félicitations et bons conseils... Le tout fut bien apprécié.

Et la jolie fête est déjà chose du passé. Ça été en vérité une fête très gaie, bruyante, enthousiaste et goûtée de toutes! Nous faisons déjà des plans pour la prochaine.

Lucille BEAUDIN,
9e année, no 19.

• • •

### GRADUATION

GRADUATION!... Encore une fois, l'Institut dit au revoir à ses graduées... ces jeunes enthousiastes qui sourient complaisamment au monde, dont elles veulent rectifier les erreurs, corriger les abus.

Fières, optimistes, un tant soit peu boursouflées par les succès scolastiques, humiliées juste assez par les faillites occasionnelles, nos aînées se tiennent sur le seuil, prêtes à s'envoler des bras protecteurs de leur Alma Mater.

Il y a douze ans, elles entraient timidement dans ce "vaste" monde de l'école, où elles furent vite initiées à des activités nouvelles, à des expériences intrigantes, et à des problèmes perplexes.

Les semaines et les mois s'enchaînèrent; les années se pressèrent. La croissance physique fut rapide; plus doucement, mais non plus sûrement, les horizons de l'esprit se sont élargis, les caractères ont été formés, les personnalités se sont développées jusqu'à ce que, à la fin du grade XII, ces jeunes filles furent prêtes à prendre le chemin de la vie.

Elles quittent l'Alma Mater, le coeur joyeux et triste à la fois. Triste: car elles laissent les maîtresses dévouées qui ont guidé leurs premiers pas sur la route parfois épineuse du devoir. La graduation est pour la majorité la rupture de liens très chers... d'estime, d'amitié, de belle et franche camaraderie.

Les graduées se sentent aussi de la joie au coeur. En effet, la satisfaction d'être parvenue au terme d'une longue tâche est de nature à réjouir. Les choses qui, au début, paraissaient si difficiles, si pénibles, ont été exécutées avec plus ou moins de facilité, et avec une rapidité étonnante.

Nos graduées franchissent le seuil de l'école pour entrer dans une institution plus grande, en apparence moins sévère, mais où elles devront faire face, seules, aux problèmes de la vie. Pendant les années scolaires, il y avait toujours les maîtresses sympathiques pour consoler leurs coeurs d'adolescentes, pour les pousser vers l'idéal. Maintenant, c'est chacune pour soi dans la bataille, et chacune seule... Non, pas seule... car l'on nous a appris l'importance de la grâce, et l'esprit ainsi que le coeur sont remplis de la forte conviction que l'aide de Dieu ne manque pas à qui le sollicite avec humilité et confiance.

Chères aînées, marchez donc d'un pas assuré vers l'avenir. Vos cadettes vous regardent... et vous accompagnent de leurs voeux les plus sincères pour votre succès et votre bonheur.

Jeannine BERNIER,
12e année.

• • •

### Un visiteur extraordinaire

Ce n'est pas tous les jours qu'il nous arrive de la Chine... cette terrible Chine dominée par la Russie rouge... un missionnaire qui y a passé dix ans et qui s'en échappe juste à temps pour éviter l'emprisonnement. Le mardi 18 décembre, le R. P. Laramée, S.J., arrivé la veille de Süchow, vint parler aux élèves des grades supérieurs. Il leur raconta brièvement ce qui se passe actuellement en Chine et leur demanda de prier afin que les chrétiens de ce malheureux pays demeurent attachés à leur foi.

"Si les catholiques veulent demeurer fermes devant les persécuteurs", dit le missionnaire, "ils doivent développer une forte mentalité chrétienne".

Nous tâcherons de retenir les paroles du distingué visiteur, et nous aurons souvent une pensée pieuse pour les pauvres Chinois.

### L'As du no 21

Figure plutôt grassette, illuminée par de beaux grands yeux gris-vert, parfois malicieux, ombragés d'épais sourcils un peu rougeâtres. Pour agrémenter ce charmant minois, Dieu ajouta deux fossettes bien prononcées, sans oublier de légères taches de rousseur sur le nez. Voilà qui distingue notre brave présidente des autres élèves.

Irène est de plus, une élève très appliquée en classe, ardente au travail, et d'une sociabilité plutôt rare. Patiente, sympathique, elle a toujours un bon mot pour tous, accompagné d'un aimable sourire. Y a-t-il un service à rendre? Irène sera la première à répondre.

Que dire maintenant de son habileté dans les sports? ... Preuve évidente: elle est rendue à nous enseigner la gymnastique... Hmm!...

C'est là, cependant, un obstacle à son caractère un peu vif, qui s'anime au point de lui faire descendre les lunettes sur le nez. Je suis convaincue que "75%" de ces petites explosions soudaines sont parfaitement involontaires, car lorsqu'elle s'en rend compte, un silence s'empare d'elle, et puis, elle éclate de rire. Pauvre Irène! Elle ne serait pas humaine si elle n'avait pas, elle aussi, ses petits défauts!

En somme, c'est un bijou de présidente que nous possédons! Elle prend sa charge à coeur, s'en acquitte si aimablement que toutes s'accordent à dire: "C'est un véritable chef, celle-là!"

Gertrude BOUGARD,
10e année général.

### Au numéro 17

Jeannine est notre présidente.
Elle est estimée de toute la classe
Avec tout le charme que nous lui
connaissons.
Nous sommes fières d'être sous
son égide,
Nous les élèves du grade X.
Instruites par ses bons conseils,
Nous serons capables de l'imiter,
En avant, allons-y!

Pour diriger la classe au jeu
O hé! elle n'a pas sa pareille,
Initiative, bon esprit, dévouement,
Toujours prête à nous aider.
Reconnaissance et affection
A notre chère Jeannine,
Sympathique présidente de notre
groupe.

Marguerite PRESCOTT,
10e année commercial.



# Le R. P. A. Chicoine, s.j.

La mort du R. P. Chicoine, décédé à l'Immaculée-Conception, Montréal, le 23 décembre 1951, a surpris douloureusement ses nombreux anciens élèves du collège de St-Boniface. En même temps qu'une expression de tristesse assombrit un instant leurs visages, un sourire d'attendrissement éclaire leurs physionomies au souvenir de ce Père si savant et si dévoué, mais qui, en vrai savant qu'il était, exhiba des distractions qui unirent souvent en gaieté ces grands corps enfantins, et étala



une candeur dont ils abusèrent moult fois sans malice et même avec vénération.

Quand il se fut totalement usé au service du collège et à préparer de brillantes carrières universitaires, les supérieurs le retirèrent de l'enseignement et le ramenèrent à Montréal... pas tout entier, cependant, car une bonne partie de son coeur était restée accrochée à St-Boniface, et c'est, je crois bien, cette scission, grave blessure, qui le fit traîner péniblement les restes d'une vie héroïque prodiguée à l'enseignement de la jeunesse manitobaine.

Après son départ, j'essayai de tracer de ce professeur éminent, et surtout du savant professeur, un portrait véridique. Je le publiai dans le Bonifacien, qui était alors la revue du collège. Je demande l'indulgence des lecteurs — surtout de nos anciens — pour oser me reproduire. Comme j'avais mis dans cet article toute la reconnaissance qui animait le personnel entier du collège, j'espère qu'on excusera une redite où, je crois, les anciens élèves du Père Chicoine reconnaîtront avec émotion leur vieux maître.

Nous ne devons pas omettre que le Père Chicoine, né le 6 décembre 1885 à St-Dominique, comté de Bagot, P.Q., fut une des gloires du Séminaire de St-Hyacinthe, qui en compte tant!

**Voici le texte de l'article que LE BONIFACIEN consacrait jadis au Père Chicoine.**

Le Bonifacien — organe du Collège — lui doit de commémorer son souvenir par le portrait qu'il présente aujourd'hui à ses anciens élèves et aux futures générations — celles qui entendront parler du Père Chicoine comme l'un des plus grands savants qui soient passés au Collège de St-Boniface. Et un savant en qui le dévouement égalait la science, et la piété du grand religieux couronnait science et dévouement d'un halo d'édification.

Nous parlons de lui au passé parce que, sa tâche accomplie au Manitoba, il est retourné dans sa province natale, le beau pays de Québec.

Mais comme il est encore bien vivant dans le souvenir de ses anciens élèves, nous reprendrons le présent de l'indicatif pour esquisser de lui une image qui ne soit pas trop indigne du portrait imprimé. A cette image, je donnerai pour cadre cette phrase fort compréhensive et que ratifieront tous les Bonifaciens qui l'ont eu pour professeur:

"Le Père Chicoine sait tout;
Il ne sait que cela, —
mais il le sait bien."

Premier point: Il sait tout: mathématiques, chimie, physique dans toutes ses variétés, botanique, biologie, astronomie, sans oublier latin, histoire, philosophie, théologie.

En cela, il rejoint le fameux Pic de la Mirandole qui, à Rome, au temps de la Renaissance, s'offrit à soutenir des thèses — de omni re scibili — je traduis pour nos plus jeunes non encore initiés aux mystères du latin: il s'offrit à faire des conférences sur toutes les sciences connues de son temps.

Le Père Chicoine était trop modeste pour commettre cette bravade. Mais cet exploit il l'accomplit chaque fois que l'obéissance religieuse le lui demanda pour l'"éclairage" intellectuel des élèves. O fortunatos nimium sua si bona norint!

Ou même spontanément, soulevé par l'enthousiasme de la "joie de connaître" selon l'expression de son éminent collègue, M. Pierre Termier.

Deuxième point: Il ne sait que cela.

Comment? "Que cela"! Peut-on savoir quelque chose en dehors du Tout?

Hélas, oui, il y en a qui divaguent dans l'espace illimité du monde des chimères et qui y diluent leur science. Ce fut le cas de son ancêtre Pic de la Mirandole. Car un de ses élèves malicieux (il y en avait de ce temps-là comme de nos jours) à la suite des mots: "de omni re scibili" écrivit ce complément trop circonstanciel: "et de quibusdam aliis" — ce qui veut dire (toujours pour les jeunes): "je disserterai non seulement sur toutes sciences connues, mais même sur des choses inconnaissables et incompréhensibles".

Le Père Chicoine ne s'aventura jamais dans le monde des chimères. Sa science fut solide. On ne le prit jamais en défaut, ni en bluff. La probité intellectuelle statufiée!

Troisième point: Mais il le sait bien.

Savoir bien le Tout de la Science n'est pas un petit tour de force. Comment le Père Chicoine réalisa-t-il ce "bien"?

Par la devise du vieux jésuite qu'il est totalement, par le Ad Majorem Dei Gloriam de sa vocation. Ce savant ne travailla jamais pour la gloire humaine qu'il aurait pu tellement conquérir sur un plus vaste théâtre, par exemple, dans une chaire universitaire digne de lui. Paisiblement, sous le regard de Dieu, il accomplit sa tâche quotidienne bien souvent ardue.

Bien encore, son tout il le sut en vue de ses élèves à qui il prodigua un dévouement inlassable. Ses élèves, des grands jeunes gens, excellents sans doute, mais d'une vitalité débordante... Et l'on sait que cet âge est sans pitié. Il y avait de quoi user plusieurs vies.

Ses anciens élèves qui, grâce à lui, aujourd'hui réussissent dans les universités; ceux qui plus tard brilleront dans les carrières scientifiques se rappelleront avec attendrissement et reconnaissance leur ancien professeur de science — le R. P. Adélard Chicoine, S.J.

Alfred BERNIER, S.J.

# Aide aux immigrants français dans l'Ouest

Depuis janvier dernier sont arrivés au Manitoba des agriculteurs, des ouvriers de métier, des techniciens, des menuisiers, des charpentiers, qui, au moment de quitter leur Bretagne natale, ont été assurés qu'ils pourraient donner la mesure de leurs capacités.

Ces hommes, sur la foi des perspectives qui leur avaient été ouvertes, n'ont pas hésité à s'éloigner de leur village, à quitter leurs associations, leurs habitudes, leurs amis, à dire adieu à leurs morts dans le cimetière où ils entendaient la grande musique inspiratrice du passé. Evidemment (car il faut bien subsister) ce qui les avait amenés à franchir l'Océan, c'était la possibilité d'avoir de l'ouvrage, mais ce qui les avait attirés bien davantage, c'était la perspective de pouvoir contribuer à renforcer de leur esprit d'entreprise et de leur sentiment de la tradition et du passé, les garnisons intellectuelles et morales des paroisses franco-manitobaines.

Les émigrants ont dû se débrouiller à leur arrivée par les moyens du bord, comme disent les marins. Les Bretons, qui en ont vu d'autres au cours de leur histoire, n'ont pas perdu de temps en plaintes: ils se sont mis bravement à la recherche d'une occupation, tâche parfois bien malaisée vu que leur connaissance de l'anglais était très mince. Heureusement, dès qu'il a été su que les Bretons avaient du mal à se caser, sont alors entrées en scène quelques bonnes âmes. Grâce à leur dévouement, les Bretons ont réussi généralement à s'employer durant la saison clémente, mais avec l'approche de l'hiver, tout a été remis en question. Beaucoup d'entre eux ont été licenciés par les organisations qui les avaient embauchés et qui en étaient fort satisfaites, faute d'avoir du travail à leur donner, et ils se demandent avec anxiété comment ils s'en tireront durant la saison froide, surtout que la plupart d'entre eux, imparfaitement renseignés n'ont pas emporté avec eux des vêtements suffisamment chauds ou du linge en quantité suffisante pour traverser sans dommages les rigueurs hivernales.

Je serai, dans ces conditions, extrêmement reconnaissant aux charitables qui auraient la grande bonté de se mettre en relations avec les dirigeants de "l'Union Nationale", soit avec M. P. Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste, soit avec la vaillante secrétaire de cette association, Mme Camajou, 414, rue Edgewood, et étudier avec eux, le moyen de dépanner sur ce point nos émigrants.

Serge de FLEURY,
Consul de France.





# 77ème assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mardi 8 janvier, sous la présidence de M. Charles St-Pierre, la 77ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration relatif à l'exercice terminé le 30 novembre 1951, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Ulric Roberge, montre que la Banque a réalisé de nouveaux et importants progrès.

**Bénéfices**

Les bénéfices s'établissent à $2,270,571, ce qui représente une augmentation de $479,827 par rapport à l'exercice antérieur. Ils ont été affectés au paiement des impôts, à une contribution de $350,000 au Fonds de pension du personnel, à rapprocher de $300,000 en 1950, à l'amortissement des immeubles sociaux et au service des dividendes, soit $700,000 contre $560,000 l'année précédente, et le solde du compte des profits et pertes a été porté de $651,428 à $754,040.

**Dépôts**

Les dépôts, en augmentation de plus de 24 millions depuis un an, atteignent la somme record de $447,717,649. Les dépôts d'épargne, en progression de plus de 16 millions, s'établissent au chiffre sans précédent de $317,299,405.

**Actif**

L'actif total de la Banque, accusant une augmentation de près de 25 millions, se chiffre par $464,469,585, ce qui constitue un nouveau sommet. Des disponibilités de caisse de $78,527,364 représentent 17.54% du passif envers le public, et l'actif rapidement réalisable s'élève à $263,922,659, soit l'équivalent de 58.94% du passif envers le public.

**Prêts**

La somme des prêts courants et escomptes, qui s'est accrue de près de 24 millions de dollars depuis un an, s'élève au chiffre sans précédent de $176,151,596. Cette remarquable extension des opérations de crédit de la Banque a modifié, naturellement, la répartition des éléments de son actif. C'est ainsi que le total des placements en valeurs mobilières a été ramené, d'une année à l'autre, de $186,986,305 à $162,829,385.

"C'est, chaque année, a dit en terminant M. Roberge, un agréable devoir de remercier le personnel de la Banque du dévouement et de la diligence qu'il a apportés à l'exercice de ses fonctions. Pour reconnaître les services qu'il a rendus pendant le dernier exercice, le Conseil d'administration a voté, outre les augmentations de salaires, un boni général de 12%."

Le président, M. Charles St-Pierre, a fait un bref exposé de la situation économique du Canada et il a souligné les remarquables progrès de la province de Québec, qui voit s'ouvrir devant elle les plus brillantes perspectives.

**Commerce du Canada**

Il a fait observer que le commerce extérieur du Canada, s'il a pris depuis un an une extension considérable, n'en suggère pas moins de multiples sujets de préoccupation. Nous faisons plus des deux tiers de nos échanges avec un seul pays, les Etats-Unis. Cette excessive concentration risque de compromettre éventuellement la stabilité de notre commerce extérieur, qui est à la merci des fluctuations économiques que pourrait subir le pays voisin et même d'un remaniement de son tarif douanier, sous la pression d'influences politiques. Il importerait donc d'étendre nos débouchés et d'en trouver de nouveaux dans d'autres pays. "Le Canada, a ajouté le président, trouvera toujours des marchés pour les produits dont le monde ne saurait se passer, tels que les céréales, le bois et les métaux. Mais les débouchés pour divers objets fabriqués pourraient bien être difficiles d'accès si nous ne parvenons pas à réduire nos prix de revient de manière à soutenir la concurrence des pays où la production est moins chère, et de manière à mettre nos articles à la portée des nombreux peuples dont le pouvoir d'achat est très inférieur au niveau qu'il atteint dans l'Amérique du Nord".

Après avoir déclaré qu'il serait dangereux de croire que l'inflation a maintenant dépassé la période aiguë, M. St-Pierre a fait observer "que le moyen le plus efficace pour en atténuer les conséquences est entre les mains du public lui-même. Il consiste à augmenter la productivité, sans élever le coût de la production, et à pratiquer la modération et la prudence dans la conduite de ses affaires et dans l'établissement de son budget domestique ou personnel. La pratique de l'économie n'a jamais été aussi nécessaire qu'aujourd'hui".

**Richesses du Canada**

"Le Canada, a conclu le président de la Banque Canadienne Nationale, possède d'immenses richesses naturelles dont la mise en valeur est poussée avec une vigueur sans précédent; il dispose de moyens de production accrus et perfectionnés, et la plupart des indices économiques sont orientés vers la hausse. Il ne faudrait pas oublier, toutefois, que notre pays est d'autant plus vulnérable que sa vie économique est liée, en grande partie, à la situation de ses marchés extérieurs. Les fluctuations que subissent d'autres pays ou le déroulement des événements mondiaux sont susceptibles d'avoir de profondes répercussions sur l'économie canadienne."

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. L.-J.-Adjutor Amyot, l'hon. F.-Philippe Brais, c.r., M. Armand Chaput, M. Aristide Cousineau, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo.-T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Laurendeau, c.r., M. A.-J. Major, l'hon. Jacob Nicol, l'hon. Alphonse Raymond, M. Leo G. Ryan et M. Charles St-Pierre.

## ATTENTION

**"LES ETUDES EN COMMUN"**

recommenceront

**à Winnipeg, le mercredi 16 janvier;**

**à St-Boniface, le vendredi 18 janvier.**

# BANQUE CANADIENNE NATIONALE

**Situation au 30 novembre 1951**

## PASSIF

**Envers le public:**

| | |
|---|---|
| Dépôts | $447,717,648.96 |
| Divers | 1,698,889.80 |
| | $449,416,538.76 |

**Envers les actionnaires:**

| | |
|---|---|
| Capital, réserve, dividendes, profits inaffectés | 15,053,045.76 |
| | $464,469,584.52 |

## ACTIF

| | |
|---|---|
| Disponibilités de caisse | $ 78,527,364.00 |
| Obligations et actions (ne dépassant pas la valeur courante) | 182,829,385.06 |
| Prêts commerciaux et autres avances (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles) | 194,967,742.37 |
| Immeubles sociaux et divers (déduction faite des réserves) | 8,145,093.09 |
| | $464,469,584.52 |

## COMPTE PROFITS ET PERTES

| | | |
|---|---|---|
| Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1951, déduction faite des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses | | $ 2,270,571.41 |
| Moins: | | |
| Provision pour impôts fédéraux et provinciaux | $713,354.76 | |
| Versement au Fonds de pension du personnel | 350,000.00 | |
| Amortissement des immeubles sociaux | 404,604.47 | 1,467,959.23 |
| Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus | | $ 802,612.18 |
| Dividendes | $560,000.00 | |
| Dividende spécial de 20¢ par action | 140,000.00 | 700,000.00 |
| Report à nouveau | | $ 102,612.18 |
| Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1950 | | 651,428.43 |
| Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1951 | | $ 754,040.61 |

Le président,
CHARLES ST-PIERRE

Le gérant général,
ULRIC ROBERGE



## Cinq candidats aux deux élections complémentaires


E.-J.-R. Arpin, Prog.-cons. dans La Vérendrye


Edmond Brodeur, Libéral-prog. dans La Vérendrye


Harry Spafford, C.C.F. dans Brandon


R. O. Lissaman, Prog.-cons. dans Brandon


Alex McPhail, Libéral-prog. dans Brandon

La nomination des candidats aux élections complémentaires de La Vérendrye et de Brandon s'est close lundi dernier, 7 janvier. Cinq candidats sont entrés en lice. Pour le siège de Brandon, des représentants de trois partis brigueront les suffrages du peuple. Ce sont: A. McPhail, libéral progressiste; H. Spafford, C.C.F., et R. O. Lissaman, progressiste-conservateur. Dans la circonscription de La Vérendrye, MM. Edmond Brodeur, libéral progressiste, et E.-J.-R. Arpin, progressiste-conservateur, sont sur les rangs. Les deux sièges ont été rendus vacants respectivement par la démission de M. J. C. Donaldson, progressiste-conservateur, et la mort de l'hon. Sauveur Marcoux, libéral progressiste. Les élections auront lieu le lundi 21 janvier prochain.

## A travers les centres du Manitoba

### Pine Falls

**Partie de cartes**

La dernière partie de cartes de la saison eut lieu le 16 décembre et donna la somme de $106.

Les premiers prix aux cartes furent gagnés par Mme Joseph Vincent et le R. P. Wilfrid Boulet; ceux de consolation, par Mlle Olive Laferté et M. Olivier Berthelette. Le prix d'entrée échut à M. Emile Lepage; un billet de dix dollars, à M. Alexandre Pelletier. Un gros "Teddy Bear", gagné par le R. P. Boulet, fut remis, puis alla à M. Zénon Bérard. Le grand prix des courses fut gagné par Mme Robert Lavoie et les autres, de moindre importance, par Mme William Tardiff, Mlle Denise Lavoie, MM. Alexandre et Marcel Pelletier.

**Va-et-vient**

En promenade, pendant le temps des fêtes: le R. P. Henri Carrière, ses deux soeurs et ses deux amis, d'Argyle, Minn., chez leur tante, Mme Isidore Chèvrefils; M. Albert Ménard et leur famille, d'Elie, chez Mme Coulombe; M. Roland Beaulieu, de Camp Borden, chez son père; M. et Mme Alphonse Menu, de la Colombie Britannique, chez Mmes Menu et Dave Hutchison; Mme Arthur Gagnon et ses fillettes. M. et Mme Simon Carrière et leur fils, chez leurs parents, frères et soeurs; aussi plusieurs de nos étudiants, gardes-malades, etc.

Notre instituteur et une de nos institutrices laïques allèrent passer les vacances dans leur famille.

M. et Mme Charles Martin passèrent la Noël à St-Claude chez leurs parents.

Mlle Suzanne Gauthier était chez ses parents à Notre-Dame de Lourdes.

**Baptêmes**

Né le 4 novembre et baptisé le 17 décembre — Roland-Patrick, fils de Jos.-Alex. Houston et d'Agnès Girard. Parrain et marraine, M. et Mme Romain Berthelette.

Née le 28 octobre et baptisée le 30 décembre — Eveline-Janice-Marie, fille d'Adélard Pépin et de Janice Anderson. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Tardiff.



### L'hon. Mayhew a droit à la pension

OTTAWA — Un seul ministre du cabinet fédéral a droit à la pension de vieillesse qui est entrée en vigueur le 1er janvier.

Il s'agit du ministre des pêcheries, l'hon. Mayhew, qui a célébré son 71ème anniversaire de naissance le 13 octobre dernier. Les autres ministres y compris le T. H. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada sont âgés de moins de 70 ans, âge où la pension de vieillesse de $40 par mois est payée à tous les Canadiens. Le premier ministre atteindra 70 ans le 1er février.

### Saint-François-Xavier

**Tableau d'honneur**

Grade XI: Français, Marguerite Régnier; Catéchisme, Patricia Deslauriers.

Grade X: Français, Denise Régnier; Catéchisme, Alice St-Germain.

Grade IX: Français, Anita Régnier; Catéchisme, Claire Préfontaine.

Grade VIII: Français, Alice Duclos; Catéchisme, Anne-Marie Régnier.

Grade VII: Français, James Houston; Catechisme, Jules Régnier.

Grade VI: Français, William Abraham; Catéchisme, Nelson Abraham.

Grade V: Français, Yolande Mousseau; Catéchisme, Geneviève Molin.

### N.-D. de Lourdes

**55 ans de mariage**

M. et Mme Pierre Bazin, de Notre-Dame de Lourdes, ont fêté dans l'intimité le 55ème anniversaire de leur mariage, le 2 décembre 1951. Etaient présents à cette réunion: leurs 5 fils et leurs épouses et leurs 24 petits-enfants.

Meilleurs voeux aux heureux jubilaires. Nous souhaitons que Dieu leur prête vie encore plusieurs années et qu'ils puissent célébrer leurs noces de diamant.

**Coiffeuse**

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Denise Augert est revenue parmi nous. Elle exercera son métier de coiffeuse ainsi que de barbier à la demeure de ses parents. Mlle Augert remplace sa soeur, Mme Louis Lemoing, qui était coiffeuse depuis déjà un bon nombre d'années.

### Déléguées du Canada au congrès des jeunesses féminines à Rome

VATICAN — De sources provenant de la Cité du Vatican, on a appris qu'un congrès de la Ligue des jeunesses féminines catholiques qui a des membres dans les cinq continents, aura lieu à Rome, du 15 au 19 avril prochains.

Parmi les délégations, on remarquera des groupes venant du Canada, des Etats-Unis, de l'Espagne, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la France, de la Suisse, de la Hollande, de la Belgique, du Chili, de la Colombie, de la Grèce, de la Lithuanie, du Luxembourg, de l'Irlande, de l'Ile de Malte, du Mexique, du Portugal et du Venezuela.

### Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

| DATE | ENDROIT | LIEU | HEURE |
|---|---|---|---|
| Mercredi 16 janv. | Steinbach (sud de la rue principale) | Local de l'Unité | 1 h. 30 à 4 h. |
| Jeudi 17 jan. | Ste-Anne | Local de l'Unité | 2 h. à 4 h. |
| Vendredi 18 jan. | St-Pierre | Local de l'Unité | 1 h. 30 à 4 h. |

## Célébration imposante de la fête de Noël à St-Charles

ST-CHARLES — La paroisse de St-Charles est restée fidèle, cette année encore, à ses belles traditions dans la célébration des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Le R. P. Ovide Desroches, O.C.R., de St-Norbert, est venu prêter main-forte pour la fête de Noël, et a officié à la messe de minuit immédiatement suivie des deux autres messes basses.

La chorale, sous la direction du R. P. Hilaire-Marie Tardif, O.F.M., curé de la paroisse, a exécuté, à la messe de minuit, la messe "Stella Matutina" à deux voix, de Vito Carnevali. La chorale eut aussi la gentillesse de créer une composition du R. P. Curé, "Laetentur Coeli", à l'offertoire. Cette composition à trois voix a vu le jour à St-Charles même et est dédiée à S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque coadjuteur de Winnipeg.

Au cours des deux messes basses, les membres de la chorale exécutèrent des Noëls traditionnels, soit harmonisés, soit à l'unisson. "Silent Night", "Holy Night" et "Minuit, Chrétiens" furent exécutés avant la messe de minuit. Les soli furent chantés par MM. Adrien, Camille et Irénée LaFlèche et le R. P. Curé. Mme Aimé Caron touchait l'orgue. Un bon groupe de voix féminines de la paroisse vinrent enrichir la chorale pour la célébration des fêtes.

Le programme de la messe de minuit fut répété à la grand-messe du Jour de l'An, célébrée par le R. P. Martial Caron, S.J., enfant de la paroisse, qui donna également le sermon.

**Banquet**

Dimanche dernier, jour de l'Epiphanie, il y eut banquet de la chorale au presbytère. Une quarantaine de convives y prirent part. A l'issue du repas, les membres ont discuté certaines questions pratiques concernant les activités de la chorale et ont adopté les résolutions nécessaires pour les éclaircir.

Il y eut ensuite programme musical improvisé où chacun sut y mettre du sien. Les artistes locaux se firent entendre dans des morceaux de piano et de chant. Il y eut aussi chant en groupe, chansons de folklore et autres en français et en anglais.

### Ste-Rose du Lac

**Tableau d'honneur**

Grade XII: Joseph Vanderpool.

Grade XI: Anita Delveaux, Lloyd Herst.

Grade X: Eleanor Frers, Mae Jeannotte.

Grade IX: Ella Tucker, Odette Lachance.

Grade VIII: Marie Maguet, Lucien Molgat.

Grade VII: Aldéa Lamontagne, Paul Delveaux.

Grade VI: Jeannine Maitre et Anna Lamontagne, ex aequo; Annette Delaurier.

Grade V: Virginie Ferrand et Jeannette Strebly, ex aequo; Marilyn Bourgeois et Sylvia Bourbonnière, ex aequo.

Grade IV: Verna Vanjoff, René Jacob.

Grade I: Adrienne Gendreau, Blanche Archambeault.

### St-Labre

**Messe de minuit**

Comme par les années passées, nous eûmes une belle messe de minuit en parties et les beaux cantiques furent bien rendus par notre petite chorale.

Les nombreuses confessions et pieuses communions, l'autel étincelant de lumière, tout contribua à consoler et à réchauffer le coeur du divin Enfant de la crèche.

Notre dévoué pasteur, le R. P. Rassto, officiait.

Sincères remerciements au R. P. Crémazie et aux Rév. Srs de St-Joseph qui avaient présidé aux répétitions du choeur de chant.

**Partie de cartes**

Le dimanche 16 décembre, nous avons eu notre première partie de cartes de la série organisée par les familles R. André, Julien Gérardy, F. Gérardy et E. Gauthier.

Les prix furent gagnés comme suit: prix des cartes: Mlle Angeline Grenier, Mme Adolphe Girouard, M. Jules Gérardy, M. Jos. Gisiger. Les prix de rafle furent gagnés par MM. Armand Gendron et V. Beaulieu.

Les recettes ont été d'environ $100.00.

Un grand merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont bien voulu les encourager.

**Félicitations**

Nos félicitations aux Rév. Srs de St-Joseph ainsi qu'aux élèves pour le beau concert de Noël.

**Va-et-vient**

Etaient de passage pour les fêtes: M. et Mme Alexis Richard, M. Jean Gisiger, Mlles Marie Grenier, Simone, Yvette et Anita Ross et Thérèse Vandal.



### Un citoyen de Maniwaki s'est spécialisé dans l'aviation à propulsion

MANIWAKI, P.Q. — Le capitaine Jean Charlebois, fils de M. et Mme Hector Charlebois, de Maniwaki, vient de terminer, à Londres, un cours spécialisé qui le qualifie comme pilote de première classe pour piloter le nouvel avion de transport géant anglais à réaction, appelé le "Comet-Jet".

Le capitaine Charlebois, de Maniwaki, est le premier Canadien à se qualifier sur ce cours spécial qui ne s'enseigne qu'en Angleterre: il est au service de la Cie B.O.A.C., en Angleterre, depuis plusieurs années déjà.

Lorsque nous faisons l'éloge de nos amis, nous faisons ingénieusement le nôtre.
Cte de BELVEZE.



### Congrès des Commissaires d'écoles de langue française

**A l'Institut Collégial Provencher, St-Boniface, les 21, 22 et 23 janvier**

**PROGRAMME**

**21 janvier (8 h. du soir)**

Inscription des membres.

Bienvenue — M. Pierre Raimbault, président de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba, et le Dr Paul-Emile LaFlèche, président général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Nomination des membres du Comité des Résolutions et des Chefs de File.

Forum dirigé par M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier: "La consolidation de nos écoles secondaires" — Avantages et désavantages.

Etude des résolutions.

**22 janvier (8 h. du soir)**

Inscription des membres.
Remarques par les deux visiteurs des écoles.
Etude des résolutions (suite).
Allocution par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

**23 janvier (9 h. du soir — après le banquet à l'Ecole Normale**

Inscription des membres.
Affaires inachevées.
Election du nouvel exécutif de l'Association des Commissaires d'écoles.
Allocution du nouveau président.
Goûter et rafraîchissements.



## Grand concours du "Nursing Home" de St-Claude

ST-CLAUDE — La cigogne, quoique très occupée à l'hôpital de St-Boniface le Jour de l'An, est quand même venue rendre visite au "Nursing Home" de St-Claude et y déposa une charmante petite fille le 5 janvier. Ceci termina le grand concours. Les heureux parents, M. et Mme Roger Lacroix, sont les gagnants des 30 dons offerts avec les compliments des commerçants du village. En plus des 26 dons mentionnés dans ce journal la semaine dernière, il y a les suivants:

Tétreault Transfer — $5.00 en argent.

Steve's Dairy — deux pintes de crème.

M. Victor Deshayes — un petit tracteur avec charrue en miniature.

Café Star Lite — une boite de bonbons.

Elévateur United Grain Growers — un jouet pour bébé.

Elévateur Ogilvie — 20 livres de gruau dans sac bleu et blanc servant comme serviette à vaisselle.

La valeur de ces 30 prix s'élève à $75.00.

Toutes nos félicitations à M. et Mme Roger Lacroix.

**Statistiques**

Durant l'année 1951, il y eut 35 baptêmes, 10 mariages et 7 sépultures.

Voici les statistiques de 1950 et 1949: 1950 — 33 baptêmes, 9 mariages et 9 décès; 1949 — 41 baptêmes, 10 mariages et 12 décès.

Comme on le voit les gens de St-Claude ne laissent pas beaucoup de terrain ni d'un bord ni de l'autre.

**Statistiques postales**

Pendant les 15 jours qui précédèrent Noël, le maitre de poste expédia 10,000 lettres affranchies à 2 sous et 3,500 affranchies à 4 sous. En considérant que chacune de ces lettres ou cartes de souhaits a été répondue, on a une idée du volume du courrier qui traversa le bureau pendant ces 15 jours.

**Assemblées annuelles**

Le jeudi 17 janvier aura lieu l'assemblée annuelle des électeurs du district scolaire de St-Claude, dans l'école, à 8 h. p.m.

Celle de l'école St-Benoit aura lieu le 12 janvier, à 2 h. p.m.

Et celle de l'école Emberley aura lieu le 11 janvier, à 2 h. p.m.

**Sport**

Le lundi 14 janvier, le club de curling tiendra un "bonspiel" ouvert. Il y a déjà des entrées de l'extérieur, et tout club qui n'a pas encore envoyé son entrée est prié de le faire immédiatement en s'adressant au secrétaire, M. Raymond Chatel. Malgré que le club ne croit pas pouvoir distribuer de nouvelles automobiles, il a néanmoins une belle variété de prix qui encourageront les joueurs.

**Çà et là**

Mme Pierre Dubuquoy est de retour à St-Claude. Dans la chronique de la semaine dernière, il était mentionné que Mme Dubuquoy était partie résider à St-Boniface. Il s'agissait d'une visite.

M. Joseph Magne, éleveur de visons, doit prendre l'avion à Winnipeg le 11 janvier. Il ira jusqu'à Montréal pour un voyage d'affaires. De là, il ira jusqu'à New-York où il compte mettre ses fourrures de visons sur le marché américain.

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote
CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an ........ $3.50



LA PONTIAC POUR 1952 présente une puissance accrue et une nouvelle performance, un nouveau style élégant ainsi qu'une variété de garnitures et de couleurs intérieures. Deux commandes complètement automatiques sont offertes à coût additionnel — la nouvelle commande hydraumatique à double portée sur la série Chieftain, et la PowerGlide sur la série Fleetleader Deluxe. Les couleurs intérieures de la série Fleetleader Deluxe sont un choix de tons gris, bleus ou verts pour s'harmoniser avec la couleur choisie pour l'extérieur de la carrosserie. Cette harmonie de couleurs s'applique aux sièges, au plafond, aux panneaux intérieurs des portières, aux tapis et aux tableaux de bord. Il y a un choix de 16 modèles en styles régulier et de luxe. On voit ici le sedan quatre portières Pontiac Chieftain Deluxe 1952.

## *Une lettre de Riel écrite à sa femme de sa prison de Régina*

La Société Historique de St-Boniface vient de recevoir une copie authentique — photostat — d'une lettre précieuse de Louis Riel, écrite de sa prison, le 17 septembre 1885. La lettre est adressée à sa femme, Marguerite, qui était alors à St-Vital. La lettre fait mention que Riel devait être exécuté le lendemain, 18 septembre, mais un sursis avait été accordé pour lequel l'infortuné remerciait Dieu.

Ce document a été envoyé à la Société Historique par M. Fernand Viau, député de St-Boniface, et M. Viau en a obtenu copie de M. Maurice Ollivier, conseiller juridique à la Chambre des Communes, autorité bien connue en droit constitutionnel et en droit tout court. La lettre fait partie des documents de l'hon. Rodolphe Lemieux, ancien président de la Chambre des Communes. A la mort de l'hon. Lemieux, ces papiers sont devenus possession de M. Ollivier.

La Société Historique est reconnaissante à M. Viau de ce document précieux qui s'ajoute à plusieurs autres qu'elle possède déjà, et qui proviennent de Riel alors qu'il attendait son exécution à Régina.



# La Pontiac 1952

La Pontiac 1952 offre le choix facultatif d'une nouvelle commande hydraumatique améliorée à double portée pour la série Chieftain et de la populaire commande automatique Power-Glide pour la Fleetleader Deluxe. Ces deux commandes s'obtiennent à coût additionnel. D'autres points saillants de la Pontiac 1952 comprennent des rapports de compression et des puissances en CV accrus, d'heureux changements de style, de nombreuses nouvelles harmonies de couleurs à l'intérieur.

**16 modèles**

La Pontiac 1952 est offerte aux automobilistes canadiens en 16 modèles, à partir de la catégorie des plus bas prix. Ils comprennent les populaires styles de carrosserie réguliers et de luxe aussi bien que la célèbre Catalina, un modèle transformable à toit rigide, offert dans la série Chieftain (six ou huit cylindres).

**Commande hydraumatique**

"La commande hydraumatique à double portée offre un concept entièrement nouveau de la conduite", disait E. J. Umphrey, directeur des ventes de GM. "Ce développement est le résultat d'un merveilleux nouveau 'train d'énergie' comprenant un gros moteur puissant à haute compression; la nouvelle commande hydraumatique à double portée, et un essieu arrière économique de grande performance. En remaniant ces unités de commande, les ingénieurs de la General Motors ont réalisé un plus grand choix de portées de puissance pour répondre à divers besoins de conduite. La nouvelle commande répond à toute pression sur l'accélérateur, elle est économique dans son usage et son entretien.

L'hydraumatique à double portée offre une souplesse étonnante dans la dense circulation urbaine, un meilleur effet de freinage du moteur dans les côtes raides ainsi que les facteurs évidents d'économie et de performance d'un plus faible rapport d'essieu arrière.

Les automobilistes qui feront de la commande hydraumatique à double portée pour la première fois trouveront deux positions "DR" à la portée du doigt. La position "DR" droite offre les caractéristiques spéciales déjà énumérées, tandis que la position "DR" gauche est pour la grande route.

La commande automatique Power-Glide, offerte sur la série Fleetleader Deluxe, présente encore toutes les caractéristiques particulières de facilité de conduite que connaissent déjà des milliers d'automobilistes canadiens.

**Intérieurs attrayants**

Les intérieurs des modèles Fleetleader Deluxe de la Pontiac 1952 offrent de belles combinaisons de nuances pâles et foncées des mêmes couleurs. Ces couleurs sont des tons de gris, de bleu et de vert qui s'harmonisent avec la couleur du fini extérieur de la voiture. Cette harmonie de couleur s'applique aux sièges, dossiers, panneaux intérieurs des portières, tableaux de bord, tenture du plafond et tapis. De nouveaux draps élégants sont présentés pour le capitonnage; le tapis du compartiment avant est en caoutchouc attrayant, tandis que celui du compartiment arrière est du genre "moresque".

**Changements à l'extérieur**

Les changements élégants de l'extérieur comprennent une grille, un ornement de capot et une plaque de nom modifiés, ainsi qu'une nouvelle poignée de couvercle de malle. Les modèles Chieftain Deluxe ont de nouvelles moulures plus élaborées sur les côtés. De nouveaux disques de roues ont aussi été ajoutés à la série Chieftain Deluxe.

**La série Chieftain**

La série Chieftain a encore 120 pouces d'empattement avec choix de moteur six ou huit cylindres — le premier de 100 CV, le second de 118 CV. Les séries Fleetleader et Fleetleader Deluxe ont 115 pouces d'empattement et leur moteur est un 6 cylindres. Le rapport de compression a été porté à 6.8:1, indiquant le progrès accompli par les raffineries dans l'augmentation de l'indice d'octane des carburants réguliers. L'augmentation du rapport de compression signifie plus d'économie, de puissance et de performance pour l'automobiliste. Une culasse Pontiac spéciale de haute compression (7:7:1) est spécifiée comme équipement standard des Pontiacs six cylindres munis de commandes automatiques et de l'essieu arrière du rapport inférieur de 3.08:1. La puissance maximum en CV du moteur de la Fleetleader Deluxe avec Power-Glide, ou de la Chieftain six avec commande hydraumatique, est portée à 102.

Une autre chose qui est nouvelle dans la Pontiac 1952 est une génératrice dont le fonctionnement est sensiblement plus silencieux et plus efficace. Le débit de la génératrice a été accru de 40 à 45 ampères.

(Annonce)



## *Prêtre américain jeté en prison par les rouges chinois*

UNION CITY, N.-J. — Le R. P. Justin Garvey, de la congrégation des Pères Passionnistes, missionnaire dans le diocèse catholique de Youan-ling, province du Hounan, en Chine, a été jeté en prison par les rouges chinois. La nouvelle a été annoncée par le R. P. Ernest Welch, C.P., provincial des Passionnistes de l'Est des Etats-Unis.

Missionnaire en Chine depuis 1946, le R. P. Garvey, âgé de 36 ans, a été incarcéré quelques jours avant Noël. Il est le troisième religieux américain de cette communauté à être fait prisonnier en Chine par les communistes. Son supérieur, S. Exc. Mgr Cuthbert O'Gara, d'Ottawa, de la province canadienne de cette congrégation, est également derrière les barreaux.

Les deux autres Passionnistes américains déjà en prison sont les RR. PP. Paul Ubinger, de Pittsburgh, et Harold Travers, de Revere, Mass. Treize autres religieux américains de cette congrégation sont gardés à vue dans leur couvent dans le même diocèse de Youan-ling.

Le R. P. Garvey avait été directeur de l'hôpital catholique de Youan-ling et, plus tard, secrétaire de S. Exc. Mgr O'Gara. Il est originaire de Grantwood, N.-J., et a été élevé à la prêtrise en 1943.

## Une soeur des cinq Dionne entrera chez les Trappistines

ST-ROMUALD — Une soeur des jumelles Dionne, Mlle Pauline Dionne, de Callander, Ont., entrera chez les Révérendes Soeurs Trappistes, à leur couvent Soeurs Trappistines, à leur couvent dans ce village du comté de Lévis, au mois de juin.

## Elie

**Ça et là**

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Noël Girard et Robert Trottier.

Les familles Horace Dufour et Léopold Girard ont établi résidence dans notre village pour l'hiver.

Le dimanche 13 janvier aura lieu une partie de cartes dans le soubassement de l'église.

**Messe de minuit**

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An furent célébrées avec beaucoup de solennité. Une foule nombreuse et recueillie assista à la messe de minuit. Sous l'habile direction de Mme Réginald Champagne, épouse de notre nouveau docteur, la chorale exécuta la messe royale et plusieurs cantiques de Noël. Mlle Rolande Désilets touchait l'orgue.

**Tableau d'honneur pour le mois de décembre Français**

Commençants: Emile Houde, Richard Clément.
Grade I A: Colette Désilets, Renée Désilets.
Grade I B: Alfred Legault, Norman Désilets.
Grade II: Rolande Bernardin, Cyrille Legault.
Grade III: Paulette Désilets, Céline Bernardin.
Grade IV: Estelle Girard, Evelyne Bernardin.
Grade V: Sylvia Désilets, Gilbert Girard.
Grade VI: Yvette Girard, Claire Chabot.
Grade VII: Thérèse Girard, Jacqueline Désilets.
Grade VIII: Doris Mousseau, Fleurette Houde.
Grade IX: Diane Bélisle, Cécile Bouchard et Angela Girard, ex aequo.
Grade X: Joyce Gillis, Anne-Marie Le Sann.
Grade XI: Stella Bernardin, Gisèle Houde.

**Catéchisme**

Commençants: Emile Houde, Richard Clément.
Grade I A: Brian Despins, Renée Désilets.
Grade I B: Norman Désilets, Rose-Marie Chapman.
Grade II: Rolande Bernardin, Norbert Beaudry.
Grade III: André Girard, Céline Bernardin.
Grade IV: Estelle Girard, Charles Boone.
Grade V: Gilbert Girard, Sylvia Désilets.
Grade VI: Yvette Girard et Monique Houde ex aequo; Denis Girard et Gilles Beaudry ex aequo.
Grade VII: Thérèse Girard, Solange Bouchard.
Grade VIII: Marguerite Bouchard, Fleurette Houde.
Grade IX: Diane Bélisle, Berthe Lévesque.
Grade X: Joyce Gillis, Anne-Marie Le Sann.

Trois jolis pastels ont été offerts comme prix aux grades supérieurs. Les gagnants sont: Diane Bélisle — prix de Catéchisme; Stella Bernardin — prix de Français; Gisèle Houde — prix de Rédaction.

QUEBEC — L'hon. Ernest Ouellet, représentant de la division de La Vallière au Conseil législatif, est décédé à l'âge de 69 ans après une maladie qui durait depuis plus de 15 ans.



## Banquet des Rois bien réussi à St-Laurent, Man.

ST-LAURENT — Comme par le passé, le R. P. Curé, les Rév. Srs Franciscaines et les syndics de la paroisse nous ont conviés à un banquet des plus succulents, le midi du jour des Rois.

M. et Mme Edmond Verrier ont eu le plaisir de trouver chacun une fève du gâteau des Rois et devinrent roi et reine de la fête. Ils ont bien su remplir leur rôle.

Après le repas, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, prit la parole et nous entretint dans une allocution fort intéressante. Le R. P. Lemieux, de passage à St-Laurent, a su nous intéresser au sujet de chant et musique et nous donna de bons conseil qu'on se propose bien de mettre en pratique et pour lesquels nous lui sommes reconnaissants.

Le directeur de la chorale, M. François Gratton, nous dit quelques mots et voulut remettre sa démission que personne n'accepta. Il demeure donc à la direction de la chorale, quoique bien fatigué de cette dure tâche que nul autre que lui ici ne peut remplir aussi adroitement.

Le roi prit aussi la parole et nous égaya en peu de mots, ainsi que M. Georges Gratton. M. Nap. Dumont remercia tous les hôtes de cette belle fête de familles et M. Louis Boucher, en termes appropriés, tira la conclusion. Le maître chantre proposa une chanson en choeur. Le R. P. Lemieux, de ses doigts d'artiste, nous joua quelques morceaux de piano; plusieurs chantèrent des chansons et le tout se termina par des vues.

Nous remercions de tout coeur les responsables de cette belle fête familiale.

**Visiteurs**

Le R. Fr. Edouard Perron, présentement de St-Boniface, se rendit chez ses parents, M. et Mme Elphège Perron, pour passer la Noël avec eux et profita de l'occasion pour visiter aussi ses oncle et tante, M. et Mme Georges Gratton, ses cousin et cousine, M. et Mme François Gratton.

Mme Paul Créteau et sa jeune fille, Monique, vinrent de Courval, Sask., visiter leurs oncle et tante, M. et Mme Georges Gratton.

M. Philippe Perron et ses deux fils, Arcadius, principal de l'école des garçons de St-Norbert, et Philippe-Arsène, marchand à St-Eustache, visitèrent aussi MM. et Mmes Georges et François Gratton.

Le jeune Jules Chartrand est venu passer les fêtes chez ses parents, M. et Mme Aimé Chartrand. Il est retourné à Otterburne, continuer ses études.

Mlle Marina Allard alla passer la fin de semaine chez ses oncle et tante, M. et Mme André Blais, de Grande Pointe, Man.

Mme Joseph Allard a passé une couple de semaines à visiter ses enfants, MM. et Mmes Noël Allard, de Winnipeg, et André Blais, de Grande Pointe, Man.

Après deux semaines de vacances chez ses parents, le soldat Armand Allard, de Calgary, est parti pour Camp Borden, Ont., où il passera un mois.

Mlles Doreen et Constance Dumont, de Middlechurch, sont venues passer le Jour de l'An dans leur famille.

## Assemblée en faveur de M. Brodeur dans La Vérendrye

**Electeurs de La Vérendrye**

Nous vous donnons ci-dessous une liste partielle des assemblées qui seront tenues dans votre circonscription en vue de préparer l'élection complémentaire du 21 janvier prochain. Les heures, dates et endroits des autres réunions seront indiqués par l'entremise du poste CKSB. Soyez aux écoutes.

**13 janvier—3 h. 30 p.m. — St-Adolphe.** Orateur: Roger Teillet, 3ème vice-président de l'Association libérale-progressiste du Manitoba.
**8 h. p.m. — Ste-Agathe.** Orateur: Hon. E. Préfontaine, ministre des Affaires municipales.

**16 janvier—2 h. p.m. — Giroux.** Orateur: Hon. D. L. Campbell, premier ministre du Manitoba.

**19 janvier—2 h. p.m. — Niverville.** Orateur: Hon. E. Préfontaine.
**8 h. p.m. — Ile-de-Chênes.** Orateur: Hon. E. Préfontaine.

**20 janvier—2 h. p.m. — Lorette.** Orateur: Hon. E. Préfontaine.
**8 h. p.m. — Ste-Anne.** Orateur. Hon. E. Préfontaine.

M. Edmond Brodeur, candidat libéral-progressiste choisi à la convention, sera aussi présent à ces assemblées et adressera la parole.

(Annonce)

## St-Eustache

**Bénédiction des enfants**

Le dimanche 6 janvier, jour de l'Epiphanie, eut lieu la bénédiction de tous les enfants de la paroisse. Durant la cérémonie, le petit Edmond Beaudin, fils de M. et Mme Léon Beaudin, âgé de 8 ans, donna le sermon à tous les assistants.

**Baptême**

Marie-Audry-Emilienne, fille de M. et Mme Gabriel Allarie (Armandine Tétu). Parrain et marraine, M. et Mme Jean Milaire, oncle et tante de l'enfant.

**Va-et-vient**

MM. et Mmes Lucien et Amédée Beaudin, accompagnés de Mlle Mary Desjardins, étaient en visite à St-Eustache chez M. et Mme Albert Beaudin.

Mme Chaput, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, était en visite chez M. et Mme Théophile Rivard pour la fin de semaine.

# Concerts de Noël aux écoles Beaudry et St-Hyacinthe de La Salle, Man.

LA SALLE — Le 21 décembre, soit dans l'après-midi, soit durant la soirée, parents et amis se réunissaient à l'école St-Hyacinthe du village et à l'école Beaudry pour assister aux concerts annuels de Noël et être, de plus, témoins de la joie des élèves gratifiés de jolis cadeaux. Les sacs de bonbons traditionnels furent distribués non seulement aux enfants qui fréquentent nos écoles, mais aussi à ceux qui demeurent encore au foyer.

Les programmes variés des deux écoles étaient composés de chansons exécutées en groupe, saynètes, monologues, chansons mimées, etc. M. le curé, de même que messieurs les commissaires, rehaussaient de leur présence l'éclat de ces fêtes intimes.

**Fête de Noël**

A la messe de minuit de Noël célébrée dans notre belle église paroissiale, brillamment illuminée et décorée avec soin pour la circonstance, l'assistance fut nombreuse, de même que les communions. La chorale mixte a rendu, en trois parties, la messe grégorienne du 2ème ton de H. Dumont. Au début de l'office, l'on put entendre le "Minuit, Chrétiens", et à l'offertoire, l'"Adeste Fideles", exécuté en parties. Durant la messe de l'aurore, la chorale interpréta des cantiques de Noël, tels que: "Notre Divin Maître", "Les anges dans nos campagnes", "Sainte Nuit" et "Dans cette étable". Le chant de la grand-messe du Jour de l'An avait été confié aux religieuses du couvent et aux jeunes de la paroisse.

**Va-et-vient**

Etaient en vacances chez leurs parents, jusqu'au 7 janvier, tous nos collégiens et élèves pensionnaires à l'extérieur.

Etaient de passage dernièrement chez Mme Robertine Cormier à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, M. et Mme Félix Cormier et M. et Mme Joseph Mahé et leurs familles, de St-Boniface.

M. et Mme Jean Salve, d'Otterburne, de même que Mlle Rachelle Cormier, de Winnipeg, ont rendu visite à M. et Mme Léon Alarie et à M. et Mme Moïse Cormier.

M. Noël Alarie, de Ste-Elisabeth, et sa famille ont visité leurs frères et oncles, MM. Léon et Georges Alarie.

MM. et Mmes Georges Cherlet et Gérard Arbez, de Winnipeg, et McGregor, de même que Mlle Rita Simard, de Winnipeg, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Pierre Simard.

M. et Mme Jean Lemoine rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Charles Cormier.

Mlle Bibiane Lagacé était de passage chez sa mère, Mme Alfreda Lagacé.

M. et Mme Aurèle Rochon visitaient aussi leurs enfants de St-Pierre, Otterburne et Lorette.

M. Raphaël Lanoie et sa famille recevaient la visite de M. Fortunat Lanoie, de St-Norbert, de même que de sa mère, Mme Alfred Lalonde, de St-Boniface, durant l'après-midi de Noël.

Mlle Virginie Boulet était en visite à Dunrea, chez ses nombreux parents, pour la fête du Jour de l'An.

M. et Mme Albert Girardin reçurent récemment la visite de leur fils, Gabriel, de St-Boniface, accompagné de son épouse et de ses deux enfants.

## A la radio

**L'hon. Edmond Préfontaine,** ministre des Affaires municipales, adressera la parole aux électeurs de La Vérendrye, au poste CKSB, en faveur de M. Edmond Brodeur, candidat libéral, le vendredi 11 janvier, à 7 h. 15 du soir, et le vendredi 18 janvier, à 8 h. 05. (Annonce)

## Religieuses malmenées en Chine communiste

HONG-KONG — Deux religieuses américaines, arrivées ici après un an de résidence forcée en Chine communiste, ont raconté qu'une foule furieuse leur a arraché leurs voiles en leur lançant de la boue, tandis qu'on les conduisait devant les juges.

Ces religieuses sont les RR. SS. Paulita Hoffman, âgée de 37 ans, de Cincinnati, et Marion Cortis Reitz, de Chicago, des soeurs missionnaires de Maryknoll.

Un prêtre chinois a été jugé en public avec elles, le 19 janvier 1951.

# La fête de Noël célébrée avec éclat au Noviciat

ST-NORBERT — La fête de Noël fut célébrée avec tout l'éclat possible. La messe de minuit, notre première dans la vie religieuse, était impressionnante et a sûrement marqué un tournant dans cette vie. La petite chapelle était pleine de chants traditionnels de Noël. La crèche de Jésus brillait de mille feux.

La messe terminée, nous avons fait réveillon. Nous nous devons de féliciter ici les Petites Missionnaires de St-Joseph, les Soeurs de notre maison, qui excellent dans l'art culinaire et qui travaillent plus ou moins dans l'oubli du sous-sol à longueur de journées; elles avaient décoré le réfectoire avec beaucoup de soin et en un temps record, comme d'un coup de baguette magique. Et puis les vacances ont commencé, les restrictions apportées au courrier pendant les jours précédents furent levées, les lettres distribuées et les paquets de Noël aussi.

Le 23 décembre se terminait au Noviciat la cérémonie des Quarante Heures. Jour et nuit, nous avons pu faire la garde d'honneur à Jésus-Eucharistie. Ce même jour, le R. P. G. Bellemare, O.M.I., fidèle au poste, et selon une expression imagée du Révérend Père Maître, "le paratonnerre de la maison", fêtait son 58ème anniversaire de sacerdoce.

Le 27 décembre eut lieu une petite soirée dans la salle des récréations devant l'arbre de Noël aux mille reflets scintillants.

Le 31, le Révérend Père Maître se rendait à l'archevêché pour y offrir ses voeux à Son Excellence Monseigneur l'Archevêque. Ce soir, il y eut aussi réunion officielle de notre communauté pour la présentation des souhaits du nouvel an, et de 11 h. 30 à minuit et demi il y eut une heure sainte. Signalons une absence de quelques jours du R. P. R. Dion, O.M.I., et celle, plus longue, du R. P. I. Lemieux, O.M.I.

Le 4 janvier, nous avions l'honneur d'accueillir Mgr C. Paillé, P.D., V.G., et curé de Ste-Agathe.

**Le jour de l'Epiphanie**

L'un des RR. PP. Trappistes Chinois, nouvellement ordonné, réfugié à la Trappe de Notre-Dame des Prairies, St-Norbert, est venu célébrer la grand-messe solennelle de l'Epiphanie. Cette cérémonie a pris un caractère spécial, mettant en relief la sublimité du sacerdoce et l'unité de l'Eglise à travers le monde, sujets commentés dans un bref sermon par le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., supérieur.

Il y eut un repas spécial auquel prirent part le R. P. P. Piché, O.M.I., provincial, M. l'abbé U. Forest, curé, le R. P. Lucien, prieur de la trappe. Ce dernier était accompagné des RR. PP. Raymond, Steven King et de deux Pères Chinois. Le Père Provincial était accompagné du R. P. M. Lavigne, O.M.I., du R. P. A. Lizée, O.M.I., économe provincial, du R. P. A. Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat, et du R. P. A. Lacelle, O.M.I., missionnaire chez nos Indiens.

Jacques LEHAY, N.O.M.I.

## 3,000 fonctionnaires auront meilleure paie

OTTAWA — 3,000 fonctionnaires fédéraux, ceux qui gagnent des salaires moyens, recevront dorénavant de meilleures paies, annonce-t-on à Ottawa.

Il reste encore 7,000 fonctionnaires à attendre une aussi bonne nouvelle. Le gouvernement ferait une déclaration sous peu.

Dernièrement, le gouvernement annonçait une augmentation pour les militaires et pour la plupart des fonctionnaires fédéraux.

## → Un Anglais recommande l'étude . . .

(Suite de la première page)

nomène de la conquête ne peut être négligé quand on veut réellement saisir tous les éléments du problème et s'efforcer vraiment de dissiper le malaise actuel.

**La pilule du bilinguisme**

**"Aussi longtemps, a poursuivi M. Carroll, que les Français seront les Français et que les Anglais seront les Anglais, la mémoire de la conquête et de ses effets, demeurera. Elle ne passera véritablement dans l'oubli que le jour où chacun se sera lui-même perdu dans un commun canadianisme. On peut déjà entrevoir un tel jour, mais je doute qu'aucun d'entre nous ici pourra vivre assez longtemps pour en être témoin."**

En attendant, a-t-il ajouté, il faut travailler sérieusement à cimenter une meilleure entente entre les deux groupes. "Mon opinion, pour ce qu'elle vaut, est que la première chose à faire pour mes compatriotes, est de prendre la pilule du bilinguisme. N'oublions pas, je vous en prie, que nous ne sommes pas dans un pays britannique au sens du Rule Britannia. Nous vivons en un pays nord-américain qui maintient une affiliation avec la Grande-Bretagne de par sa volonté libre, en un pays tout à fait libre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il ne s'agit pas d'un pays unilingue mais bien d'un pays bilingue".

**Enseigner le français de la conversation**

Et M. C. Carroll termine en constatant les grandes faiblesses de l'enseignement du français aux différents échelons du système scolaire. Dans nos maisons d'enseignement, dit-il, nous devrions apprendre à nos enfants à parler le français que parlent couramment nos compatriotes de langue française. Le français du Québec n'est pas un patois. Et il serait à souhaiter que dans nos écoles, pour l'enseignement du français, nous ayons recours à des compatriotes de cette langue, non à des professeurs incapables eux-mêmes de converser dans la langue de Bossuet.

## M. Edmond Brodeur, candidat libéral dans La Vérendrye

STE-ANNE-DES-CHENES — Le samedi 5 janvier avait lieu à Ste-Anne une convention pour choisir le candidat libéral officiel qui briguera les suffrages à l'élection complémentaire qui aura lieu dans le comté de La Vérendrye, le lundi 21 janvier. Les différents polls du comté étaient représentés par 299 délégués officiels. M. Roger Teillet agissait comme président de la convention.



M. Edmond Brodeur, de St-Adolphe, fut choisi au premier tour de scrutin. Les autres candidats, MM. Lagimodière, Dansereau et Dussessoy s'empressèrent d'offrir leur appui à M. Brodeur.

En plus des candidats, l'hon. D. Campbell, premier ministre du Manitoba, et l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, adressèrent la parole. M. Campbell déclara aux délégués qu'ils avaient à choisir entre MM. Willis, McDowell et Arpin, et MM. Campbell, Préfontaine et Brodeur.

M. Roger Teillet, président de l'assemblée, présenta ensuite l'hon. E. Préfontaine. Ce dernier, dans un vibrant discours, expliqua comment la coalition, ayant été brisée par la défection du chef et du parti conservateur, il s'était trouvé libre de réintégrer son parti politique. "Contrairement à ce que prétendent quelques-uns, dit M. Préfontaine, le fait qu'il y a encore deux anciens conservateurs dans le gouvernement Campbell ne fait pas de celui-ci un gouvernement de coalition. Une coalition c'est l'union de deux ou plusieurs partis, non pas l'union de deux ou plusieurs individus".

M. Préfontaine compara ensuite les deux chefs des grands partis, M. Campbell, chef libéral, et M. Willis, chef conservateur. "Pour moi, dit-il, il n'y a pas de doute que le chef libéral, sans être parfait puisque humain, mérite notre confiance, tandis que M. Willis mérite plutôt notre condamnation".

Il parla aussi du record du gouvernement surtout depuis la désertion de M. Willis:

Octroi additionnel de $400,000 aux écoles, dont 15,000 dans La Vérendrye.

Pension de vieillesse à 65 ans.

Aide supplémentaire aux veuves et orphelins.

Prix du lait augmenté, etc.

Ce record, dit M. Préfontaine, vaut mieux que les promesses en l'air que fait M. Willis en ce moment.

Il félicita les quatre aspirants à la candidature, disant que n'importe lequel aurait été un excellent représentant du comité de La Vérendrye. Il demanda à tous et à chacun de se rallier derrière le choix de la convention, M. Brodeur, pour le plus grand bien non seulement du comité mais aussi de tout le Manitoba. Il promit d'aider M. Brodeur de toutes ses forces et lui prédit une victoire éclatante le 21 janvier.



# Mme M.-L. Brisebois, de South Junction, décédée

SOUTH JUNCTION — C'est avec regret que nous avons appris, le 28 décembre, la mort de Mme M.-L. Brisebois.

Les funérailles eurent lieu le 31 décembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes.

M. l'abbé A. St-Laurent officiait, assisté de M. l'abbé Pardyka, curé de Vassar, et de M. l'abbé McKinnon, curé de Warroad, Minn.

Les porteurs étaient six petits-fils: Lucien, Louis et Alphonse Brisebois, D. Boileau, Ed. Beaudry et A. Prévost.

Mme Brisebois est née à Québec en 1871. Vers 1890, à la demande de Mgr Langevin, elle vint faire de l'enseignement au Manitoba avec une de ses soeurs. Elle enseigna quelques années à La Broquerie, où elle épousa plus tard M. L. Brisebois, qui l'a précédée dans la tombe. Ils eurent 10 enfants dont 9 sont encore vivants. Mme Brisebois fut la première femme catholique à arriver à South Junction (vers 1906), où elle demeura jusqu'à sa mort.

La défunte laisse dans le deuil 6 garçons: Joseph, Athanase, Jean-Louis et Adélard, de South Junction, Emmanuel, de Chicago, et Bruno, de St-Boniface; 3 filles, la Rév. Sr Brisebois, des Soeurs Grises, Mme A. Gagnon, de Minneapolis, et Mme A. May, de Winnipeg; un frère, M. P. Savard, de St-Boniface, et une soeur dans la province de Québec.

**Remerciements**

Les membres de la famille Brisebois désirent remercier tous ceux et celles qui, soit par leur dévouement, soit par leurs marques de sympathies, les ont assistés dans leur récent deuil.

## Dunrea

**Tableau d'honneur**

Grade I: Catéchisme, Céline Perron; Français, Thérèse Maurice.

Grade II: Catéchisme, Thérèse Boulet; Français, Thérèse Boulet.

Grade III: Catéchisme, Denis Rondeau; Français, Denis Rondeau.

Grade IV: Catéchisme, Fernand Boulet, Laurent Bisson; Français, Angelique Lafrenière, Denise Dionne.

Grade V: Catéchisme, Noëlline Lafrenière, Gérard Bisson; Français, Florent Boulet.

Grade VI: Catéchisme, Jeannine Bisson; Français, Jeannine Bisson.

Grade VII: Catéchisme, Solange Rondeau; Français, Antonio Bisson.

Grade VIII: Catéchisme, Roland Boulet; Français, Roland Boulet.

Grade IX: Français, Martial Boulet.

Grade X: Catéchisme, Léandre Bisson, Camille Légaré; Français, Léandre Bisson, Camille Légaré.

Grade XI: Catéchisme, Jocelyne Souyri, Lilianne Paradis; Français, Jocelyne Souyri.

**CHEF SOVIETIQUE DECEDE**

MOSCOU — Les journaux soviétiques annoncent la mort de Dmitri Popov, chef adjoint au département de la propagande et de l'agitation du parti communiste central. Selon la nouvelle, Popov est mort à la suite d'une longue maladie.

# Les marchés

**8 JANVIER**

| | |
|---|---|
| **Bouvillons jusqu'à 1000 liv.** | |
| De choix | $31.00—$32.00 |
| Bons | 29.00— 30.00 |
| Moyens | 26.00— 28.00 |
| Ordinaires | 24.00— 25.00 |
| **Bouvillons au-dessus de 1000 liv.** | |
| De choix | $31.00—$32.00 |
| Bons | 29.00— 30.00 |
| Moyens | 26.00— 28.00 |
| Ordinaires | 24.00— 25.00 |
| **Génisses** | |
| De choix | $30.00—$31.00 |
| Bonnes | 28.00— 29.00 |
| Moyennes | 26.00— 27.00 |
| Ordinaires | 23.00— 25.00 |
| **Veaux engraissés** | |
| De choix | $31.00—$32.50 |
| Bons | 29.00— 30.00 |
| Moyens | 27.00— 28.00 |
| **Vaches** | |
| Bonnes | $23.00—$24.00 |
| Moyennes | 20.00— 22.00 |
| **Taureaux** | |
| Bons | $25.00—$26.00 |
| Ordinaires | 23.00— 24.00 |
| **Bouvillons de boucherie** | |
| Bons | $26.00—$27.00 |
| Moyens | 24.00— 25.00 |
| Ordinaires | 22.00— 23.00 |
| **Génisses de boucherie** | |
| Bonnes | $24.00—$25.00 |
| Ordinaires | 20.00— 23.00 |
| **Vaches de boucherie** | |
| Bonnes | $21.00—$22.00 |
| Ordinaires | 18.00— 20.00 |
| **Veaux de boucherie** | |
| Bons et de choix | $37.00—$40.00 |
| Ordinaires et moyens | 26.00— 36.00 |
| **Porcs** | |
| Grade "A" | $25.50—$25.50 |
| Grade "B-1" | 25.10— 25.10 |
| Grade "B-2" | 24.85— 24.85 |
| Grade "B-3" | 24.25— 24.25 |
| Grade "C" | 24.00— 24.00 |
| Très pesants | 19.50— 21.00 |
| Truies no 1 | 20.50— 21.00 |
| Truies no 2 | 19.50— 20.00 |
| **Oeufs** | |
| A, gros, la doux | .31 |
| A, moyens, la doux, | .29 |
| A, petits | .26 |
| Grade B | .27 |
| Grade C | .22 |
| **Beurre** | |
| De crémerie, la liv. | .64 |

## Les obligations

**8 JANVIER**

| | |
|---|---|
| **Dominion du Canada** | |
| 2ème emprunt de la Victoire, 3% | $101.30—$101.30 |
| 3ème emprunt de la Victoire, 3% | 99.60— 100.25 |
| 4ème emprunt de la Victoire, 3% | 98.25— 99.25 |
| 5ème emprunt de la Victoire, 3% | 97.375— 98.125 |
| 6ème emprunt de la Victoire, 3% | 96.625— 97.75 |
| 7ème emprunt de la Victoire, 3% | 95.25— 96.25 |
| 8ème emprunt de la Victoire, 3% | 94.50— 95.50 |
| 9ème emprunt de la Victoire, 3% | 93.875— 94.873 |
| **Province du Manitoba** | |
| 3% — 1er mars 1964 (C) | 87.00—90.00 |
| 2¾% — 15 déc. 1966 (C) | 94.50—97.25 |
| 3% — 15 sept. 1968 (C) | 84.25—86.75 |
| **Province de la Saskatchewan** | |
| 3¾% — 15 fév. 1962 (C) | 94.50—9150 |
| 3¼% — 15 nov. 1962 (C) | 90.50—93.50 |
| 3% — 1er mars 1963 (C) | 93.50—95.50 |
| 3½% — 1er mars 1968 (C) | 90.00—93.00 |

**COURS DU GRAIN FOURNI PAR**
**JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED**
**1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452**

*Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur*

**PRIX COMPTANTS A WINNIPEG**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE—** | | | | | | |
| C.W no 2 | 93.2 | | 92⅜ | 93⅞ | 96⅛ | 97⅛ |
| C.W no 3 | 90.2 | | 89⅜ | 90⅞ | 93⅛ | 94⅛ |
| Fourrage no 1 | 88.2 | | 88⅞ | 89⅞ | 92⅛ | 93⅛ |
| Fourrage no 2 | 85.4 | | 85⅜ | 86⅜ | 88⅝ | 89⅝ |
| Fourrage no 3 | 82.4 | | 82⅜ | 83⅜ | 85⅝ | 86⅝ |
| **ORGE—** | | | | | | |
| C.W no 2, 6 rangs | 136⅜ | | 136 | 136⅝ | 137.4 | 138⅞ |
| C.W no 3, 6 rangs | 136⅜ | | 136 | 136⅝ | 137.4 | 138⅞ |
| Fourrage no 1 | 134⅜ | | 134.4 | 135⅛ | 136 | 137⅞ |
| Fourrage no 2 | 134⅛ | | 134.4 | 135⅛ | 136 | 137⅞ |
| Fourrage no 3 | 130⅜ | | 130 | 130⅝ | 131.4 | 133⅜ |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| C.W no 2 | 205.6 | | 205⅞ | 206.4 | 209.6 | 211.6 |
| C.W no 3 | 200.6 | | 200⅞ | 201.4 | 204.6 | 206.6 |
| C.W no 2 rej. | 187.6 | | 187⅞ | 188.4 | 191.6 | 193.6 |
| C.W no 4 | 187.6 | | 187⅞ | 188.4 | 191.6 | 193.6 |
| Ergot | 185.6 | | 185⅞ | 186.4 | 189.6 | 191.6 |
| Sur voie net | 205.6 | | 205⅞ | 206.4 | 209.6 | 212 |
| **AVOINE—** | | | | | | |
| Décembre | 93.6 | | | | | |
| Mai | 93.2 | | 92⅜ | 93⅜ | 95⅝ | 96⅛ |
| Juillet | 88⅞ | | 88.2 | 89.2 | 91⅝ | 92 |
| Octobre | | | 86 | 86.4 | 88⅝ | 88⅝ |
| **ORGE—** | | | | | | |
| Décembre | 137 | | | | | |
| Mai | 135⅜ | | 135 | 135⅝ | 136.4 | 137⅞ |
| Juillet | 125⅞ | | 125⅜ | 126 | 127 | 128⅛ |
| Octobre | | | 120⅛ | 120.4 | 121 | 121⅞ |
| **LIN—** | | | | | | |
| Décembre | 485.6 | | | | | |
| Mai | 495 | | 495 | 496⅛ | 499.6 | 500 |
| Juillet | 486 | | 485⅜ | 487 | 490 | 490.2 |
| Octobre | | | 478 | 465 | 465 | 465 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| Décembre | 206⅝ | | | | | |
| Mai | 211.2 | | 211⅜ | 212 | 215.2 | 217.2 |
| Juillet | 204.4 | | 205.2 | 207 | 209⅝ | 211⅝ |
| Octobre | | | 191.4 | 191.4 | 193 | 199.6 |

# La Journée de l'Association d'Education au Manitoba

## STE-ROSE DU LAC

$10.00: Auguste Pineau.

5.00: R. P. J. Paquette, O.M.I., curé, Dr J.-L. Gendreau, Mme L.-P. Maguet, Aug. Brunel, J. Delveaux, Srs de Notre-Dame des missions, Hôpital Ste-Rose.

4.80: Anonymes.

4.00: Emm. Maguet.

3.00: D. Bourgeois, J.-B. Maguet, A. Leclerc, G. Montagne, P. Pineau, A. Arnal.

2.00: Aug. Legal, L. Maguet, Mme E. Tardiff, Mme L.-S. Gendreau, L. Tardiff, Eug. Adam, G. Pronovost, R. C. Tucker, J. Bourbonnière, Aug. Maguet, G. Moigat, G. Brunel, G. Guillas, A. Tucker, Mlle H. Fillion, inst., J. Paquin, Mlle M.-Paule Arbez, inst., L. Moigat, H. Tardiff, D. MacCarthy, O. Archambeault.

1.00: G. Knocheart, J. Menec, Mme J.-B. Menec, A. Bonin, E. Laderoute, V. Pelletier, R. Archambeault, Art. Hoffner, Mme A. Villeneuve, L.-J. Guillas, Jean Roffray, Mme Y. Lussier, Alp. Bonin, E. Vermette, Chas. Raffray, H. Michaud, L. Tardiff, Mme M. Lépine, R. Pineau, Mlle Palud, Alp. Ingelbeen, Mme H. Michaud, L. Maltre, A. Relvik, R. Poulin, N. Dufault, A. Bonin, D. Bonin, E. Montaion, F. Legal, N. Houde, J. Caver, Mlle A. Valcourt, inst., Jos. Bonin, J. Montagne, L. Laderoute, J.-M. Bonin, P. Beyens, W. Lapine, Mme J. Jacob, Sylvio Tucker.

.50: S. McDonald.

**Total: $155.30**

• • •

## ST-LAURENT

$25.00: Rév. Srs Franciscaines de Marie.

10.00: RR. PP. Oblats.

5.00: François Gratton.

2.00: Joseph Calvez, François Calvez, Elphège Perron, Georges Gratton, Mme Trefflé Gareau, Pierre Combot, sr, Joseph Boucher, Omer Rainville, Yves Kerbrat, Louis Boucher.

1.50: Mlle Lilianne Abgrall, Jean Kerbrat.

1.00: Edmond Verrier, Jean Buors, Joseph Prairie, Mme Pierre Lavallée, Hervé Kerbrat, Henri Boucher, Mme Norman Gaudry, Arthur Carrière, Raymond Viel, Alphonse Dumont, Daniel Devlin, Laurier Gareau, François Blais, Aimé Colliou, Mme J.-B. Guiboche, Mme Jos. Perreault, Louis Calvez, F.-M. Calvez, Mme Patrice Chartrand, Mme Yves Abgrall, William St-Cyr, Alphonse Perron, Mme Alexis Colliou, Romuald Perreault, P.-J. Connelly, William Carrière, Mme G. Erstelle, Jean Léost, sr, Jean Léost, jr, Mme René Labous, M. Combot, Pierre Combot, jr, Eddy Bruce, Mme Eug. Allard, Napoléon Dumont, Adrien Mongin, Adrien Chartrand, J.-F. Combot.

.75: Mme Isidore Girouard, Mme Ubald Perreault.

.55: J.-J. Lauzon.

.50: Mme C. Cyr, Mme Eva Boyer, William Coutu, Jean Laurence, Euclide Laurence, Gabriel Chartrand, Henri Coutu, Armand Combot, Toussaint Guiboche, François Ducharme, Fernand Allard, Alex. Carrière, Willie Dumont, Yves Lambert, Edgar Carrière, Mme Horace De Laronde, Baptiste Richard, Mme Alex. De Laronde, Edmond Coutu, Mme Andrew Bruce, Bernard Ducharme, Francis McKay, Jérôme Lavallée, Joseph Perrault, Jules Buors, François Bruce, jr, François Bruce, sr, Thomas Lambert, Léo Allard, John Bellehumeur, Mme C. Bellehumeur, B. Coutu.

.35: David Nabers, Alex. Chartrand.

.30: Mme A. Coutu.

.25: Modeste McKay, Claudette Coutu, Fred Coutu, Mme Louis Boudreau, Daniel Coutu, Mme Daniel Coutu, Mme J.-Daniel Coutu, Arthur Bruce, Willie Sanderson, Alfred Roulette, Joseph Ducharme, Mme Roy Chartrand, Gilles Allard, Adrien Allard, Lionel Allard, François Combot, jr, Baptiste Desjarlais, Gordon Harvey, David Ducharme, Emile Chaboyer, Mme Julienne Lambert, Joseph Chartrand, Etienne Boyer, Simon Chartrand, Joseph Desjarlais, Georges Sanderson, Patrice Chaboyer, R. Coutu, R. Bruce, Dolphis Donais, Léo Flamand, Mme M. Lavallée, Mme O. Bruce.

**Total: $128.30**

• • •

## ELIE

**Percepteurs:** Joseph Legault, Noël Girard, Lionel Bouchard, Mérille Beaudry, Armand Bernardin, Avila Aquin, Léo Alarie, Lionel Désilets.

$30.00: Congrégation Notre-Dame des Missions.

5.00: Noël Girard, Albert Ménard, Zéphirin Lachance, Joseph Girard, Joseph Bernardin.

3.00: P.-E. Désilets, Hector Désilets.

2.00: Joseph Legault, M. l'abbé H.-A. Roy, curé, Roland Préfontaine, Wilfrid Privé, Edgar Lussier, A.-M. LeSann, Emilien Legault, Albé Legault, Lucien Girard, Léopold Girard, Mérille Beaudry, Armand Bouchard, Emery Bouchard, Ernest Bouchard, David Bremner, Mme John Carrière, Edouard Chabot, Mme Aldéa Houde, Mme E. Burke, Armand Bernardin, Georges Désilets, Richard Désilets, Oris Aquin, Lionel Désilets, Carmel Girard, Grégoire Girard.

1.00: Mme A. Legault, Alphonse Rheault, Charles Payment, Oscar Legault, Réo Loiselle, Lionel Bouchard, Jos. Burke, Gilbert Désilets, Thomas Dufour, Donat Désilets, Avila Aquin, Julien Bernardin, Magloire Bernardin, Eddie Bernardin, Lionel Bélisle, Léo Alarie, Freddie Alarie, Orius Alarie, Paphnuce Alarie, Zéphirin Aquin, Adélard Beaudry, Albert Beaudry, Maurice Beaudry, Alex. Dufresne, Paul Dupuis, Albert Fillion.

.50: Aimé Bernardin, Adonai Bernardin.

**Total: $141.00**

• • •

## LAC DU BONNET

$3.00: M.-A. Guètre.

• • •

## CAYER

$18.00: Contribution de l'école Thibert et de la paroisse de Cayer.

.25: Raymond Beaulieu, Jérôme Fillion, Mlle Lorraine Thibert, Mlle Elisabeth Patenaude, Mlle Marie Patenaude, Ovila Neault, Gaspard Fillion.

• • •

## ST-EUSTACHE

$62.42: Anonymes.

25.00: Institut Notre-Dame des Missions.

10.00: M. l'abbé G. Gervais, curé.

5.00: Raoul Allard, Laurent Chabot, P.-M. Duclos, Eugène Girard, C. Lachance, Avila Ménard, Lucien Rivard.

3.00: Mme Eva Lachance.

2.00: Albert Beaudin, Léon Beaudin, A.-L. Gervais, J.-H. Lachance, J.-R. Leclerc, Victor Leclerc, Adjutor Picard, Alfred Picard, Théophile Rivard.

1.00: Mme Alfred Beaudin, Mlle Louisa Branconnier, Alphonse Carignan, Fred. Desjardins, Mlle Ilène Desrochers, Augustin Duclos, Urbain Forcier, Albert Gauvin, Mme Ed. Gervais, Arthur Godin, Pierre Guay, Harry Hogue, Alphonse Houde, Edmond-O. Laramée, J.-H. Laramée, Hyacinthe McKay, Tobie McKay, Aimé Ménard, J.-A. Moreau, Mme E. Moreau, Idovic Moreau, Paul Quenelle, Léon Rivard, Alfred Ross, A.-L. Sénécal, Raymond Sénécal, Henri St-Germain.

.50: J.-B.-A. Lachance.

**Total: $180.92**

**Représentantes de quatre générations**



L'on voit ci-dessus des représentantes de quatre générations d'une famille de St-François-Xavier. Ce sont, de gauche à droite: **Mme J. Allard**, mère de la petite **Paulette** assise en avant, **Mme T. Morin**, âgée de 82 ans, et qui demeura à St-François-Xavier durant 67 ans, et **Mme M. Régnier**, grand-mère de Paulette.

(Cliché Free Press)

## ST-AMBROISE

$20.00: Rév. Srs de St-Joseph.

10.00: R. P. Jean Méthé, O.M.I., curé

(perception non terminée)

• • •

## LAURIER

$75.00: Paroisse de Laurier.

• • •

## SAINT-LAZARE

$5.00: M. l'abbé Ubald Paquette, curé, Léon Huberdeau, Placide Prescott, Paul Prescott, Joseph Tremblay, sr.

2.50: Constant Fouillard.

2.00: Léon-Joseph Fouillard, Louis Huberdeau, Guillaume Lefranc, jr, Robert Selby, Léopold Chartier, John Dupont, Léonard Huberdeau.

1.50: Denis Fouillard.

1.25: Mme Earl Reid.

1.00: Viateur Prescott, Edouard Bellehumeur, Albert Bouchard, Gaston Cadieux, Albert Chartier, Charles Chartier, Ernest Chartier, Gérard Chartier, Réginald Chartier, Robert Chartier, Mlle Alma Desrosiers, Robert Decorby, Mme Frank Dale, Arthur Decelles, Laurier Decelles, Amédée Deschambault, Euclide Deschambault, Joseph Deschambault, Antoine Desjarlais, François Desjarlais, Mme John Dupont, Léon Dupont, Arthur Fenez, Eugène Fouillard, Georges Fouillard, Roger Henriet, Paul Huberdeau, Raoul Huberdeau, David Guay, Jacques Guay, Guillaume Lefranc, sr, Eugène Lemoine, Léo Mazerolle, Mme Olier Perreault, Rosaire Prescott, Maurice Prescott, Joseph Prescott, Albert Roy, Désiré Sala, John Selby, Thomas Selby, Eugène Simard, Israël Tremblay, Joseph Tremblay, jr, Georges Tremblay, Lorenzo Tremblay, Arthur Chartier, Aimé Hudon, Rosario Huberdeau, Roger Lemoine.

.50: Fortunat Chartier, Albert Hébert, Alexandre Huberdeau, Jean-Baptiste Lépine, Mme Joseph Piché, Alphonse Tremblay, Mlle Jean Selby.

.25: Noël Lemoine.

**Total: $98.00**

• • •

## STE-AMELIE

$10.00: Rév. Srs Oblates.

5.00: M. l'abbé C. Vachon, curé.

2.00: Israël Pelletier, L. Archambault, Gustave Verhaeghe.

1.50: Fred Pinette.

1.00: Gérard Verhaeghe, Ant. Desjardins, sr, V. Therrien, Rosaire Gagnon, A. Therrien, Fr. Beheyt, P.-L. Leclerc, André Pinette, J.-Raymond Pinette, Jean Pinette, Amédée Pinette, Léo Gagnon.

.50: Ed. Soucy, J.-L. Corbel, Lévis Grandbois, Jules Callwaert, J. Callwaert, Mme Joseph Peters.

.25: Léon Gramenschild.

**Total: $37.75**

• • •

## FISHER BRANCH

$30.00: Paroisse.

5.00: Emery Meilleur.

**Total: $35.00**

• • •

## SAN CLARA

$2.00: M. l'abbé H. Dansereau, curé.

**Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.**



## Saint-Lazare

**Tableau d'honneur à l'école Décorby**

Grade IX: Omer Chartier, Rhéa Simard, Milina Chartier.

Grade VIII: Dolorès Lemoine, Thérèse Prescott, Georgette Fouillard.

Grade VII: Corinne Chartier, Simonne Vaudry, Cécile Simard.

Grade VI: Odile Deschambeault, Jean-Marc Chartier.

Grade V: Yvonne Roy, Lionel Chartier.

Grade IV: Diana Vaudry, Roberta Simard.

Grade III: Angela Fidler, Roberta Hudon, Claire Fouillard.

Grade II: Francis Lemoine, Robert Roy, Jeanne Pépin.

Grade I: Gérardine Chartier, Hélène Prescott, Pauline Dupont.

## St-Jean-Baptiste

**Tableau d'honneur pour décembre, au couvent**

Grade XII: Catéchisme, Olive Gariépy; Français, Isabelle Beaudette.

Grade XI: Catéchisme, Rose-Marie Godard; Français, Agnès Graveline.

Grade X: Catéchisme, Annette Barnabe; Français, Annette Barnabé.

Grade IX: Catéchisme, Yvonne Beaudette; Français, Yvonne Beaudette.

Grade VIII: Catéchisme, Claire Chénier, Jeannette Vermette; Français, Claire Chénier.

Grade VII: Catéchisme, Doris Sauvé, Français, Anne-Marie Bruneau.

Grade VI: Catéchisme, Adèle Sauvé, Diane Sauvé; Français, Adèle Sauvé.

Grade V: Catéchisme, Louise Garand; Français, Louise Garand.

Grade IV: Catéchisme, Roger Vermette; Français, Raymond Lauzé.

Grade III: Catéchisme, Denise Desmarais; Français, Gérard Beaudette.

Grade II: Catéchisme, Louise Desmarais; Français, Colette Jutras.

Grade I: Catéchisme, Roger Comeault; Français, Yolande Beaudette.

Cours préparatoire: Jacqueline Comeault, Lorraine Lafond.

## Saint-Eustache

**Gouret**

Le dimanche 9 décembre, les Alouettes de l'école se rendirent au Juniorat de St-Boniface pour une joute de gouret. Nos jeunes remportèrent la victoire par le pointage de 4 à 2.

Le 12 décembre, nos jeunes se rendirent également à Poplar Point pour une autre joute où ils remportèrent la victoire par le pointage de 5 à 0. Les buts furent faits par Léo St-Cyr 2, Léon McKay 2, Laurent McKay 1.

**Les Amis de l'Art**

Le lundi 17 décembre, un groupe d'élèves de l'école sous la direction de M. Charles Halpin se firent entendre à CKSB au programme des Amis de l'Art. La représentation était intitulée "Merlin Merlot". Parmi ceux qui participaient étaient: Mlles Germaine Bergeron, Jeannette Halpin, MM. André et Eugène Beaudin et Patrick Halpin.

**Remerciements**

M. le curé, ainsi que ses paroissiens, désirent remercier la famille de M. Lucien Rivard pour le beau cadeau fait à l'église à l'occasion de la fête de Noël.

**Messe de minuit**

Le lundi soir 24 décembre, les paroissiens se rendirent encore une fois à l'église pour assister à la messe de minuit qui fut chantée par M. l'abbé G. Gervais, curé.

Durant les deux basses messes qui suivirent la grand-messe, le choeur des hommes aidé par celui de l'école entonna des chants appropriés à cette grande fête. M. Charles Halpin chanta le "Minuit, Chrétiens", et M. Léo Ménard fit entendre l'"Adeste Fideles". Le choeur était sous la direction de M. Halpin, tandis que Mlle Jeannette Picard touchait l'orgue.

**Messe de minuit pour la nouvelle année**

Nous avons eu le privilège encore cette année de commencer le nouvel an avec une heure sainte suivie de la messe. L'église fut remplie d'une foule de paroissiens.

**Tableau d'honneur en français pour le mois de décembre**

Grade XI: Pauline Girard 88, Léon Ménard 87, Anita Lachance 86.

Grade X: Louise Lacroix 92, Valérie Allarie 87, Raoul McKay 85.

Grade IX: Patrick Halpin 90, Noëlline Goulet 87, Cyrille Gervais 82.

Grade VIII: Jeannette Halpin 96, Cécile Hogue 95, Clairette McKay 93.

Grade VII: Estelle Beaudin 94, Marielle Lachance 90, Léona Hogue 88.

Grade VI: Olive Halpin 90, Emilia Winsell 88, Dollard Lachance 86.

Grade V: Stella Rivard 89, Marcella Beaudin et Cyrille Goulet 88, Philippe Beaudin 87.

Grade IV: Maria McKay 98, Pauline Gervais 96, Roger Girard 95.

Grade III: Edmond Beaudin 98, Carole Lachance 95, Carole Houde 92.

Grade II: Clifford Ross 90, Anita St-Germain 88, Jeanne Lachance 84.

Grade I: Mérise Ménard, Edna Beaudin, Cécile Allarie.

**Concert de Noël**

Les religieuses et les élèves de St-Eustache désirent remercier tous ceux et celles qui ont bien voulu se rendre au concert donné le 23 décembre en l'honneur de la grande fête de Noël. Merci à tous.

## Timbres-poste abolis

OTTAWA — Le ministère des Postes cessera de faire imprimer des timbres-poste pour les livraisons spéciales. On a annoncé que cette décision a été prise à cause de la faible demande.

Quand la réserve actuelle sera épuisée, les gens pourront se servir de n'importe quel timbre de 10 cents en ajoutant l'étiquette ordinaire de la livraison spéciale.



## Soirée au profit du club sportif de Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le dimanche 30 décembre avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes pour venir en aide au club sportif de la paroisse.

Les prix des cartes furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mlle Jeannette Pinsonnault, 2ème, Mlle Colette Fenez; 1er prix des hommes, M. Henri Baudry, 2ème, M. Henri Lécuyer.

Mlle Annette Péloquin fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée. MM. Henri Gratton, Maurice Arpin et Roger Fenez gagnèrent des prix en argent. Pour avoir deviné le nombre de bonbons dans un bocal, M. Jean-Louis Péloquin reçut un joli prix. Mlle Carmen Brémaud gagna un beau prix pour les petits rubans. De plus, d'autres prix furent gagnés par Mme J.-A. Labelle, MM. Télesphore Pilon, Léon Dorge, Jean-Louis Péloquin et Rosaire Péloquin. Enfin, les heureux gagnants de l'encan chinois furent MM. Roméo Cinq-Mars, Denis Joyal et Rosaire Péloquin.

A cette occasion, Mgr C. Paillé, P.D. V.G., interviewa son neveu, le sergent Jean-Emile Paillé, de retour dans sa famille, après un an passé sur le front de Corée.

Les organisateurs de cette soirée remercient sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à faire un succès de cette partie de cartes.




par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

**H-197**

**COMMENT REUSSIR?**

Si vous étiez le déclarant de la main suivante, comment tenteriez-vous réussir votre contrat?

**DONNEUR SUD**

Personne vulnérable

N
♠ 10 8 6 4
♥ 6 2
♦ A 5 3
♣ R D 10 5
S
♠ A R 5
♥ A D 10 7 3
♦ D 10 4
♣ 7 3

Les enchères ont été:

| S | O | N | E |
|---|---|---|---|
| 1 co. | 2 ca. | 3 tr. (1) | Contre |
| 3 S-A | Passe | Passe | Passe |
| 3 S-A | Passe | Passe | Passe |

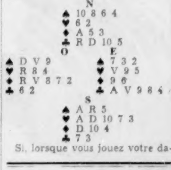
Ouest attaque du sept de carreau que vous prenez de votre dix, Est n'ayant joué que le neuf.

Quelle chance pouvez-vous avoir de réaliser le contrat?

Le contrat ne peut certainement pas être réalisé contre toute distribution. Que faut-il pour que le succès soit possible?

Les trèfles sont très peu prometteurs, Est ayant indiqué une bonne force à cette suite. L'espoir du déclarant ne peut reposer que sur les coeurs et il faut développer quatre gagnantes à cette suite, sans que les adversaires obtiennent trois levées de carreau et une de trèfle, car comme une levée de coeur sera probablement perdue, les adversaires aligneraient rapidement cinq levées. Comment affranchir les coeurs?

L'as de carreau ne peut être utilisé immédiatement comme rentrée au Mort pour tenter une impasse à coeur, car si elle échoue, Ouest sera en état d'obtenir trois levées de carreau. Le déclarant ne peut non plus jouer immédiatement trèfle vers le roi, car le contre d'Est place l'as chez lui, et prenant la main, un retour de carreau serait fatal. Si l'as de trèfle se trouve chez Est, pour justifier son enchère défensive Ouest doit avoir R-V de carreau, R-x-x de coeur et probablement D-V-x de pique. Dans ce cas, le contrat est possible si le valet de coeur se trouve chez Est; et vous devez procéder comme si cette distribution était existante, c'est votre seule planche de salut. A la seconde levée, vous vous attaquez aux coeurs par votre dame et les adversaires sont réduits à l'impuissance, car la main complète est:



N
♠ 10 8 6 4
♥ 6 2
♦ A 5 3
♣ R D 10 5

| O | E |
|---|---|
| ♠ D V 9 | ♠ 7 3 2 |
| ♥ R 8 4 | ♥ V 9 5 |
| ♦ R V 8 7 2 | ♦ 9 6 |
| ♣ 6 2 | ♣ A V 9 8 4 |

S
♠ A R 5
♥ A D 10 7 3
♦ D 10 4
♣ 7 3

Si, lorsque vous jouez votre dame de coeur, Ouest refuse de couvrir, vous continuerez de votre as et de votre trois. Même si Ouest a la sagesse de jeter son roi de coeur sur votre as, Est ayant pris le troisième coeur, il pourra retourner un carreau qui forcera l'as, mais Ouest ne pourra obtenir la main avant que vous ayez complété vos neuf levées car quand Est prendra la main par son as de trèfle, il sera épuisé à carreau.

Si, à la seconde levée, Ouest prend de son roi la dame de coeur, que peut-il retourner? Il ne peut revenir à carreau sans vous accorder une levée supplémentaire. S'il s'attaque aux trèfles, Ouest prendra le roi de son as et retournera son dernier carreau. Le Mort prendra la main par l'as et vous appellerez le petit coeur; tentant l'impasse du dix, vous obtiendrez la levée et votre as affranchira la suite. Vous atteindrez rapidement neuf levées: 4 de coeur, 2 de carreau et de pique et 1 de trèfle.

Si, à la troisième levée, Ouest s'attaque aux piques, vous vous affranchirez rapidement une levée de trèfle en jouant vers le roi. Après avoir capturé cette dernière carte, Ouest jouera ce qu'il lui plaira, mais rien ne pourra vous empêcher de réaliser votre contrat qui ne reposait que sur le jeu de la seconde carte.

Si une seule distribution peut permettre la réalisation du contrat, le déclarant doit alors procéder comme si cette distribution existait et mettre de côté toutes les autres préoccupations.

• • •

**DONNEUR OUEST**

Personne vulnérable

N
♠ V 9 6 3
♥ 5
♦ R V 8 7 4 2
♣ 9 2

| O | E |
|---|---|
| ♠ R D 8 5 | ♠ A 10 7 2 |
| ♥ 8 6 2 | ♥ D 7 4 |
| ♦ D 10 6 5 | ♦ 9 3 |
| ♣ V 6 | ♣ R 7 5 3 |

S
♠ 4
♥ A R V 10 9 3
♦ A
♣ A D 10 8 4

| O | N | E | S |
|---|---|---|---|
| Passe | Passe | Passe | 2 co. |
| Passe | 2 S-A | Passe | 3 tr. |
| Passe | 3 ca. | Passe | 4 tr. |
| Passe | 4 ca. | Passe | 4 co. |
| Passe | Passe | Passe | |

Entame: roi de pique.

Ouest ayant obtenu la première levée retourne le cinq de pique et vous coupez.

Comme après le jeu de l'as et du roi de coeur, la dame se trouve encore aux mains des adversaires, une levée d'atout doit être perdue. Pour réussir le contrat, les pertes à trèfle doivent être limitées à une seule levée.

Comment procéder?

Bonne semaine.

Quiconque ne partage pas, n'aime pas. — LACORDAIRE.

# A travers les centres de la Saskatchewan

## South Makwa

**Va-et-vient**

Quelques jours avant Noël, le R. P. O. Fournier, O.M.I., provincial des Oblats, visitait notre père curé.

Le R. P. J. St-Pierre, O.M.I., était aussi de passage au presbytère.

Nous sommes heureux de pouvoir dire qu'on a fait de l'amélioration dans le service d'autobus dont l'horaire nous permet maintenant d'aller à Meadow Lake le matin et d'en revenir le même soir.

Plusieurs de nos jeunes gens et jeunes filles qui travaillent en dehors de la paroisse étaient chez leurs parents pour Noël. Entre autres, MM. Léo et Rolland Colbert, Philippe Turcotte et Vernon Meagher, Mlles Thérèse Melling et Cécile Colbert.

La nombreuse assistance à la messe de minuit a apprécié les cérémonies et le chant si bien préparé par la chorale pour la circonstance. Mlle Jeannine Moquin touchait l'orgue.

Le R. P. Régnier, venu pour prêter main-forte au père curé à l'occasion des fêtes, chanta la grand-messe et donna les sermons en francais et en anglais, nous exhortant à une vie de pauvreté à l'exemple de l'Enfant-Jésus, si nous voulons obtenir la paix.

Le dimanche de Noël, M. et Mme Henri Régnier offraient le diner à quelques amis en l'honneur de leur frère, le R. P. Régnier.

Le R. P. Chartier, O.M.I., était au nombre des invités qui se rendirent tous chez M. et Mme Louis Bishop pour le souper.

M. et Mme Alfred Masson passèrent quelques jours chez leurs parents à Butte St-Pierre.

M. et Mme Stanislas Cardinal sont allés passer quelques mois chez leur fille à Canmore, Alta.

M. Henri Fiset est venu passer le temps des fêtes chez ses parents.

Mlle Cécile Alexander est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme J.-B. Poulin.

M. Armand Fiset, de retour de son voyage, a maintenant établi résidence au village et continue à faire des améliorations.

## St-Victor

Un souper du Jour de l'An chez M. Léo Delorme réunit de nombreux parents d'Assiniboia et environs, ainsi que M. et Mme Euclide Delorme, leurs filles, Eveline et Alice, Raymond et Noël la Fillion, frère et soeur de Mme Clovis Beaudry, tous venus de St-Joseph, Man.

Le premier de l'An également, M. et Mme J.-D. Lalonde étaient les hôtes d'une quarantaine de parents de la famille Préfontaine, de Lisieux. Nos autres belles familles canadiennes-françaises se sont rencontrées entre elles, pour le repas traditionnel.

M. Marcel Bissonnette a conduit Geo.-Albert Coutu jusqu'à Moose Jaw et se rendit à Régina en compagnie de Rolande, Marylyn Porteous et Denis Lalonde.

M. Emile Caplette revient dans sa famille après un séjour en Alberta.

Mme E. Collin, de Moose Jaw, est en visite chez son fils, Laurent.

M. et Mme J.-D. Lalonde nous ont quittés récemment pour des vacances de quelques mois. Ils doivent se rendre à Nouvelle-Orléans, Louisiane, ensuite en Floride où ils séjourneront plus longtemps et iront faire un tour au Cuba.

**Départ**

Nous apprenons avec regret les nouveaux changements dans le clergé diocésain. M. l'abbé Fernand Ducharme doit se rendre immédiatement remplacer son frère, Roger, curé de la paroisse de Fife Lake. Celui-ci est appelé à Gravelbourg où il s'occupera d'organisations auprès de ses compatriotes canadiens-français.

Tout en regrettant le départ de notre dévoué curé, nous savons que M. l'abbé Lucien Rodrigue prendra un soin jaloux du petit troupeau de St-Victor.

M. et Mme Siméon Ducharme accompagneront leur fils au presbytère de Fife Lake.

## Dumas

**Va-et-vient**

M. et Mme Alfred Martin, de Biggar, Sask., étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. Boulet.

M. et Mme Jos. Filteau et leurs deux filles, Audélie et Diane, de Storthoaks, ainsi que leur soeur, Mme Camille Dumonceaux, de St-Hubert, étaient en visite chez leur mère, Mme J.-H. Filteau, à l'occasion du nouvel an.

Mme Isaïe Wilcott, du Lac du Bonnet, Man., est en visite chez ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes O. Legeault et A. Larrivée.

Mlle Irène Filteau, de Portage la Prairie, passa ses vacances de Noël et du nouvel an chez ses parents, M. et Mme Henri Filteau.

Mlle W. Gagnon, institutrice, est de retour pour la rentrée des classes.

Mlle Alice Baudu était chez ses parents pour Noël et le Jour de l'An et est retournée à son emploi à Norwood, Man.

M. et Mme N. Filteau sont également de retour de leur promenade à Virden et Winnipeg où ils visitèrent leurs parents et amis.

M. et Mme R. Zébière sont allés rendre visite à leurs fils et belle-fille, M. et Mme Marcel Zébière, et leurs amis, M. et Mme B. Ritchot.

**Naissance**

M. et Mme Laurent Lemoine, née Elsie Moore, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Michel-Laurent, né à l'hôpital de Wawota le 24 décembre.



# Mme Moïse Mallette, de Ponteix, est décédée à Gravelbourg

PONTEIX — Le mercredi 26 décembre décédait à l'hôpital de Gravelbourg Mme Moïse Mallette, à l'âge de 70 ans, après quelques jours de maladie.

M. et Mme M. Mallette étaient à Gravelbourg depuis un mois pour y passer l'hiver près de leurs fille et gendre, M. et Mme Alfred Fauchon, et leurs enfants.

Mme Mallette a été exposée dans sa maison à Ponteix, et les funérailles ont eu lieu à Ponteix le samedi 29 décembre. Mgr L. Lussier chanta le service.

Conduisaient le cortège funèbre, l'époux de la défunte, M. Moïse Mallette, sa fille et son gendre, M. et Mme Alfred Fauchon, et leurs enfants, à l'exception de Marcel, demeurant à Vancouver et qui n'a pu se rendre. Mlle Marie-Claire Fauchon, garde-malade à Watson, assistait au service. Une assistance nombreuse vint rendre un dernier hommage à la défunte. Les Dames de Ste-Anne, précédées de la bannière, accompagnaient le cortège funèbre.

Mme Mallette était une fervente chrétienne, dévouée pour l'église et toutes les bonnes oeuvres.

**Remerciements**

M. Moïse Mallette et Mme Alfred Fauchon désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit lors du décès de Mme M. Mallette.

## Gravelbourg

**Baptêmes**

Nicole-Thérèse, enfant de Marcel Braconnier et de Lucille Rémillard. Parrain et marraine, M. Ovila Rémillard et Mme Philippe Rémillard.

Marie-Jeannette-Laura, enfant d'Arthur Jacques et de Marguerite Labrecque. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Jacques.

**Messe de minuit**

Une foule nombreuse assista à la messe de minuit en la cathédrale de Gravelbourg. La chorale exécuta une messe en quatre parties, sous la direction de M. Lucien Bourgeois.

**Départs**

Nous apprenons avec regret le départ de notre vicaire, M. l'abbé Lucien Rodrigue. Il a été nommé curé de St-Victor. Notre nouveau vicaire sera M. l'abbé Roger Ducharme, curé de Fife Lake.

Nous avons appris aussi avec peine le départ du R. P. L. Gagnon, O.M.I., qui fut recteur au collège Mathieu de Gravelbourg durant 3 ans et demi. Il assumera maintenant la fonction de prédicateur.

## Marcelin

Résultats de nos concours de Noël:

Grade XII: Yvette Charlebois 79, Malcolm Vinet 73.

Grade XI: Yvonne Colleaux 91, Stella Schewciw 86, Yvette Colleaux 83, Georges Grenier 70.

Grade X: Doris Robin 93.5, Arlene Boulanger 89, Gisèle Lagimodière 87, Albert Lépine 87, Carmen Lagimodière 82, Anita Raîche 81, Raymond Charlebois 78.5, Claudette Charlebois 78, Marie Tremblay 75, Anita Charlebois 63, Maurice Conan 54.

Grade IX: Marguerite Arsenault 79.5, Marie-Rose Gauthier 76, Diana Craig 62, Yvonne Bourgeault 57.5.

## Zenon Park

**Baptêmes**

Le 14 novembre: Eveline-Thérèse-Laura, fille de M. et Mme Emile Turcotte. Parrain, M. Albert Turcotte.

Le 23 décembre: Louis-Maurice-Joseph, fils de M. et Mme Robert Hudon. Parrain, M. Maurice Renaud; marraine, Mme Thérèse Renaud.



**Cadeau appréciable et apprécié**



**Turk Broda** et son épouse, **Betty**, ainsi que leur famille, s'apprêtent à étrenner le magnifique cadeau offert par une brasserie à l'occasion de l'anniversaire de l'as du gouret. Il était membre de l'équipe Maple Leafs de Toronto. (CW)

# François-Marie Rouault, de St-Brieux, est décédé

ST-BRIEUX — Le lundi 31 décembre s'éteignait à la demeure de son fils, Ferdinand, François-Marie Rouault, né à St-Sylphorien, département d'Ille-et-Vilaine, France, en 1869. Jeune encore il joignit la marine où il fit son service militaire. Par le fait il devint un grand voyageur dans les colonies françaises, surtout au Tonkin. Aussi ses conversations émaillées de ses souvenirs de vie militaire étaient-elles fort intéressantes.

En 1904, avec son épouse et ses enfants, il vint au Canada et établit résidence à St-Brieux. C'était au tout début de la colonie et tout n'était pas rose; il fallait du courage et de la volonté. Ce qui ne manqua pas.

En 1918, il alla s'établir à la mission du Lac à la Pêche (Fishing Lake) où il résida jusqu'en 1933, alors qu'il revint prendre résidence à St-Brieux pour y demeurer jusqu'à sa mort.

Il laisse dans le deuil deux fils, Ferdinand, de St-Brieux, et Elie, de Kinistino, une fille, qui demeure à Indian Head, Sask.

**Mariage**

Le lundi 31 décembre, Lucien Blandin, fils de feu Pierre Blandin et de Délima Légaré, épousait Nellie Piatt, fille de M. et Mme Harry Piatt, en l'église paroissiale.

La réception eut lieu à la salle paroissiale le 4 janvier. Les nouveaux époux résideront à St-Brieux.

**Nos malades**

Mme Yves Rallon est actuellement à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

Il nous est agréable d'apprendre que M. Albert Gallays, actuellement à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est en bonne voie de guérison et qu'il sera bientôt de retour dans sa famille.

**Va-et-vient**

Avec Noël, nous avons vu nos collégiens de retour parmi nous. Mentionnons entre autres: Maurice Creurer, en dernière année à Gravelbourg; Gérard Carfantan, François Gallays, Bernard Ferré, Gabriel Coquet, G. Bourgault, L. Rohel et Léonel Lavoie, du collège de Gravelbourg; Norbert Ferré et Edouard Gaillard, du collège Campion; du couvent de Duck Lake, Thérèse Ferré, et du couvent de Prud'homme, Isabelle Rohel.

Ont profité du temps des fêtes pour venir visiter leurs familles: Mlle Alice Demay, institutrice à Estonia; Hubert Bessette, instituteur; Mlles Lorette Hamonic, Céline Creurer, Pauline Dagesse, ainsi que Jean Ferré, tous de Saskatoon; Mlle Céline Gallays, matrone à l'hôpital de Kinistino; M. et Mme Louis Ferré, de Zenon Park; M. et Mme Gustave Beaudais, de Domrémy; M. et Mme Daniel Lefebvre, de Prince-Albert; Jacques Guillet, de Prince Rupert.

Mme Martin visita sa fille, Mme Antoine Bédard.

**Statistiques**

Durant l'année 1952, nous avons eu 44 baptêmes d'enfants et 2 d'adultes; 4 mariages; 9 décès, dont 8 d'adultes et 1 d'enfant.

## Lac Pelletier

MM. H. Sylvain et A. St-Jacques sont allés passer les mois d'hiver dans la province de Québec.

Mlle Hélène Laverdière, étudiante garde-malade à Moose Jaw, est venue passer les fêtes dans sa famille. Elle retourna par aéroplane jusqu'à Swift Current.

M. Jules Alary, étudiant à Moose Jaw, est venu passer les fêtes aved ses parents.

René et Irène Liboiron sont venus passer les vacances chez eux. Ils vont au couvent à Ponteix.

Mlle Denise Longtin, du couvent de Swift Current, est aussi venue passer les vacances chez elle.

# Concert de Noël en faveur de la patinoire de Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le concert de Noël exécuté par les enfants d'école est traditionnel dans notre paroisse. Au témoignage de plusieurs qui y ont assisté, celui de 1951 fut exceptionnel et des mieux réussis.

Un nombreux auditoire a répondu à l'appel de notre curé et vint se préparer à célébrer un Noël chrétien. Le choix et l'exécution du programme: choeurs, pièces, drill, saynètes, récitations, costumes et décor, tout était à la hauteur de la fête. L'assistance, stimulée par l'annonceur, M. G. Benoit, a largement ouvert sa bourse au profit de la patinoire de l'école. L'élégance et l'assurance des différents acteurs et actrices charma l'auditoire.

**Remerciements**

Merci aux dames et aux instituteurs qui se sont dépensés pour la préparation de cette belle soirée. Merci à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à faire un succès de cette fête.

Noël est passé! Le concert n'est plus qu'un heureux souvenir. Cependant, ce que nous y avons vu et entendu est une semence jetée dans les coeurs qui contribuera à les rendre plus chrétiens. Le concert est fini, mais notre patinoire restera une preuve tangible de votre générosité, chers donateurs. Venez, jeunes et moins jeunes. Même si vous n'avez pas donné votre vote à notre candidat, le sport, venez partager nos ébats sur la glace. Vous constaterez comment notre hiver canadien réserve, à ceux qui savent l'affronter, des trésors de santé et des joies bien vives.

**Messe de minuit**

Nous avons eu de belles cérémonies religieuses durant les fêtes. Elles débutèrent par la messe de minuit avec chants en parties dirigés par M. L. Mondor. M. l'abbé Latendresse était assisté de MM. les abbés T. Blanchard et Foley comme diacre et sous-diacre. Une belle couronne de 22 enfants de choeur était dirigée par le R. P. T. Gérard.

**Va-et-vient**

M. l'abbé L. Mondor, curé de Swift Current, est venu rendre visite à sa famille le 1er janvier.

M. l'abbé L. Rodrigue est venu aussi visiter sa famille. Il chanta la grand-messe du Jour de l'An.

Mme Mary Foley eut aussi pendant les fêtes le bonheur de voir son fils qui est séminariste au Manitoba.

M. l'abbé T. Blanchard est allé dans sa famille prendre un mois de repos à Duck Lake, Sask.

M. et Mme B. Paulhus, de Bengough, sont en visite chez M. E. Paulhus.

M. T. Lapointe est venu visiter sa soeur, Mme Paskelka, la semaine dernière.

M. et Mme Philias Blais nous ont quittés pour un voyage d'un mois dans l'est du Canada.

MM. E. Monpetit et G. Dionne sont partis passer les mois d'hiver dans le sud des Etats-Unis.

M. et Mme Gédéon Boisvert doivent nous quitter pour visiter leurs parents et nombreux amis à Los Angeles.

Mlles Pauline et Claire Allard, de Régina, ont passé les fêtes de Noël chez leurs parents, M. et Mme Auguste Allard.

M. le docteur et Mme Sylvestre ont passé les fêtes dans la famille de M. et Mme Léopold Sylvestre.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. et Mme Raoul Vézina et leur famille.

**Statistiques**

Il y eut durant 1951 à Willow-Bunch 51 baptêmes, 11 mariages et 7 sépultures.

**Nos malades**

Voici la liste de nos malades: Fernande et Thérèse Mondor, Mme Francis Bellefleur, Mme G. Gordon, MM. R. Anderson, Hubert Fortier, Michel Bonneau, G. Mondor, B. James et P. Rainville.

Ont quitté l'hôpital: Mme J. Racine, Fernande et Thérèse Mondor, Michel Bonneau et Hubert Fortier, Mme G. Gordon.

# Nombreux visiteurs à Val Marie la semaine dernière

**Çà et là**

M. Charles Spiess, de Seba Beach, Alta, a passé ses vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme Frank Spiess.

M. et Mme Jean Cornet et leurs filles, Suzanne et Monique, passèrent quelques jours de vacances à Gravelbourg, la semaine dernière.

M. Alfred Massé était en voyage d'affaires à Orkney, récemment.

MM. Gérard et Fernand Massé, de Ferland, étaient en promenade chez leur père, M. A. Massé, durant quelques jours, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Wanlin et leurs deux enfants étaient en promenade chez M. et Mme Constant Wanlin, dernièrement.

M. et Mme René Bourlon sont partis la semaine dernière pour un voyage en Louisiane, E.-U.

M. et Mme Rosaire Bergeron et M. Jean Perrault étaient de passage à Swift Current, pour affaires, samedi dernier.

M. et Mme Joseph Perrault et leurs enfants et M. et Mme Wilfrid Douville étaient en visite chez des parents à Ponteix, la semaine dernière.

M. et Mme A. Sévigny, de Ponteix, passent quelques jours de vacances chez leur fille, Mme David Scantland.

M. et Mme John Trottier sont en promenade chez leur fille, Mme Laura de Montigny, de Loring, Montana.

Mme Adélard Massicotte, de Masefield, était en promenade chez sa fille, Mme Albert Pinel, mardi dernier.

M. Roger Dumonceaux, de Ponteix, est en visite chez sa soeur, Mme Jos. Walter.

M. et Mme Donald Harbor, de Moose Jaw, sont en promenade chez M. et Mme Clayton Clément.

M. et Mme Noé Chabot, de Ferland, étaient en visite chez M. Jos. Audet, mardi dernier.

M. et Mme Emile Paradis étaient en voyage à Swift Current, pour affaires, la semaine dernière.

Mme J. Guyon, d'Edmonton, Alta, est en visite chez son fils, M. Gérard Guyon.

Mlle Claire Cyrenne, employée à l'hôpital, était en visite chez ses parents à Ponteix, la semaine dernière.

M. J. Gillis, de Ponteix, était en promenade chez M. et Mme Frank Spiess, la semaine dernière.

**Chevaliers de Colomb**

Les Chevaliers de Colomb eurent leur soirée annuelle le jeudi 28 décembre, à la salle. Les Chevaliers suivants prirent part à la soirée avec leur épouse ou amie: MM. et Mmes Noël Dudragne, Jean Cornet, Prosper Pinel, Joseph Sincennes, Emile Paradis, Eugène Paradis, Théodore Facette, Jean Perrault, J.-B. Dumonceaux, Valère Dumonceaux, Wilfrid Douville, Lucien Jacob, André Dumont, Léon Croteau, Marceau Bourlon, Emile Stringer, M. Laurent Dumont et Mlle M. Grills, M. Armand Dumonceaux et Mlle Simonne Paradis, M. Robert Lemire et Mlle A. Arnal, M. Albert Dumonceaux et Mlle Madeleine Bourlon, M. Roger Bourlon et Mlle Henriette Lebel, M. Rolland Syrenne et Mlle Irmgard Lewans, M. Henri Dumonceaux et Mlle Lilianne Lemire, M. Fernand Nadeau et Mlle Hélène Monette, M. Arthur Labelle.

L'orchestre se composait de M. Robert Lemire et Mlles Noëlla et Cécile Lemire et Jeanne Dumonceaux.

Un magnifique goûter clôtura la soirée.

**Baptême**

Né à M. et Mme Gérard Guyon un fils, Brian-Gérard, le 2 janvier et baptisé le 3 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Ervin Carlier.

**Hôpital Notre-Dame**

Liste des patients enregistrés du 23 décembre au 6 janvier:

Val Marie: Mme Théodore Facette, Mme J. J. Spiess, Patrick Envick, Mme Olivier Pinel, Euclide Dumont, Duncan McCrea, Mme Réal Legault, Mme Adalbert Côté, Mme David Scantland, Mme René Nadeau, Mme H. Desharnais, Mme Gérard Guyon et bébé, Mme I. Fettes, Brian Arens, Gail Legault.

Masefield: Theresa Burns, Marcel Kress, Léo Kress, Mme Henrietta Kress.

Rosefield: John Belza.

Moose Jaw: Mme James Lloyd.

Orkney: Jannice Carlton, Mme W. Shields, Otto Acker.

Bracken: Charles Bowring.

Nombre de patients: 430 au lit.



## Saint-Louis

Le dimanche 16 décembre, au couvent de St-Louis, fut organisée une soirée au profit de la Sainte-Enfance.

Il y eut un très joli programme. Tous les enfants ont bien tenu leurs rôles.

Monsieur le maire était présent, ainsi que M. l'abbé Carpentier et M. l'abbé Fuchs. Il y avait une nombreuse assistance, dont quelques personnes venues de Prince-Albert.

Nous remercions très particulièrement la Rév. Mère supérieure, ainsi que toutes les soeurs, qui ont participé à organiser cette soirée.

## Wolseley

M. l'abbé L. Savoie est allé assiter aux funerailles du R. P. G. Jeannotte, O.M.I., à Lebret.

A l'occasion du Jour de l'An, M. et Mme Aurèle Legrand et Raymond, de Qu'Appelle, étaient en visite chez M. et Mme Eloi Tourigny; M. et Mme Paul Bonneville, de Grenfell, M. et Mme F. Friar, de Broadview, Mlles Lorraine et Emilda Dureault, de Régina, chez M. et Mme Emile Dureault; M. et Mme Jean Lévesque, de Montmartre, chez M. et Mme Lucien Dureau.

A l'occasion de la fête des Rois, M. et Mme Elmer Labrèche et leur fillette, de Montmartre, vinrent en visite chez M. et Mme Antonio Béliveau; M. et Mme John Schmidt et famille, de Kendal, chez M. et Mme Adrien Bonneville.

Mlle Hélène Béliveau et M. Gérard Vallée visitaient les parents de ce dernier à Vervood, durant les Fêtes.

Mmes Léo Mailhot et Béatrice Lalonde sont en visite chez M. et Mme Gérard Mailhot.

## Ferland

M. et Mme Thomas Fauchon et leur famille sont allés passer les fêtes du Jour de l'An à Winnipeg, chez les parents de Mme Fauchon.

M. et Mme Paul Fauchon et leur fillette, Constance, sont allés passer le Jour de l'An à Moose Jaw, chez les parents de Mme Fauchon.

M. et Mme Léo Fauchon et leur famille, de Gravelbourg, étaient en promenade chez leurs parents et amis.

Mlle Madeleine Douville, de Ponteix, est venue chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Medelger Chabot.

**Naissance**

M. et Mme J.-B. Couture sont les heureux parents d'une fille, née le 2 janvier à l'hôpital de Gravelbourg.





## St-Hippolyte

Le 10 janvier 1952

Chers amis,

Certains de mes vieux paroissiens des temps modernes et des temps jadis auront été surpris de constater que pour la première fois leur vieux curé n'avait pas accusé réception de leurs lettres portant voeux et souhaits pour la nouvelle année.

La raison est simple; Monseigneur Mollier préparait ses malles aux premiers jours de janvier. Il avait tant de soucis en ces jours-là qu'il n'a pu répondre à tous ses bons amis. Aujourd'hui par la voix de **La Liberté et le Patriote**, il le fait et vous donne rendez-vous un jour prochain dans la maison de Notre Père du Ciel. Monseigneur Mollier, après quarante-cinq ans dans les neiges canadiennes, part pour un climat plus clément. La raison? Vous l'avez lue dans votre intéressant journal:

"C'était un vieux curé, passé la soixantaine.
Il était fort jadis mais les forces humaines
S'en vont avec le temps; il n'entendait plus guère
Le vertige souvent troublait sa marche altière;
Les années avaient fui amenant le déclin:
Ce n'est rien de nouveau, c'est le commun destin."

L'anémie et deux attaques cérébrales m'ont averti que si je tenais à vivre encore quelques années, il me fallait au plus tôt partir et me trouver un ciel plus clément pour les vieillards.

Le 25 janvier 1952, je partirai donc d'Halifax et dirai un adieu probablement final à notre si beau, si heureux et si tranquille Canada, le plus jeune, le plus libre et le plus fortuné des pays du monde. L'adieu sera dur, aussi dur que l'adieu à mon pays natal et à mes chers parents, il y a quarante-cinq ans passés. Le poète a bien raison de dire: partir c'est un peu mourir.

Dire un adieu final pour la terre aux personnes que l'on aime et qui ont de la peine à vous dire adieu est douloureux, aussi douloureux parfois que la mort elle-même.

Ce qui me console toutefois en ces jours où la nature elle-même semble partager nos tristesses, c'est de constater que le Nord-Ouest canadien voit aujourd'hui ses beaux jours. Il est riche, libre et prospère.

Les temps ont bien changé et les choses aussi... Le 10 avril 1910, je fus le premier prêtre séculier à être ordonné dans le vicariat apostolique de Prince-Albert, suivi quelques jours après par mon condisciple de collège, l'actuel vicaire général de Saskatoon. En ces jours reculés, il n'y avait pas un seul évêque en Saskatchewan, aucun collège, aucun hôpital qui valut la peine. C'était le temps des pionniers, le temps de la ruée des colons vers les terres vierges de la Prairie. Il n'y avait alors dans le vicariat qu'une vingtaine de prêtres séculiers, dont plusieurs venaient de mon diocèse natal et du lointain Vivarais. Une trentaine d'Oblats, en très grande partie venus d'Europe, avaient précédé les prêtres séculiers.

Des chapelles de "logs" et des "shacks" recouverts de tourbe, telles étaient alors les maisons de Dieu et celles de ses ministres.

Aujourd'hui, un archevêque, trois évêques et deux vicaires apostoliques ont remplacé mon compatriote, Mgr Pascal, O.M.I., qui, à la fin de ses jours, s'étant rendu en France, décédait chez sa soeur religieuse dans un petit village de France, pleurant en constatant qu'il n'avait plus assez de force pour aller mourir dans son nouveau diocèse de l'Ouest canadien... Son travail et celui de ses collaborateurs ne fut pas inutile; aujourd'hui, cathédrales, collèges, couvents, hôpitaux s'élèvent un peu partout en notre Saskatchewan.

Oui, l'ère des pionniers a pris fin et j'en suis heureux pour mes braves confrères que je laisse avec peine car je connais leur dévouement et leur courage. Que Dieu les garde.

Ils ne connaitront plus les déboires des temps jadis et les misères sans nombre de ces temps reculés. Ils en trouveront d'autres néanmoins, mais du moins, grâce aux progrès de la science, ils ne seront plus isolés comme leurs grands frères des temps jadis.

Durant les longs hivers, seul dans mon presbytère, il m'est arrivé parfois de jeter sur le papier quelques souvenirs de ces temps lointains. Quelques amis auxquels j'avais montré ces pages m'ont ensuite incité à les publier. Il n'est pas sûr que j'aie eu raison de me laisser convaincre, car on se fait souvent illusion sur l'intérêt que peuvent présenter au public "nos petits"...

J'avais promis à mes amis et compagnons de jadis, aux broussars de 1910 dont il reste encore quelques spécimens sur la planète ronde quoique: Rari nantes in gurgite vasto...

J'avais promis, dis-je, à ces messieurs et dames, de leur envoyer un jour proche un échantillon de ma prose.

Hélas... FIDES a pris un temps trop long pour imprimer: **Au pays du Ranch** et **Les Broussars de l'Ouest**. Mes "petits" arriveront sur la planète ronde trop tard pour qu'il me soit possible d'envoyer moi-même un dernier souvenir à mes amis. Il vous faudra donc, si la chose vous intéresse, écrire vous-même à FIDES, 25 Est, rue St-Jacques, Montréal, et demander l'un ou l'autre de ces grimoires qui se vendent un dollar chacun plus 10 sous pour frais de transport.

Je ne garantis pas toutefois que vous en ayez pour votre argent... mais peut-être que dans cinquante ans d'ici, quelque lecteur que j'ai baptisé et qui n'a pas oublié son français dira à sa "vieille": "Monseigneur Mollier n'est pas mort; je l'ai entendu il y a cinq minutes; il était en train de faire un long sermon aux Ruminants de Tête Chauve".

Dans quelques jours, je serai rendu dans la maison de retraite que mon vieil oncle curé m'avait, le brave homme, préparée pour mes vieux jours, disait-il. Je ne resterai pas longtemps dans cette vieille maison perdue sur une colline de la Haute Provence; s'il me fallait rester là à y attendre la mort, l'ennui aurait vite fait de me conduire au tombeau. Malgré mes infirmités "non recuso laborem".

Je veux jusqu'au bout être utile à l'Eglise. Après avoir salué les quelques parents qui me restent et qui ont encore gardé mon souvenir, je me rendrai à Nice sur la Côte d'Azur voir l'évêque; puis, je prendrai le bateau pour aller voir Alger où l'archevêque, un vieillard compatriote, tout comme l'évêque de Nice, m'offre de me trouver une place où je pourrai me rendre encore utile. Alger a un prêtre par dix mille, et à Nice, ce sont surtout des vieillards qui font le ministère paroissial.

Le "Vieux Broussar" va donc finir ses jours mouvementés dans un pays ensoleillé et excellent pour les vieux et les anémiques, et les bombes atomiques lui font moins peur que les attaques cérébrales.

Mon adresse temporaire sera Mgr C. Mollier, Chassiers, Ardèche, France.

Plus tard, par l'intermédiaire de votre bon journal, **La Liberté et le Patriote**, vous apprendrez mon adresse définitive, soit Nice soit Alger. Grâce aux avions et à la poste internationale, les distances kilométriques peuvent séparer les corps mais non les âmes. Et si mes amis veulent se donner la peine de m'écrire parfois pour me donner de leurs nouvelles, je leur promets à tous, si Dieu le permet, d'accuser réception de toutes les missives de mes Canadiens qui n'oublient pas leur vieil ami qui prie pour eux et qui leur demande une prière en retour, afin qu'au jour marqué le grand S. Pierre ne se fasse pas trop tirer l'oreille pour admettre dans Son Grand Domaine.

Votre vieil ami.

Au revoir, adieu Canada, mon pays, mes amours.

C. MOLLIER, P.D.

# Grand succès d'une soirée sociale à Prince-Albert, Sask.

PRINCE-ALBERT — La veillée sociale organisee par les membres du Club Canadien-français le dimanche 6 janvier en la salle Arcade, fut encore un succes. Elle etait sous la direction de M. l'avocat J.-G. Crépeau, president du Club, et de M. Auguste Viala. Parmi l'assistance on remarquait le R. P. Andre Ménage, O.M.I. d'Edmonton, de la revue française Message de l'Immaculée.

[illegible] fut gagne par Mlle Irene Audy, [illegible] à M. Maurice Lamontagne.

Le bingo etait dirigé par M. R. [illegible], assisté de MM. Auguste Viala, Baptiste Carrier, Marcel Zuffa, [illegible] Georget. [illegible]

[illegible] d'Albertville, de Henri, de St-Louis et de Domrémy.

**Jour de l'An**

Une messe pontificale fut célébrée le Jour de l'An en la cathédrale du Sacré-Coeur par S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., assisté de Mgr J. A. Boucher, P.D., V.F. et de M. l'abbé L.-J. Dancost et de M. l'abbé C. E. Charron, comme diacres d'honneur. MM. les abbés R. Gaudet et M. Van Der Acker agissaient comme diacre et sous-diacre d'office. Le sermon de circonstance fut donné par Mgr J. A. Boucher.

La chorale etait dirigée par Mme J. Carrier. M. Maurice Casgrain tenait l'orgue.

**Va-et-vient**

M. le docteur René Marcel Bouchard est de retour d'un voyage dans l'Est où il visita ses enfants et petits-enfants. Charles Boulanger, ingenieur [illegible] a Québec.

[illegible] her et M. et Mme Pierre Boulva, architecte et M. et Mme François Boulva, ingenieur en bâtiments, de Montréal.

Mme Elise Desjardins, accompagnee de son fils Victor, est allée conduire sa fille Ginette a l'hôpital Royal Victoria a Montreal.

## Domremy

**Va-et-vient**

Nos collegiens MM. Lucien Beauchesne, Rene Tourigny, Andre Bondeau, Henri Baudais et Fernand Leblanc passerent les fêtes chez leurs parents.

M. l'abbé Martial Leblanc, de Tisdale, a passé deux semaines avec ses parents.

Mlles Lucile Boutin, fille de M. et Mme Eugene Boutin et Pauline Leblanc, fille de M. et Mme Romuald Leblanc ont passé les fêtes dans leurs familles.

M. et Mme Denis Fauveau passèrent le jour de Noel a Zenon Park.

M. et Mme Peter Demarcke, de Manitoba, sont venus passer le Jour de l'An chez leur mère, Mme G. Georget.

Mlle Andree Taurac, accompagnee de Mlle Marie Ange Pelletier, de Duck Lake passa quelques jours avec ses parents, M. et Mme J. Taurac.

Mme Pilon est de retour de l'hôpital de Saskatoon. Nous lui souhaitons tous un prompt rétablissement.

M. et Mme Lionel Prefontaine vinrent passer quelques jours chez Mme Rose Prefontaine.

M. et Mme Leon Doucet passèrent quelques jours chez M. et Mme A.-J. Doucet.

M. et Mme J.-O. Brodeur ont la visite de M. et Mme André Gorieu et leurs enfants et de M. Rupert Brodeur, de la Colombie Britannique.

M. et Mme Edouard Cote d'Edmonton etaient de passage chez M. et Mme Arthur Doucet.

Mlle Eliza Doucet est allee visiter ses parents a Spiritwood.

M. et Mme Gregoire Barbeau, de Lloydminster, etaient en visite chez M. et Mme Hormisdas Barbeau pour le Jour de l'An.

M. Ernest Prefontaine de Kimberly, C.B., visitait Mme Rose Prefontaine.

M. et Mme Alphonse Beauchesne d'Albertville, etaient en promenade chez M. et Mme P. Beauchesne.

## Lisieux

M. Pierre Bouvier et son garçon Armand etaient de passage a Lisieux le Jour de l'An.

Mlle Gracia Sabourin est venue passer une couple de jours chez elle ainsi que Mlle Edith Prefontaine.

Mlle Aurore Boule est retournee reprendre ses etudes a Regina. Mlle Simone Lamontagne a Lafleche, Mlle Yvonne Ferland a Willow Bunch et Mlle Estelle Prefontaine a Moose Jaw. Nous leur souhaitons bon succes.

M. Geo. Sabourin a fait un voyage a Willow-Bunch avec son auto-neige. Il en ramena une douzaine de personnes.

M. [illegible] est parti pour quelques jours a Winnipeg, pour affaires.

M. Paul Sabourin est parti pour Regina où il amena ses deux petites filles Lorraine et Vivian pour un examen médical ainsi que sa soeur, Mme Jos. Gregoire pour voir un medecin.

Le mariage Pierre-Heberg a eu lieu le 4 janvier et la soiree le même soir a la salle paroissiale de Scout Lake. Une bonne assistance s'y rendit.

M. Paul Sabourin et famille se rendirent chez M. Fridolin Riel, a Rockglen, pour un souper familial.

## Bellegarde

**Ça et là**

M. Alphonse Sylvestre de St-Boniface, est venu rendre visite a ses parents et amis pendant les fêtes.

M. Paul Wilvers est malade à l'hopital des Soeurs Grises de Regina. Nous lui souhaitons un prompt retablissement.

MM. Alphonse Moreau, Arthur Bourgeois, Cyrille Paulhus, Aime Wilvers, Laurent Mathewson et Mlles Agnes Goffinet et Georgette Wilvers sont partis à Regina.

M. et Mme Jean George sont partis en voyage a Winnipeg.

MM. Felix et Guy Levesque se sont enrôles dans l'aviation et nous ont quittes la semaine passee pour St-Jean, P.Q.

**Soirée familiale**

La partie de cartes et la soirée familiale du 30 decembre, organisees par les Dames de Ste-Anne, furent un vrai succes. Tous semblent s'être bien amuses. Mme Leonard Morin fut l'heureuse gagnante d'un joli couvre-pieds en chenille, et M. Charles Millette, l'heureux gagnant d'un beau cendrier sur pied.



**Oh! mais quelle température! . . .**

Pas étonnant que ces pauvres dromadaires semblent désespérés . . . Bien que vivant dans le Jardin zoologique de Chicago, ils ont experimente deja, cette annee, les rigueurs du climat et de la neige. (CW)

# Jubilé d'or de M. et Mme Alexandre Corbin, de Radville

RADVILLE — Le mercredi 9 janvier fut un grand evenement pour M. et Mme Alex. Corbin quand leur famille se réunissait pour les honorer à l'occasion du 50e anniversaire de leur mariage. La journee commença pour une messe d'action de grâces celébrée dans l'eglise paroissiale. Puis on se rendit au soubassement de l'eglise où un delicieux dejeuner fut servi à une cinquantaine de convives. M. l'abbe R. McKenna, de Ceylon, offrit ses felicitations aux venerables epoux de 1902. Suivirent une chanson et quelques morceaux de piano executes par M. l'abbe J.-B. Langlois, de Souris Valley.

Le reste de la journée se passa chez M. et Mme Jean Corbin où le diner fut servi. M. Robert Shibley offrit aux jubilaires un refrigérateur et un radio, cadeaux de leurs enfants.

M. et Mme Corbin s'unirent en mariage a Quebec le 9 janvier 1902. Leur famille compte 3 fils et six filles: Jean, Eugène, Mme W. Bouchard et Mme Georges Avotte, de Radville, Alex., de Ceylon, Mme David Ayotte et Mme Georges Tetreault, de Minton, Mme Robert Shibley, de Calgary, et Mme John Maze, de Pangman.

Les enfants étaient tous présents pour la fête. A ces deux bons citoyens canadiens-français, la paroisse de Radville souhaite de nombreuses années de santé et bonheur.

**MARIAGE**

**Dube—Paulhus**

L'église du Sacre-Coeur de Calgary fut la scene d'une jolie cérémonie le 6 octobre lorsque Mlle Estelle-Marie Paulhus, fille de M. et Mme Donat Paulhus, de Radville, unissait sa destinee a celle de M. Arthur-J. Dube, de Banff, Alta, fils de Mme Dubé, d'Edmonton. M. l'abbe G. McLellan benit le mariage.

L'organiste fut Mlle Colleen Farr et la soliste, Mlle Dorothy Trone, toutes deux de Calgary.

La mariee etait assistée de ses trois soeurs: Cecile (Mme Gordon Murray), Maria et Diana. Le garçon d'honneur etait M. Raymond Paulhus, frere de la mariee. MM. Gordon Murray, de Calgary, et Maurice Eidsness, de Radville, l'assistaient.

Apres le mariage, une trentaine de convives prirent part à une reception a "Gene Dine and Dance".

Après un voyage a Vancouver, Seattle et autres endroits de l'Ouest, les nouveaux époux feront leur demeure a Banff.

**Va-et-vient**

M. Jos Bonneau et Mlle Cécile Martin sont allés à Willow-Bunch pour le Jour de l'An.

Le Dr et Mme Roger Belcourt se sont rendus chez leurs parents a Moose Jaw, pour le Jour de l'An.

M. et Mme Alfred Marion, de Moose Jaw, ont passé quelques jours a Noel ici chez M. et Mme Leopold Marion et M. et Mme T.-J. Martin.

C'est avec joie que nous apprenons que Mme Victoria Lafrenière est maintenant en voie de rétablissement. Ses fils, Roméo, de Régina, Paul, d'Edmonton, et Léo, de Trail, C.B., ainsi que ses filles, Joséphine et Juliette, sont tous venus a son chevet lorsqu'elle était dangereusement malade.

M. Octave Dufresne, d'Ottawa, est ici en promenade chez ses fils, Adélard et Léo, ainsi que ses filles, Mmes Albert Mazenc, Eugène Verat et Marius Carles. En venant, il s'est arrêté à Kenora, Ont., chez son fils, Félix, et sa fille, Mme Ernest Fortier.

M. Eugène Bourassa, de Regina, a assisté ici, samedi dernier, aux funerailles de sa grand-mère, Mme Alfred Labbé.

M. et Mme Jean Cancade, ainsi que Mme Irene Délanoy, sont allés a Ste-Rose du Lac, Man., pour la fête de Noel.

Apres avoir passé les fêtes ici chez ses parents, M. Raymond Dufresne est retourné à son emploi a Leduc, Alta.

**Avis aux lecteurs**

**S'il y a de nos lecteurs qui auraient des nouvelles à faire paraitre dans ce journal qu'ils veuillent bien, s'il vous plait, les transmettre au correspondant ou les laisser au "Radville Quick Freeze".**

## Redvers

**Va-et-vient**

Le R. P. Léo Gauvin, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, est allé prêter main-forte a M. l'abbe A. Ferland, curé de Storthoaks, pour la fête de Noel. Il revint a Redvers pour passer le reste de ses vacances au presbytère avec ses parents, M. et Mme Victor Gauvin.

**Messe de minuit**

La belle temperature que nous avons eue le 24 décembre a attiré un grand nombre de fidèles à la messe de minuit. Tous en profitèrent pour recevoir la sainte communion.

Notre nouvelle église était artistiquement decorée et la crèche, des plus belle.

La messe fut célébrée par notre bon et devoué pasteur, M. l'abbé Adrien Fortin. La chorale, sous l'habile direction du Dr Léonard Morin et de M. Jos. Lajeunesse, rendit du très beau chant.

On remarquait parmi l'assistance plusieurs de nos amis des paroisses environnantes. Merci à tous ceux qui, par leur coopération, ont contribué à faire un vrai succès de cette belle fête de Noel.

**Va-et-vient**

Plusieurs de nos jeunes qui nous avaient quittes l'automne dernier pour accepter des emplois ici et la étaient heureux de revenir dans leurs familles pour les vacances de Noel. Mentionnons M. Roy Belmore, employé a l'aéroport de Moose Jaw, ainsi que sa soeur, Lilianne, de Régina, de passage chez leurs parents, M. et Mme Claude Belmore.

Mlle Bernadette Begin, de l'hôpital des Soeurs Grises, était chez ses parents pour la fête de Noel.

M. Wilfrid Pinsonneault, de Winnipeg, etait en visite chez M. et Mme Elmer Belmore, a Noel.

Mme Denis Belmore est actuellement en promenade chez ses fils, Elmer et Claude.

M. et Mme Gabriel Sylvestre, de Bellegarde, et leur fillette, Andrea, etaient les invites de leurs cousin et cousine, M. et Mme Elmer Belmore.

M. Ken Arthur est revenu chez lui apres avoir subi une opération a l'hôpital de Redvers.

Mme Eugene Gervais est revenue chez elle apres un sejour a l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt retablissement.

Bonne et Heureuse Annee a tous nos amis et lecteurs.

# M. Antoine Therrien épouse Mlle O. Tessier, de Ponteix

PONTEIX — Le mercredi 26 decembre, M. Antoine Therrien, de Nelson, C.B., unissait sa destinee a celle de Mlle Odette Tessier, de Ponteix. La benediction nuptiale leur fut donnee par Mgr L. Lussier.

M. Philippe Therrien servait de temoin a son fils, Antoine, et M. Laurier Tessier, a sa fille Odette.

Les garçons et les filles d'honneur etaient MM. Hamel, de Frenchville, et F. Therrien et Mlles H. Prive et Tessier.

Apres le mariage il y eut réception a la salle Mgr L. Lussier et le R. P. R. Chatelain, professeur au college de Gravelbourg y assistaient.

**Ça et là**

Nous avons encore eu une belle messe de minuit. Le R. P. Chatelain est venu aider Mgr Lussier durant la belle fete de Noel.

Nous avons eu du beau chant. Felicitations a la chorale et a son directeur.

Le R. P. Chatelain a visité son grand-pere, M. Nap. Prive, ses oncles Rene, Armand et Elphege et ses tantes Mmes Theo Bertrand et Albert P[illegible].

M. et Mme W[illegible] Prive [illegible] ont visite les familles Prive et Desnoyers [illegible] Mme Prive. En [illegible] grand-pere, M. Nap. Prive passa quelques [illegible] de Fannystelle et M. et Mme Jos Chatelain de St-Boniface.

Mme J. [illegible] a eu le plaisir d'avoir la visite de son fils [illegible] de Saskatoon [illegible] pas vu depuis 23 ans.

M. et Mme Albert Castagnier et [illegible] 3 fils [illegible] de Rosetown ont passé Noel chez M. et Mme Arm[illegible].

M. et Mme [illegible] de North Battleford, leur fille et leur fils sont en visite chez M. Georges Roberge.

Mme Gerard Carignan est allée visiter des parents dans la province de Quebec.

M. et Mme Alphonse Therrien, Mmes Armand et Henri Therrien, domiciliés a Nelson, C.-B., ont passe Noel chez M. et Mme P. Therrien.

Mgr L. Lussier, notre cure est allé visiter ses freres et soeurs dans la province de Québec. Le R. P. Brassard, O.M.I., de St-Laurent, le remplace durant son absence.

## Périgord

**Assemblée mensuelle**

L'assemblée mensuelle du mois de decembre fut remise du 12 au 16 dans l'après-midi. Il y avait 9 membres presents et une visiteuse qui fait maintenant partie de la ligue, Mlle Marie Senez.

En l'absence de notre directeur, la presidente fit la priere d'ouverture. Les minutes et le rapport financier furent lus et acceptes.

Les membres rapporterent 25 visites faites aux malades, et la ligue de Perigord a vote $5.00 de chocolats a être distribues a l'hôpital local pour Noel.

Les dames ont paye la messe de [illegible] au jour de Noel.

[illegible] avec une fois par [illegible]. Ce travail est paye par les dames de la ligue. Elles vont egalement faire un couvre-pieds qui sera tiré au profit de la ligue.

Un goûter fut servi par Mme Henri Patenaude, aidée de Mlle Imelda Bernier et de Mme Roland Basse.

La prochaine assemblee aura lieu le 13 [illegible] dans l'après-midi, chez Mme Zenon Dube.

## Doctorat honorifique au vicomte Alexander

MONTREAL — Le vicomte Alexander, gouverneur general du Canada, recevra un doctorat honorifique de l'Université de Montreal au cours d'une ceremonie speciale qui aura lieu le 25 février prochain, a-t-on appris recemment.

### *Autre évêque canadien prisonnier des Chinois*

TORONTO — La Société des Missions étrangeres de Scarboro a fait savoir qu'un évêque, trois missionnaires et trois religieuses sont détenus par les communistes à Lishui, en Chine.

Ce sont S. Exc. Mgr Kenneth Turner, de Montreal, les RR. PP. Arthur Vendiam, de Pomquet, N.-E., Craig Strang, de St-Jean, Terre-Neuve, Alex McIntosh, de St-Andrews, N.-E., ainsi qu'un prêtre ordonne a Montreal, le R. P. Paul Kam.

Les religieuses sont les RR. SS. Mary Angela McCarthy, d'Irlande, Mary Catharine Doyle, de Sault Ste-Marie, Ont., et St. Mathew Pinfold, de Toronto. Elles font partie de la congregation des Soeurs Grises de l'Immaculée Conception de Pembroke, Ont.

La Société a precise que ces missionnaires ont demandé, en avril dernier, l'autorisation de quitter le pays. Les communistes ont occupe depuis, la residence de l'evêque, le couvent, et detiennent ces missionnaires dans une ecole entouree de barbeles.

Les communistes detiennent un autre missionnaire, le R. P. G. M. McKernan, a Shanghai. Ce dernier a sollicite un visa en juillet dernier.

## Sintaluta

**Remerciements**

Les paroissiens de Sintaluta remercient leur dévoué curé, M. l'abbe Leon Savoie, qui, malgre la temperature de 44 sous zero, est venu dire la messe le Jour de l'An et continue à venir tous les dimanches. Nous lui souhaitons une bonne santé pour accomplir sa lourde tâche.

**Va-et-vient**

M. et Mme Fred Dolter se sont rendus a leur ferme prendre le repas du Jour de l'An avec tous leurs enfants, et sont allés souper chez leurs soeur et beau-frere, M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de leurs enfants et petits-enfants du Lac Marguerite et de Sintaluta pour le diner en famille du Jour de l'An.

M. et Mme Henri Oudot ont offert le diner du Jour de l'An. Tous leurs enfants et petits-enfants de Wolseley, Lac Marguerite et Sintaluta y etaient.

**Naissance**

M. et Mme Gerry Dolter sont les heureux parents d'une fille née a l'hopital de Wolseley.

**En Europe**



**Le R. P. Joseph Ledit, S.J.,** rédacteur à la revue "Relations" et professeur à l'Université de Montreal, est retourné en Europe en fin de semaine après 13 ans de vie passée en Amerique. On voit ici le celèbre Jésuite au moment où il monte a bord d'un "North Star" d'Air-Canada en partance pour Londres, Paris, Rome. Le Pere Ledit séjournera plus particulièrement a Rome où il renouvellera sa documentation a l'Institut Oriental. Il reviendra au Canada au cours de mai 1952. (Photo Air Canada)

### *Chemin appelé Lady Alexander*

OTTAWA — Une partie de l'autostrade de la capitale portera le nom de Lady Alexander, et l'approbation a été obtenue de Rideau Hall.

Lady Alexander sera la deuxième epouse d'un gouverneur general du Canada a être ainsi honoree. Une autre section des nouvelles rues d'Ottawa porte le nom de Lady Grey. Lord Grey a été gouverneur general de 1904 a 1911.

### Aide très prochaine des Etats-Unis à l'Inde

NOUVELLE-DELHI — On apprend de source autorisee que l'Inde recevra des secours financiers des Etats-Unis en vertu d'un accord qui sera bientôt signé ici.

L'accord aura plus d'ampleur que le programme de $1,500,000 signe par les deux pays en décembre 1950. Il s'agit cette fois de secours financiers et d'aide technique.

Une dépêche du **New York Times** annonçait que le gouvernement Truman a décidé de faire un nouvel effort pour aider l'Inde a resoudre ses problèmes économiques. A cette fin, les Etats-Unis lui accordent $54,000,000 aux termes de la loi de la sécurite mutuelle.

# Mgr Spellman bénit des convertis nord-coréens

**La visite du Prince de l'Eglise impressionne vivement les soldats des Nations unies.**

QUELQUE PART EN COREE — S. E. le cardinal Spellman a béni plus de 100 prisonniers de guerre nord-coréens qui se sont convertis au catholicisme. L'archevêque de New-York a visité le camp d'internement no 1 en compagnie du général James A. Van Fleet, commandant de la 8e armée, et d'autres officiers supérieurs.

Toutes les sections du camp étaient ornées d'écritaux proclamant "Bienvenue au cardinal Spellman!". Quelques prisonniers se sont approchés du groupe et ont épinglé sur la soutane du cardinal des fleurs artificielles faites à la main.

**Sur le cuirassé "Wisconsin"**

A bord du cuirassé "Wisconsin", au large de la Corée — Après une tournée harassante des champs de bataille de Corée, S. E. le cardinal Francis Spellman raconte quelques détails sur ce qu'il a vu et entendu dans cette péninsule déchirée par la guerre.

Parmi les milliers de soldats que j'ai rencontrés, a-t-il dit, je n'en ai rencontré qu'un qui s'est avoué athee, et j'ai causé avec des hommes de toutes les croyances", a ajouté le cardinal.

Le prince de l'Eglise, rempli d'énergie malgré ses 63 ans et ses nombreux voyages, précise que ce soldat athée est venu quand même lui serrer la main. "J'ai souri en lui disant que je forme des voeux afin qu'il vive assez vieux pour revenir à de meilleurs sentiments".

L'archevêque de New-York s'est embarqué à bord du cuirassé par hélicoptère, après avoir visité presque toutes les unités des Nations unies en Corée. Sa visite a débuté peu avant Noel. Il a eu des entretiens avec les chefs militaires de même qu'avec le président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee.

**La politique des Etats-Unis**

Comme on lui demandait quelle solution il proposerait au problème coréen de même qu'à la pression communiste qui se fait sentir partout, le cardinal a répondu: "C'est la une vaste question. A titre de citoyen américain, j'appuie la politique fondamentale du gouvernement des Etats-Unis et je comprends qu'elle encourage l'espoir d'indépendance pour chaque nation, petite ou grande, ainsi qu'à aider chaque pays à progresser et prospérer dans le domaine de la paix".

# Des traitements odieux subis pàr 3 religieuses

HONG KONG — Une religieuse a raconté les brutalités qu'elle a dû subir aux mains des communistes chinois.

Avec deux autres religieuses de nationalité suisse, elle fut battue, jetee par terre et littéralement recouverte de crachats pendant 11 heures par une foule communiste, a Changchum, en Mandchourie. Chaque fois qu'elle tombait on la forçait a se relever pour recevoir de nouveaux coups et de nouveaux crachats.

Quand un officier communiste a fait cesser ce martyre les femmes étaient tellement exténuees qu'elles voyaient à peine.

Ces trois religieuses, toutes âgees de plus de 50 ans, furent alors de nouveau jetées en prison. Le lendemain, elles furent dirigées par train vers Tientsin et elles sont arrivées à Hong Kong le 10 décembre dernier.

Soeur Marie-Rodolphe, dont le nom est Marguerite de Reading Biberegg, apres s'être remise de ses souffrances, a raconté cette horrifiante histoire. Les autres religieuses sont Anna Fung, qui n'est pas chinoise, et Agnes Swicker.

Ces religieuses, comme d'autres missionnaires qui dirigeaient des orphelinats en Chine, ont été accusées par les communistes d'avoir "assassiné" des enfants. Cette accusation courante est fondée sur le taux elevé de mortalite chez les enfants abandonnés dont plusieurs étaient déjà morts au moment de leur arrivée dans les orphelinats.

**Médaille coréenne au cardinal Spellman**

**S. E. le cardinal Spellman** se voit conférer la médaille nationale de la république de Corée par le president **Syngman Rhee**, à Pusan, en presence du commandant de la 8eme armee, le **general James A. Van Fleet**, des Etats-Unis. La medaille fut decernee au cardinal qui visita le front coreen à titre de vicaire militaire des forces armees, en reconnaissance de ses services desinteresses a l'egard des indigents. (NC)

### Nommé ambassadeur yougoslave au Canada

BELGRADE — M. Rajko Djermanovitch, ministre yougoslave au Brésil, a été nommé ambassadeur au Canada par decret du praesidium de l'Assemblée nationale yougoslave.

# En Colombie-Britannique

## Vancouver

**Va-et-vient**

M. Joseph Pageot, de l'hôpital de Kamloops, C.B., etait en visite chez sa mère, Mme Dora Pageot, de la rue Heather. Il etait en route pour Alert Bay, C.B., où il etait appelé à être premier infirmier à l'hôpital St-Georges. Nous lui souhaitons du succes.

Mme M. A. Hale, de Prince George, C.B., etait en visite chez sa mère, Mme Dora Pageot. Elle etait accompagnee de son mari. Ils sont retournés la semaine dernière et reviendront a la fin de ce mois pour resider définitivement à Vancouver. Nous leur souhaitons du succès dans leur nouvel emploi.

Nous avons une température qui laisse a desirer. Elle rappelle aux gens des Prairies, la neige qu'ils regrettaient.

## Port Alberni

**Ça et là**

M. et Mme Eugene Brassard, d'Ormeaux, Sask., sont en visite chez de nombreux parents et amis.

M. et Mme Chapdelaine, de Sarita River, visitent M. et Mme Toftin.

Mlle Jeannette Coutu, de Maillardville, est en promenade chez ses soeur et beau-frere, M. et Mme Victor Kropninski.

M. et Mme Paul-H. Paquette et famille, ainsi que M. Armand Laviolette, sont allés passer Noel avec leurs parents a Vancouver.

M. et Mme Camille Cyr, ainsi que Mme Robert Cyr et famille, de New Westminster, sont venus passer la Noël chez Mme Eugene Cyr et parenté.

Noël fut le jour des fiançailles de Mlle Aurore Savard, de New Westminster, avec M. Arthur Gaudreault. Mlle Savard etait accompagnee de sa soeur, durant son sejour à Port Alberni.

M. et Mme McLean, de Seattle, étaient en visite chez Mme Labrecque pour Noel. Mme Labrecque retourna avec eux passer le Jour de l'an parmi ses enfants a Seattle.

Mlle Helene P[illegible], de Maillardville, visita ses parents et parents.

MM. et Mmes Maurice Gauthier et Georges Gaudreault et enfant furent un court sejour à Vancouver.

M. et Mme Colange, de France, sont arrives dans notre milieu. Nous leur souhaitons la bienvenue.

M. Laviolette, de Vancouver, est de passage chez ses fille et gendre, M. et Mme P.-H. Paquette.

Les soirs de Noel et du Jour de l'An, les Canadiens français se reunirent dans la salle "Legion", pour une danse du bon vieux temps. Les musiciens etaient M. et Mme Brunelle et leurs garçons. Des souhaits de fête furent presentes a M. Noel Levesque, qui, en remerciement, nous chanta une chanson.

Tous paraissent avoir passé d'agreables veillees.

# Prochaines séances d'études de l'ACEFL en juin à Québec

QUEBEC — L'Association canadienne des éducateurs de langue française tiendra des séances d'etudes, à Quebec, du 20 au 22 juin prochains. Ces séances d'etudes coincideront avec les celebrations des fêtes du centenaire de la fondation de l'université Laval et le troisième congrès de la langue française.

L'Association, dont les buts sont culturels, est formée d'instituteurs de langue française du Canada, dans tous les domaines de l'education.

La participation de l'Association aux fêtes du centenaire de Laval et au congrès de la langue française, a été décidée et approuvee au cours d'une réunion du bureau des directeurs, en fin de semaine.

Des délégués de Toronto, d'Ottawa et du Nouveau-Brunswick étaient présents à cette réunion. M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement de langue française dans l'Ontario, y assistait aussi.

Les directeurs ont aussi décidé de publier une liste de tous les livres d'enseignement de langue française depuis 1865 et de publier le résultat des recherches entreprises par un comité de recherches de l'Association sur l'enseignement du français au Canada.

L'Association accordera, cette année, quatre bourses d'études. Les noms des récipiendaires de ces bourses seront annoncés plus tard.

L'assemblée annuelle de 1952 sera tenue à Québec l'automne prochain.

**Décoré**

Le commandant d'escadre **J. F. Mitchell,** de Toronto, pilote du C.A.R.C., vient de se voir décerner la Croix de l'Aviation en reconnaissance de sa bravoure, de son courage et de son sens du devoir. Le pilote a accompli la plus difficile et la plus longue envolee de secours jamais faite dans le grand Nord. En septembre dernier, malgré les perils inherents a une mission dans ces régions inexplorées et en depit des bises glaciales, il réussit a ramener d'Eureka Sound (800 milles au nord du cercle arctique) un employé du bureau méteorologique gravement malade par suite d'un empoisonnement de sang. Son envolee fut de 5,844 milles. (CPC)

# LE COIN DES JEUNES

## Petits rouges-gorges canadiens à Rome

Deux charmants rouges-gorges avaient niché durant l'été dans un érable près de la ferme Hacault.

Dans la famille, petits et grands, tous les aimaient et les oisillons [illegible] heureux dans le paisible enclos.

[illegible] fraîchit et une neige précoce annonce l'approche de l'hiver.

Maman rouge-gorge a réuni sa famille près du nid dans l'érable. "Chers petits, gazouille-t-elle, voici l'arrivée des frimas. Il nous faut quitter la maison hospitalière qui nous a protégés tout l'été. Nous allons faire un grand voyage; il nous permettra de passer l'hiver dans une région plus chaude."

"Chip, chip, chip, où allons-nous, Maman?"

"A Rome, mes oisillons chéris."

"A Rome!... pourquoi à Rome" dit le plus jeune. [illegible] Bethléem [illegible] l'étable où le petit Jésus est né et où nos arrière-[illegible] ja[illegible] Papa nous a raconté ça bien [illegible]

"[illegible] petits, Papa est d'accord. Nous allons à Rome cette année. Ecoutez pourquoi: Vous avez tous remarqué que ces derniers mois, un vide s'est fait ici dans la famille. Un grand jeune homme en longue robe noire venait de temps en temps visiter les siens et c'était fête alors, n'est-ce pas?"

**Visite du grand jeune homme**

Eh bien ce grand jeune homme, nous ne l'avons plus vu depuis 3 longs mois. J'ai entendu dire par les chevreuils, nos voisins, qu'il est allé à Rome pour étudier et devenir un prêtre très savant qui fera plus tard beaucoup de bien ici dans le pays. Nous allons lui rendre visite. N'est-ce pas une bonne idée?

Chip, chip, chip! Oui, oui et tous les petits rouges-gorges battent des ailes tant ils sont heureux.

**Le voyage**

Ils sont partis. Ils ont survolé le grand océan; ils ont passé au-dessus de hautes montagnes couvertes de neige, puis enfin ils sont arrivés dans un pays plein de soleil et dans une ville pleine de monde. Une magnifique église [illegible] C'est là qu'ils ont entendu dire que le [illegible] Ils étaient donc à Rome.

**Chez les "étudiants"**

Toc, toc, toc... huit petits becs jaunes frappent la vitre d'une chambre où deux étudiants penchent la tête sur de gros livres. "Bonjour, Monsieur l'abbé Hacault, bonjour, Monsieur l'abbé De Roo!... Vous nous connaissez bien, n'est-ce pas, petits rouges-gorges [illegible] du Manitoba. Nous vous apportons de bonnes nouvelles de chez nous, de... chez vous. Tout le monde se porte bien dans les deux familles et chacun vous envoie son plus affectueux bonjour".

Les deux prêtres avaient le coeur plein de joie. Ils se mirent à genoux et dirent: "Mon Dieu, merci. Continuez à protéger les chers nôtres afin que nous les retrouvions tous au complet lors de notre heureux retour au pays".

Dorothée HACAULT,
Grade VI,
Bruxelles, Man.

Plaisirs d'hiver des petits Canadiens



## Dupuytren et le petit curé

Un jour, je revenais bien fatigué de l'hôpital. En arrivant à la maison, j'aperçus un vieillard qui m'attendait. C'était difficile de dire son âge. Il pouvait avoir 55 ou 60 ans. En me saluant, je remarquai une large tonsure. C'était un prêtre. "Que voulez-vous?", lui dis-je d'un air rude. "Monsieur le docteur", me répondit doucement le vieillard, il y a deux ans, il m'est venu une grosseur au cou. "Montrez-moi ça." "Voilà", dit-il, "l'officier de santé m'a dit d'abord que ce n'était pas grand'chose, mais le mal augmenta, puis l'abcès au bout de 5 mois s'est ouvert tout seul".

J'examinai la plaie longtemps. Il y avait un trou dans lequel je pouvais y entrer mes deux pouces.

Toujours brusquement, je lui dis: "Eh bien, Monsieur l'abbé, il faut mourir avec ça".

**Résignation du curé**

Le petit curé prit les bandages et enveloppa son cou sans mot dire, puis il tira de sa poche une pièce de cinq francs enveloppée dans du papier, la déposa sur la cheminée en disant: "Je ne suis pas riche, Monsieur le docteur, et mes pauvres sont bien pauvres, pardonnez-moi si je ne puis payer plus cher une consultation du docteur Dupuytren. Adieu, je veux mourir à mon presbytère".

**Rappel du médecin**

Je restai pensif. Mon âme de fer venait de se briser comme un verre fragile à quelques simples paroles du petit curé. Je m'élançai vers l'escalier. Le prêtre descendait lentement les marches en s'appuyant de la rampe.

"Monsieur l'abbé, criai-je, voulez-vous remonter?" L'abbé remonta. Je lui dis: "Il y a peut-être moyen de vous sauver; je peux essayer une opération".

L'abbé reprit tout de suite en se débarrassant de son bâton et de son chapeau. "Monsieur le docteur, opérez, opérez, je suis venu à Paris pour cela. Opérez, faites tout ce que vous voulez". — "Mais peut-être ne réussirons-nous pas, et ce sera long, ce sera douloureux".

"Opérez, opérez, Monsieur le docteur. J'endurerai tout ce qu'il faudra... Mes pauvres paroissiens seraient si contents."

"Eh bien, rendez-vous à l'Hôtel-Dieu, salle Ste-Agnès. Vous vous reposerez bien cette nuit et demain, puis après-demain nous ferons le coup."

"C'est dit, M. le docteur, je vous remercie". Je traçai quelques mots sur un papier pour la religieuse en charge.

Ma cuisinière était endormie sur une chaise. Je la réveillai puis je lui dis: "J'ai vu un dernier patient très malade alors je l'ai envoyé à l'hôpital. Après-demain, je l'opérerai. Que je suis fatigué! Je vais prendre une tasse de thé puis me coucher sans tarder".

**Opération**

Le surlendemain, mes élèves, qui suivaient chaque jour mes leçons, étaient à peine rassemblés quand j'arrivai. Tout de suite, je me mis à tailler et à trancher dans la plaie de mon "Petit curé". Les internes me passaient les couteaux, les ciseaux. Mes pinces d'acier sondaient le fond de la plaie et ramenaient des fibres que j'attachai ensuite. Les éponges pressées à chaque instant rendaient le sang qui jaillissait sur nous. Cette opération dura près de 25 minutes. Le curé ne bougea point. "C'est fini", dis-je un peu pâle. "Je crois que tout ira bien. Avez-vous beaucoup souffert?" "J'ai tâché de penser à autre chose", répondit le petit curé.

**Convalescence**

Le prêtre était sauvé. Combien je fus heureux, une semaine plus tard, de promener mon cher malade. Tout doucement, j'harmonisais mon pas avec le sien, lui s'appuyait sur mon bras. Il ne parlait pas, mais je sentais qu'il était bien heureux lui aussi. Je me promenai ainsi avec lui pendant plusieurs jours. Pas très longtemps, chaque fois. J'avais tant d'autres malades à soigner. Quelquefois, un des internes me remplaçait.

Un mois après le petit curé s'en retournait chez lui à son presbytère de campagne. J'ai su que ses pauvres avaient pleuré en le voyant guéri.

**Anniversaire de l'opération**

Une année se passa. Je n'avais plus entendu parler de mon petit curé. Je me demandais quelquefois s'il était mort. Un après-midi, jour pour jour, je vis entrer dans mon office cet humble prêtre, tout couvert de poussière, car il avait marché. "Etes-vous encore malade? lui demandai-je en lui présentant une chaise..." Non, non, Monsieur le docteur. Avez-vous oublié que c'est l'anniversaire de l'opération, aujourd'hui, le 6 août? Je n'ai pas voulu laisser passer un si grand jour inaperçu. Aussi j'ai apporté pour vous, deux de mes plus beaux poulets et des poires de mon jardin, comme vous n'en mangez guère à Paris. Je lui serrai affectueusement la main.

Je voulus le garder à dîner avec moi, mais il me remercia en disant: "Je n'ai pas apporté cela pour le manger ici, il faut que je m'en retourne. Adieu, M. le docteur". Quelle touchante bonté dans ce pauvre curé!

**Reconnaissance**

Je le vis deux autres fois arriver avec son panier bien garni. Il y avait beaucoup plus que des fruits dans ce panier-là: il y avait surtout sa profonde reconnaissance.

"Et maintenant quand, à mon tour, la maladie brisera mon corps, pour soulager mon coeur et mourir en grâce avec mon Dieu c'est mon cher petit curé que j'appellerai près de moi. Il est bien plus grand docteur que moi."

Juliette COTE,
Grade VII,
Ecole de Périgord, Sask.

## Lis-tu bien le "Coin des Jeunes"?

[illegible]

Me [illegible] de toi, mais c'est malheureux que ce ne soit que par lettre. J'ai un sujet important à te commenter, c'est le "Coin des Jeunes" que tu pourras trouver sur **La Liberté et le Patriote.**

Cette page ne paraît peut-être pas importante mais elle l'est, plus qu'on ne le pense. Il y a là plusieurs sortes de petits questionnaires pour déterminer l'esprit des lecteurs; de belles leçons de charité chaque semaine; une belle poésie pour inspirer le bien dans les coeurs; des choses étranges pour satisfaire les curieux ou ceux qui essayent de s'instruire; des petits vers à réciter très vite produisant un son comique, et [illegible] l'histoire "L'aventure de Paul" qui pourrait fort bien t'intéresser.

Je ne puis t'expliquer toutes les finesses et les beautés de cette page car elles sont trop nombreuses.

Si tu ne lis pas déjà cette page, j'espère que tu commenceras dès maintenant.

Je te laisse, comme toujours, en ami sincère.

Marc BONNEAU,
Grade XI,
Ecole de Debden, Sask.

## L'incendie de notre église

Quatre heures du matin sonnent. Papa se réveille et voit les nuages, rouges comme du feu. "Est-ce que la maison est en feu?" Il se lève et aperçoit au loin des flammes épouvantables. Il prend sa longue-vue et regarde dans la direction du feu; c'était l'église, notre chère église, qui brûlait.

Les pompiers n'ont pas été appelés pour combattre le feu parce qu'il était trop tard; mais, grâce à notre petit appareil extincteur, le presbytère fut sauvé.

**Causes inconnues**

Les causes de cet incendie sont inconnues. Quelques-uns disent que c'est dû à l'électricité et d'autres supposent autre chose.

La date du 24 octobre sera inoubliable; elle nous rappellera toujours le désastre indescriptible de notre église. C'est là que nous avons été baptisés, là que nous avons fait notre première communion et reçu combien de grâces! C'était aussi un souvenir de nos grands-parents et de notre défunt curé, Monseigneur Joyal, qui avaient tous tant aidé à la bâtir.

**Objets perdus**

Puis, elle contenait une quinzaine de belles statues, dons généreux de certains paroissiens; un chemin de la croix en relief et combien d'ornements liturgiques de toute beauté et de grande valeur!

Tout en se soumettant à la volonté divine, les paroissiens de St-Jean-Baptiste de Debden se redisent: "Que les desseins du bon Dieu sont impénétrables!"

Dolorès CYR,
Grade VIII,
Ecole de Debden, Sask.

## Le moulin de mon père

Un jour, il y avait un roi bien riche qui voulait acheter le moulin de mon père. Papa ne voulait pas le vendre. Le riche lui dit: "Es-tu fou, je veux me construire un château avec de beaux et grands jardins, mais ton moulin est dans mon chemin". Mon père répondit: "Je ne le vendrai pas pour tout l'or du monde. Le moulin m'a été donné par mon père et mon père l'a eu de son père et mon grand-père l'a eu de son père et mon arrière-grand-père l'avait eu en héritage. Mon moulin est à moi je le garde pour mon garçon". Le roi lui dit: "Tu fais bien". Et il partit. Le roi ne tourmenta plus mon père, au contraire il lui dit: "Tu fais bien, tu es sage, et tu as un bon coeur. Je te comprends". Mon père est mort maintenant, et moi à mon tour j'aime mon moulin. Je veux le donner à mon garçon quand je mourrai.

Jérémie MATHIEU,
Grade VI,
Ecole de Périgord, Sask.

La manière de donner vaut parfois mieux que ce qu'on donne.

## La première paire de patins de Georges

Georges est un garçon de 9 ans. Gros et grand pour son âge, il veut faire comme les autres grands... pour le moment... patiner.

Hier soir, Georges était assis dans le salon avec son père. Il jonglait. Tout à coup il leva la tête et dit: "Papa... achetez-moi donc des patins [illegible] qui n'en ai pas". M. Michaud ne répondit point.

Georges reprit: "Ah! papa... s'il vous plaît".

"Non, reprit son père, tu es encore trop jeune."

"Ah! papa!" Georges se mit à pleurer et monta se coucher.

Le lendemain, il était boudeur. [illegible] il ne répondit point.

**Demande réitérée**

Trois jours après, il était de bonne humeur. Encore une fois, il alla trouver son père, lui demanda la même faveur, mais en vain.

N'étant pas encore découragé, il revint à la charge une troisième fois, réitérant la même demande. Son père, un peu ennuyé, lui dit: "Si tu veux des patins, mon gars, tu n'as qu'à t'en faire. Bon!"

**Trouvaille dans la remise**

Georges, voyant que c'était inutile d'insister, s'habilla et alla chercher dans le tas de ferrailles, en arrière de la remise, espérant trouver quelque chose qui ferait bien pour des lames de patins. Après une demi-heure de recherche, il trouva deux vieux morceaux de fer de même grosseur mais d'inégale longueur.

**Chez le forgeron**

Avec ces deux morceaux, Georges partit comme une flèche trouver le forgeron, à qui il rend souvent des services. Après avoir raconté son histoire à son vieil ami, celui-ci transforma immédiatement et sans frais, ces barres de fer en véritables patins.

Content, riant de toutes ses dents, notre petit bonhomme gagna l'étang à un quart de mille de chez lui. Là, il attacha solidement ces lames à ses bottines et voulut se lancer. Hélas! Il n'était pas aussitôt debout qu'il tomba de toute sa longueur. Comme il était ambitieux, il continua sans même penser qu'il venait de se faire mal. Que de fois il tomba, se releva, retomba et se releva de nouveau! Chaque chute semblait augmenter son ardeur.

**Idée ingénieuse**

Tout à coup, il eut une idée. Otant ses patins, il alla chez lui, prit un bâton, renfonça un clou au bout et retourna à l'étang. A l'aide de ce bâton, pensait-il, je pourrai au moins me tenir debout... Quel bonheur! Après trois-quart d'heure de patinage, de chutes, de bosses et d'étoiles, il revint à la maison... content du succès de ses premiers exploits.

**Patins neufs**

Quelle ne fut pas la surprise de Georges lorsque le lendemain son père, en revenant de la ville, lui remit une paire de patins toute neuve. C'était la récompense de son initiative et de ses efforts.

Maintenant Georges est aussi bon patineur que Bob Sa[illegible] grand patineur de Toronto [illegible] club "Maple Leaf".

Adéla COTE,
Grade X,
Ecole de Périgord, Sask.

## Un vieux chapelet raconte son histoire

Je suis vieux, il est vrai, [illegible] mon histoire n'a-t-elle pas [illegible] que vieux?

Au début de mon existence, [illegible] n'étais que de petits bouts de chaîne et de petits grains étendus sur une table pour laisser sécher la belle peinture brune dont on nous avait recouverts. Cette situation ne fut pas de longue durée: une vieille femme aux doigts délicats vint nous ramasser pour rassembler la chaîne et les petits grains en chapelet.

**Cadeau à la petite-fille**

Cette bonne vieille se servait de moi à tout instant, car les vieilles, ça prie beaucoup. Un jour, sa petite-fille, Françoise, vint la visiter et en m'apercevant elle me désira tout de suite. Sa grand-mère m'aimait beaucoup et n'aurait pas voulu se séparer de moi mais enfin, pour rendre heureuse la petite, elle me sacrifia.

Je pensais être entre bonnes mains en sentant la caresse de ses doigts enfantins, mais je fus très affligé en arrivant à ma nouvelle demeure, car la petite s'empressa de m'enfermer dans une petite boîte bleue où je demeurai jusqu'à ce que la fillette eût atteint l'âge de recevoir la sainte communion.

**Première communion**

Ce matin-là, elle vint me chercher toute souriante. Comme j'étais enfin heureux de respirer le bon air frais! Ma joie fut courte, car, au retour de la messe, elle me replaça dans sa poche.

**Au printemps**

Le manteau fut mis dans la garde-robe d'hiver et c'est là que je dus hiverner. Au printemps comme la petite fut joyeuse de me retrouver dans sa poche de manteau d'été, car elle pensait bien avoir perdu le seul souvenir de sa grand-mère, maintenant défunte.

En dépit de ma vieillesse, je vis dans la consolation, car l'on m'estime et me respecte.

Dorisse FRECHETTE,
Grade X,
Ecole de Debden, Sask.

Patients dans un hôpital américain



Ces enfants canadiens se trouvent dans un hôpital américain où des soins spéciaux leur sont donnés pour les guérir d'une maladie assez rare.

## La première leçon de patinage

Un jour, Bill demanda à son père de lui acheter une paire de patins. Il ne lui demanda au moins cinquante fois. Son père lui répondait toujours: "Bill, tu es trop jeune, tu n'as seulement que sept ans; attends à l'année prochaine, tu seras encore plus fort et tu pourras apprendre sans trop tomber".

Mais Bill ne se contente pas de cette réponse, et, tout à son idée, il sort.

Il va fureter dans l'atelier de son père, et trouve dans une boîte une paire de vieux patins couverts de rouille, fixés à des bottines renversées.

Il s'en empare et part dans la direction du marais des saules, là où les regards malins ne pourront le voir.

**Ténacité**

Pour commencer, il est malchanceux. Que de fois il tombe, se fait mal, mais il ne se décourage point. Après un quart d'heure ou plus de pratique, il revient à la maison, fier comme un paon. "Je crois, dit-il en entrant, que je serai un second Maurice Richard, le roi de la glace, le maître du gouret. Ne craignez rien, je le battrai ce fameux Richard".

Son père l'encouragea. "C'est bien, mon Bill, tu seras récompensé si tu continues avec cette énergie".

Quelques jours après, Bill était bien tranquillement occupé à feuilleter le catalogue, s'arrêtant à la page [illegible]

[illegible] "Que regardes-tu donc dans cette page, mon Bill?" "Je regarde ces beaux patins. J'aimerais tant me voir dans une paire comme ceux-là, sur la glace avec mes amis".

"Ferme ce catalogue, si la tentation est trop forte". Bill obéit [illegible] et ferma le catalogue.

**Le père à la ville**

Le lendemain matin, le père partit pour la ville. Il pensait bien que Bill lui demanderait encore de lui acheter une paire de patins, mais non, résigné, il ne demanda rien.

Le soir, le père revient avec une belle paire de patins. Bill, plus fier que je ne saurais le dire, sentit les yeux lui piquer la paupière.

Heureux il se livra à son sport favori et devint un grand joueur de hockey et membre de l'équipe "Toronto Maple Leafs". L'an dernier, il fit le point pour gagner la coupe offerte aux concurrents du championnat du monde.

**Fidèle du rosaire**

Petit Bill, devenu célèbre, n'est plus. On l'a porté disparu, mort peut-être à la suite d'un accident d'avion. Il ne reste pour le pleurer que sa mère. Elle se console en pensant que son fils était un fidèle du rosaire, et que chaque jour, même les soirs de grandes joutes, il récitait dévotement son chapelet.

Viviane CHOQUETTE,
Grade X,
Ecole de Périgord, Sask.

## Lettre à Mlle Le Moal, de Duck Lake, Sask.

Debden, Sask.

Mlle Marguerite Le Moal,
Duck Lake, Sask.

Bien chère amie,

Hier soir, je relisais ta belle composition qui a paru sur le journal au cours du mois d'octobre. J'en ai beaucoup joui et je tiens à t'offrir mes compliments.

Certes, il s'en trouve une parmi nous qui mérite aussi des félicitations, car elle procura de l'honneur à l'école de Debden, donc à chacun de nous.

**Aline Cyr**

Eh bien, Marguerite, tu devines son nom, n'est-ce pas? C'est notre chère Aline Cyr. Cette demoiselle, qui n'était qu'au grade VIII, a su nous décrocher un trophée de grande valeur. Que ne nous gagnera-t-elle pas au douzième? Je suis sûre qu'elle continuera avec ardeur son cours si bien commencé.

Cette belle pièce souvenir lui fut offerte par le Père Barbier, P.S.M.

**Ecusson**

L'écusson en cerisier rouge a 2 pouces d'épaisseur et environ 20 pouces carrés. Les personnages sculptés le sont sur le tilleul blanc. Tout d'abord, Henri Beaulac a suggéré le magnifique plan et Jean-Julien Bourgault, un grand artiste du Québec, l'a exécuté d'une manière presque parfaite.

**Marie-Anne Gaboury**

Une mère y est représentée ayant sa main protectrice autour de ses bambins. Ce fut la première femme blanche à pénétrer dans l'Ouest canadien. Son nom est Marie-Anne Gaboury. Cette jeune fille, à l'âme élevée et au courage invincible, épousa J.-B. Lagimodière.

**Ses enfants**

Cette héroïne, tout en vivant une vie très rude, une vie de nomade, une vie dans la frayeur continuelle des Indiens, donna quatre mignons au bon Dieu, qui furent baptisés sous les beaux noms de Reine, Laprairie, Josette et Benjamin. En récompense de sa vie modèle pour son époux et ses enfants, le Seigneur lui fit voir 96 printemps. N'est-ce pas unique?

Chaque fois que nous entrons dans la classe et que nous apercevons ce beau trophée, nous pensons à l'élève brillante qui l'a gagné. Cela nous donne du courage, bien qu'il me sera toujours impossible d'en obtenir autant!

Bien d'autres détails glisseraient sous ma plume, mais je m'arrête; viens plutôt nous visiter à l'école lors de tes prochaines vacances et tu verras de tes propres yeux ce que j'omets ici.

A bientôt donc,
Ta bien fidèle,

Marguerite GAUDREAULT,
Grade XI,
Ecole de Debden, Sask.

## Le vieux moulin de Sans-Souci

Il y avait une fois un prince très riche qui voulait se bâtir un beau château. Il voulait l'ériger sur une côte très élevée d'où l'on pouvait voir toute la campagne alentour. Il demanda des bons architectes pour faire les plans. Mais justement comme il était pour commencer, il vit qu'à la place choisie il y avait un vieux moulin!

**Le meunier Sans-Souci**

Le propriétaire était le meunier Sans-Souci. On l'appelait comme ça parce qu'il était toujours content. Le prince, qui se pensait maître de tout dans son royaume, ordonna à son ministre d'acheter le moulin. Le meunier ne voulut pas le vendre. Le prince était très surpris parce que c'était un vieux moulin et avec l'argent, le meunier aurait pu se bâtir un très beau moulin.

Le prince demanda au meunier pourquoi il ne voulait pas le vendre. Le meunier répondit: "Si mon moulin est dans votre chemin, Sire, c'est bien dommage, mais je ne peux pas vous aider, parce que je garde mon moulin".

**La raison**

C'est mon moulin, voyez-vous, Sire. Mon vieux père y est mort, moi j'y suis né, et mon enfant est venu au monde là aussi. Moi, je veux mourir dans mon moulin, je veux le donner à mon fils quand je mourrai. Le roi songea un peu et il dit: "Sans-Souci, garde ton moulin, je me bâtirai sur une autre côte".

Adélard PATENAUDE,
Ecole de Périgord, Sask.

## Ne vous désolez pas si vous ne pouvez répondre

Ce sont là des questions que l'on pose aux "Incollables", à la radio parisienne

1. Quel est le nom des poils qui poussent dans le nez?
2. Qu'est-ce qu'un pogomophoré?
3. Qui a inventé la sauce mayonnaise?
4. Quelle fut la guerre la plus courte?
5. Qui a dit: "Pensons-y toujours, n'en parlons jamais"?
6. Combien un brochet peut-il avoir de dents?
7. Qu'est-ce que l'Euskara?
8. Qui a dit: "L'orgueil déjeune avec l'abondance, dîne avec la pauvreté et soupe avec la honte"?
9. Combien de temps, une fois pondus, les oeufs de puce mettent-ils pour éclore?
10. Qu'est-ce qu'un potomane?
11. Qu'est-ce que le Tonka?
12. Combien une femelle de hareng pond-elle d'oeufs?
13. Quelle est la commune de France dont le nom est le plus court?
14. Comment appelle-t-on les habitants de Jérusalem?
15. Qu'est-ce que l'amanite phalloïde?

(Voir réponses ailleurs)

## Dans l'armée en Corée

Comme vous me voyez je reviens de Corée. J'aurais bien des choses tristes à vous raconter. Le regiment dont je faisais partie devait être envoyé au front dans deux mois mais à cause des pertes considérables de l'armée on nous donna l'ordre d'avancer.

J'étais en première ligne, ouf! ça ne faisait pas rire! Les balles sifflaient de tous bords et côtés; il ne fallait pas perdre la tête. Tous les soldats à mes côtés étaient déjà tombés et je me battais encore comme un enragé. Le secours nous arrivait!

**Rencontre d'un Chinois**

Tout à coup, un grand diable de Chinois arrive devant moi [illegible] la tête. J'ai eu juste le temps de donner un coup à [illegible] et la balle me déchirait l'épaule. J'ai sauté sur lui comme un enragé, je le tenais à la gorge, et je vous dis que j'en avais [illegible] Un moment, je me crus perdu! Deux autres faces jaunes apparaissaient. Je tenais toujours mon Chinois à la gorge. Il gigotait, [illegible] il jurait, mais moi j'étais décidé de l'étouffer avant que les autres arrivent. Bon, enfin, le voilà mort, il ne criait plus. Vite je l'attrape et le jette dans le fossé. J'étais fatigué, tout en sueur, et il fallait que je me débarrasse des autres qui venaient. A ma grande surprise, il n'y avait plus personne — rien qu'un petit garçon qui se relevait en se frottant l'épaule.

**Mon frère**

Ce garçon-là, mais c'était bien mon frère qui me dit en me secouant: "Réveille-toi donc et tiens-toi donc tranquille, ça fait assez longtemps que tu me bats, tu viens de me jeter par terre, pousse-toi, laisse-moi me coucher [illegible]"

**Un rêve**

[illegible]

Vous voyez bien que je ne [illegible] pas en disant: "Je reviens de Corée".

Denis PATENAUDE,
Grade IX,
Ecole de Périgord, Sask.

## Réponses

**Ne vous désolez pas si...**

1. Les vibrisses
2. Un barbu
3. Le maréchal duc de Richelieu.
4. La guerre entre l'Angleterre et le Sultan de Zanzibar qui dura 37 minutes.
5. Gambetta en parlant de l'Alsace.
6. Sept cents.
7. C'est la langue des basques.
8. Benjamin Franklin.
9. Quatre jours.
10. Un homme qui a la manie de boire et qui, malgré cela, a toujours soif.
11. Un fruit du Coumarouna [illegible] à aromatiser le tabac.
12. Plus de 60,000.
13. Y dans la Somme à 16 km de Péronne.
14. Les Hierosolymitains ou Hierosolymites.
15. Un champignon vénéneux.

## DEVINETTES

**Q.—Quel est le peuple qui a inventé les gants?**

R.—Les Carthaginois, parce qu'ils craignaient les Romains [illegible] aux mains.

**Q.—Quel est le peuple le plus pauvre de la terre?**

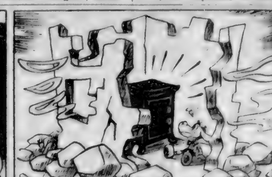
R.—C'est le peuple génois, parce qu'il vit continuellement [illegible] Etat de Gênes (l'état de gêne).

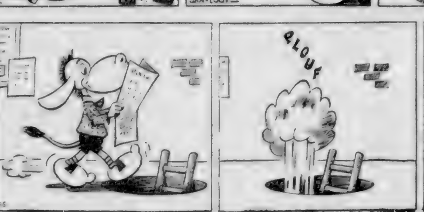
**Q.—Pourriez-vous dire pourquoi à Hambourg (Allemagne) les soldats ne sont pas en uniforme?**

R.—Parce qu'ils sont Hambourgeois (en bourgeois).









Les catholiques seront les plus disciplinés, les plus actifs, les plus généreux des citoyens, et ils donneront l'exemple du courage, de la confiance, de l'esprit de sacrifice et d'un total dévouement
— Mgr DELAY

# TOUS RESPONSABLES
## de l'esprit chrétien dans le monde

Le sens social est nécessaire à un catholique qui veut, comme il le doit, faire oeuvre de conquête et gagner à Dieu l'âme de ses frères.
— Eugène DUTHOIT

## D'un bout à l'autre du monde

### "C'est bien lui!"

**Nous ne donnerons pas son nom. Il importe peu. Suffit de dire qu'il ne brilla jamais dans le monde ou la société. Mais il passa en faisant le bien, et, pendant longtemps, tout ce qu'il accomplit à son humble façon perpétuera son souvenir.**

**Père de 10 enfants, il ne connut jamais le luxe. Mais il éleva chrétiennement ceux que Dieu lui avait confiés. Chaque matin, avant de partir pour le travail, il servait la messe et recevait la sainte communion. Dévoué et prévenant envers son épouse et ses enfants, sa figure rayonnait constamment la paix de l'âme et la véritable joie. Sans fanfare ni ostentation, il prenait part dans les organisations paroissiales, faisait plus que sa part, avec l'art exquis de ne point le laisser paraitre.**

**Il y a quelques jours, il tomba soudainement d'une attaque de coeur . . . en quelques minutes, tout était fini. A 57 ans, il rendait sa belle âme à Dieu. Par une délicatesse spéciale de la Providence, son curé se trouvait présent dans sa maison à ce moment — il n'aurait pas eu le temps de se rendre suffisamment vite — et lui donna les derniers sacrements.**

**Le salon funéraire débordait de personnes récitant le chapelet devant sa dépouille. L'un des assistants me fit cette remarque: "Qu'il est beau de mourir quand on a vécu en bon catholique". Toutes ces personnes, ces parents, ces amis qui prient Dieu de vous ouvrir le ciel! Et je remarque l'accent à la fois de résignation et de confiance de ceux qui prient. Point d'hystérie. Tout dans leur attitude semble dire: nous le manquons, mais nous savons qu'il est retourné à Dieu. La figure du défunt est calme et paisible, naturelle; un sourire semble l'effleurer. "C'est bien lui", murmurent ceux qui s'approchent pour le voir une dernière fois. Il semble tout simplement endormi.**

**Au service, l'église déborde. On n'y voit point de dignitaires, ni de grands dans la société. Mais ils sont là, ses compagnons de travail, ses amis, ses parents, tous ceux qui l'ont connu et qui ont bénéficié de sa bonté, de son dévouement, de son amitié. Même dans la tombe, sa foi semble encore parler et dire: ne pleurez pas pour moi; je suis allé à la demeure du Père . . . que j'ai aimé et que j'ai servi.**

**"Qu'il repose en paix!" C'est la prière finale de l'Eglise. Et malgré la tristesse des siens, ce grand chrétien — converti alors qu'il était jeune homme — passe du temps à l'éternité en laissant derrière lui le parfum du bien qu'il a accompli.**

• • •

### Honneur à qui de droit

L'ancien diplomate T. Marffy déclara, au cours d'une réunion à Londres, que les non-catholiques en Hongrie soulèvent maintenant leur chapeau lorsqu'ils passent devant une église catholique "par respect pour la seule force qui sait s'opposer au régime communiste".

Le docteur F. P. Uhlir, de Tchécoslovaquie, a, de son côté, affirmé que dans son pays le résultat premier de la propagande communiste a été de faire de l'Eglise le symbole de la liberté contre la tyrannie".

• • •

### Le temps perdu . . .

Francis Wayland Parker, éducateur éminent de Chicago, venait de terminer une causerie quand une femme lui demanda:

— Quel âge mon enfant doit-il avoir avant que je commence son éducation?

— Quand votre enfant sera-t-il né?

— Né? s'exclama la dame. Mais il est âgé de cinq ans!

— Mon Dieu, Madame, s'écria l'éducateur, ne restez pas là à me parler; retournez chez vous en hâte; vous avez déjà perdu les cinq meilleures années!

P. G.



### Pour faire connaitre l'Eglise

Plus de 1,000 panneaux-réclame distribués partout aux Etats-Unis disent à des millions de non-catholiques comment obtenir gratuitement, par la poste, des renseignements au sujet de l'Eglise catholique. Ces panneaux-réclame ont été érigés par la "Catholic Information Society" de New-York, qui a donné des instructions orales à plus de 3,200 étudiants dans un cours qui fut inauguré il y a 2 ans. L'on voit ici dans la photo le **R. P. Cyprien Abler**, provincial des Capucins, et le **R. P. Bernard Bourke**, supérieur du monastère des Capucins à Detroit. (NCWC)

# Le trait le plus frappant

A la fin du Congrès mondial de l'Apostolat des Laïcs, un journaliste italien m'a demandé "Quel est, à vos yeux, le trait le plus frappant de cette vaste rencontre internationale?"

Question qui pouvait paraître embarrassante: 1,500 congressistes appartenant à 74 nations et à 38 organisations internationales différentes, cinq séances plénières, où nous avons entendu des exposés substantiels, des synthèses puissantes, des leçons magistrales; une cinquantaine de carrefours consacrés à tous les aspects de l'activité apostolique; de grandes manifestations religieuses, artistiques, sociales — et, reliant le tout, ces conversations à coeur ouvert avec des frères venus des quatre vents du monde — comment choisir, dans tout cela, le trait le plus frappant?

J'ai cependant répondu sans hésiter: "Le trait le plus frappant? C'est que la séance solennelle d'ouverture a été présidée par un vietnamien".

L'immense et magnifique salle du Palazzo Pio était pleine à craquer (elle contient 2,000 places), le dimanche 7 octobre, lorsqu'on vit s'asseoir, au fauteuil présidentiel, M. Jacques Le Van Duc, conseiller aulique de l'empereur Bao Daï, et chef de la délégation vietnamienne au Congrès. Cette frêle silhouette, gainée dans lévite de soie bleue à ramages d'or, sous la calotte noire, m'apparut comme le symbole le plus saisissant de l'éternelle jeunesse de l'Eglise.

Elle évoquait l'Asie, l'Asie lointaine, immense et mystérieux berceau des civilisations et des religions. Nos ancêtres n'étaient que des barbares, alors que la philosophie, les lettres, l'art florissaient depuis des siècles aux bords du Gange, du Mékong, du Yang-Tsé. La sagesse asiatique avait, depuis longtemps, frayé la voie à celle de la Grèce, et exploré des domaines au seuil desquels se sont arrêtés Aristote et Platon.

Toutes les religions sont nées en Asie — celle d'Israël comme celle de Confucius et celle de Mahomet — comme la nôtre — et même, étrange contre-épreuve, comme cette antireligion satanique, qui menace aujourd'hui de tout submerger, et dont le prophète est un fils d'Abraham, le chef, un Asiatique, et dont la ville sainte s'élève aux confins indécis de l'Europe et de l'Asie.

Oui, immense et mystérieuse Asie, inépuisable réservoir d'hommes, où se déroule actuellement par le fer et par le feu, le prologue du grand drame dont le destin temporel et spirituel de l'humanité est l'enjeu.

Et c'est d'Asie que nous revenait, clair et vibrant, en ces premières minutes de notre rassemblement mondial, l'écho du Message du Christ.

Sans doute, cette voix du Viet-Nam éveillait, en mon coeur de Français, des résonances mêlées de fierté et de tristesse; mais dans mon âme de fils de l'Eglise chantait l'action de grâces, en voyant de loin le ciel obscur de l'Extrême-Orient s'éclairer des premiers rayons du soleil de justice, annonciateur de la Paix.

Fruit d'un apostolat fécondé par le sang des martyrs, indigènes et européens, promesse des moissons futures, la présence au fauteuil d'un fils de l'Asie n'était-elle pas, en vérité, le trait le plus frappant du Congrès?

(France Catholique)

### La Bible vous parle . . .

**Un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses épaules, et on lui donne pour nom: Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix.**

**Isaïe 9, 5.**

**(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)**

Si l'on vous demande . . .

## Quand faut-il arriver à la messe d'obligation?

**"La Boite aux Questions" vous donne la réponse.**

par R. DUROCHER, O.M.I.

R. — Notre correspondant nous demande plus précisément à quel moment de la messe du dimanche un retardataire serait-il coupable d'un péché grave. Il faut remarquer d'abord qu'il n'est question que de l'arrivée à la messe. Quelqu'un qui manquerait le premier évangile de la messe et qui s'en irait avant le dernier, serait coupable d'une omission grave. A supposer que le fidèle reste jusqu'à la fin de la messe, il faut, pour éviter une faute grave, qu'il arrive avant que le prêtre baise l'autel au commencement de l'Offertoire. Ce geste précède le "Dominus vobiscum", la prière initiale de l'Offertoire, et le dévoilement du calice. C'est entendu que pour avoir manqué la partie précédente de la messe, il faut avoir une raison suffisante, autrement l'on peut facilement commettre une faute grave par mépris des choses saintes, négligence de l'instruction religieuse, scandale, etc.

• • •

**Q. — Si Dieu est si sage et si bon, pourquoi permet-il que l'on vienne au monde quand on est destiné à l'enfer?**

R. — Cette question aura sa réponse définitive au jugement dernier, qui nous fera voir justement comment le plan divin a été réalisé dans le monde. Dans notre état actuel, le problème revêt certainement un aspect qui dépasse les forces de notre intelligence. Pensez-y un peu et vous verrez que la question peut se formuler de bien des façons, par exemple: si nous sommes destinés au ciel, comment peut-on dire que nous le méritons librement? Voilà le même problème: la liberté humaine, d'une part, et la puissance divine, d'autre part. Bossuet disait bien que nous voyons les deux bouts de la chaîne, mais que les anneaux intermédiaires nous échappent. En pratique, nous savons avec certitude que notre destinée dépendra en fin de compte de notre libre choix. Dieu "veut" cette destinée seulement en autant qu'Il sait de toute éternité que nous allons la choisir librement.

• • •

**Q. — Un de mes amis non-catholiques m'affirme que c'est contre la Bible de donner le titre de "Père" à un prêtre, comme cela se fait en anglais, et, des fois, en français. Comment répondre?**

R. — Il est vrai que dans l'Evangile selon saint Matthieu, vous trouverez ces paroles de Notre-Seigneur, au chapitre 23ème: "Et n'appelez sur la terre personne votre père car un seul est votre Père, lequel est dans les cieux".

Il semblerait défendu non seulement de donner ce titre au prêtre mais même de se servir de ce terme à l'égard d'un chef de famille. Heureusement, l'Ecriture Sainte nous montre qu'il ne faut pas donner un sens trop rigide à ces paroles de Jésus. Le Sauveur lui-même, par exemple, au chapitre dix-neuf de cet Evangile, dit au jeune homme riche: "Honore ton père et ta mère".

Dans l'épître qu'il écrit aux Corinthiens, l'apôtre Paul les appelle ses "fils très chers" et il ajoute: "Car eussiez-vous dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères; puisque c'est moi qui, par l'Evangile, vous ai engendrés en Jésus-Christ". Ici, saint Paul s'attribue le rôle de Père parce que Dieu a donné une vie nouvelle à ses convertis en se servant de l'apôtre comme agent. Cet apôtre démontre encore la possibilité d'une paternité spirituelle agréable à Dieu quand il parle ailleurs d'Abraham, qu'il désigne, dans l'épître aux Romains, comme "père de tous les croyants", et "notre père, Abraham".

Ces exemples aident à comprendre que les paroles de Notre-Seigneur, adressées aux Scribes et aux Pharisiens, visaient l'orgueil qui leur faisait convoiter des honneurs et des titres auxquels ils n'avaient aucunement droit. Les prêtres, au contraire, (ainsi que le pape, dont le nom veut dire papa, père) se sont vu honorer de ce titre à cause de leur rôle comme agents de Dieu, le Père éternel, dans l'oeuvre du salut.

En passant, le titre "abbé", qui est propre aux prêtres séculiers, vient originairement du mot "abba" en langue syriaque, qui veut dire "père".

---

**Paroisse de la basilique, St-Boniface.**

**M. le Directeur,**
**La Liberté et le Patriote.**

**Cher Père,**

**Je recommande "Tous responsables" aux fidèles de la paroisse, comme une page que tous doivent lire.**

**J'en félicite le responsable et souhaite que chaque numéro du journal fournisse une semblable page.**

**Avec l'assurance de mon entière collaboration.**

**Bien vôtre en Notre-Seigneur,**
**Léo BLAIS, curé.**

# Un écrivain anticatholique prêche "la religion de l'amour" après sa conversion

Deux mots caractérisent le fameux écrivain et converti italien, Giovanni Papini, jusqu'au jour où le Christ fit luire à ses yeux la lumière de la foi et alluma dans son coeur la flamme de l'amour: il était farouche et déréglé. Un critique dit de lui qu'il détestait le genre humain au lieu de l'aimer, qu'il était un maître de l'invective, un anarchiste, un athée et un nihiliste. L'on peut s'imaginer l'étonnement de ses lecteurs, accoutumés aux rugissements et au fiel de l'anarchiste, quand ils lurent sa "Vie du Christ", qu'il écrivit après sa conversion, et trouvèrent dans ses pages un thème tout nouveau: le rappel du genre humain à la religion de l'amour.

Papini, qui s'est appelé lui-même le caractère le plus détestable en Italie, eut une jeunesse malheureuse. Son père détestait violemment tout ce qui était religieux et catholique, et sa mère réussit de peine et de misère à faire baptiser l'enfant en secret. Jeune garçon encore, il contracta des mauvaises habitudes, s'associa avec des compagnons corrompus. Il se peut qu'il fut sauvé de la ruine complète par son intérêt passionné pour la lecture.

Il grandit, emporté dans sa façon de vivre, emporté dans ses écrits et dans sa façon de penser. Son langage était brutal, plein d'invectives, d'épithètes désobligeants. Il critiquait tout le monde. Son âme troublée ne connaissait pas la paix et il épousait tout nouveau courant d'idées pour l'abandonner ensuite.

Les horreurs de la première guerre mirent un frein à sa désinvolture. En 1917, il écrivait: "La guerre aurait été impossible s'il y avait eu un peu plus de religion dans le coeur des hommes". Trois années plus tard, il annonçait sa conversion au catholicisme.

De ce grand pas dans sa vie, il écrivait: "Je fus forcé de prendre l'Evangile encore une fois, après avoir relu Tolstoi et Dostoievsky, sous l'influence de l'atmosphère de la guerre. En 1917-18, j'étudiai l'histoire de toutes les races de la terre et je devins convaincu que la seule solution aux maux du monde réside dans la transformation des âmes, et que ceci ne peut s'accomplir que par l'influence de la religion. Je réalisai aussi que la plus parfaite des religions était celle que le Christ avait prêchée. Je commençai, en 1919, à écrire mon livre sur la vie du Christ, et tout en écrivant, je fus convaincu plus que jamais de la vérité des Evangiles et de la divinité du Christ. En 1920, je fis mon entrée dans Son Eglise."

Comme saint Augustin dont il devait écrire la vie plus tard, Papini, après avoir tout essayé, trouva enfin la paix en Dieu et dans son Eglise. Comme saint François d'Assise, il se retira dans les montagnes pour prier. Il aimait les montagnes, et c'est dans leur décor majestueux qu'il produisit la plupart de ses écrits.

Interrogé après sa conversion sur ce qu'il croyait être la cause des maux modernes, Papini déclara que le monde avait le culte des fausses valeurs: "la quantité au lieu de la qualité, le matériel au lieu du spirituel, l'extérieur au lieu de l'intérieur, l'égoïsme au lieu de l'amour, la richesse au lieu de la pauvreté, l'orgueil dans le savoir et la science plutôt que l'amour de la sainteté et des vertus caractéristiques de l'homme véritable".

### "Le vrai sens du mot"

**Mentionnez le mot "missionnaire" et la plupart des gens pensent immédiatement à un prêtre qui prêche l'Evangile en Afrique ou aux Esquimaux du pôle Nord.**

**Mais, avez-vous déjà réalisé que vous aussi, que vous soyez prêtre ou laïc, homme ou femme, devez être un missionnaire? Etre missionnaire veut tout simplement dire que vous partagez avec les autres la "bonne nouvelle" de l'Evangile. Cela veut tout simplement dire que vous vous préoccupez du manque de christianisme que vous voyez autour de vous. Dans ce sens, tout catholique est, par vocation, un missionnaire.**

**Le monde païen et les populations païennes ne sont pas seulement en Afrique ou en Asie. Elles sont aussi dans nos villes et nos villages. Comme missionnaires, nous devons ouvrir les yeux et voir le paganisme qui est à notre porte.**

**Notre tâche comme missionnaires est d'édifier, avec le Christ, un royaume de lumière et d'amour, de charité et d'entraide, de justice et de bonne entente. Nous devons être missionnaires, pour ainsi dire, jusque dans l'atmosphère que nous créons, car l'atmosphère dans laquelle les gens sont a beaucoup à faire avec leur façon de vivre.**

**Chacun doit sentir l'esprit communautaire dans lequel il vit; chacun doit réaliser qu'il fait partie du groupe dans lequel il se trouve et qu'il a une responsabilité à y remplir. Tous doivent sentir qu'ils ne forment qu'une seule famille — dans le Christ. Cette impression "d'appartenir", d'être aimé, fera plus pour les rapprocher du Christ que n'importe quel sermon ou argument. Ce travail est un travail missionnaire autant que celui de saint Paul ou de saint François-Xavier.**

**Cette mission de faire rayonner l'esprit chrétien est catholique. Elle est au coeur de la vie spirituelle. Sans elle, on ne comprend pas le Corps Mystique, qui, avec la grâce de Dieu, grandira par notre travail dans le vaste champ missionnaire qui s'ouvre devant nous dans notre propre paroisse.** **P.G.**

### *Litvinoff inhumé sans service religieux*

MOSCOU — Des porteurs choisis parmi les personnages importants du ministère des Affaires étrangères de la Russie ont conduit Maxim Litvinoff à sa dernière demeure parmi les grands de la Russie soviétique.

Aucun service religieux n'a été chanté puisque l'ancien commissaire aux Affaires étrangères qui a joué un rôle prépondérant dans le rétablissement des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et la Russie communiste après la révolution bolchévique était juif et n'appartenait à aucune église.

Le sous-ministre aux Affaires étrangères, Andrei Gromyko, conduisait le groupe de porteurs.

# Dieu a besoin de lui . . .

Au seuil de l'année qui va reprendre toutes ses activités, on recharge les accumulateurs . . . On revivifie le sol . . . On ranime, dans les âmes, la flamme sacrée de l'apostolat.

Grandes semaines pour le prêtre! . . . Grandes semaines aussi pour le monde, dont le sort, sur le plan spirituel, est conditionné par le zèle de ses prêtres.

• • •

Car, c'est un fait: l'homme, alourdi par son corps, vicié par la violence de ses passions, est toujours exposé à sombrer dans la matérialité si le prêtre n'est pas là pour lui rappeler l'enjeu terrible de la vie . . ., le relever de ses chutes et l'aider à partir pour l'au-delà . . .

Un des films les plus émouvants de cette année: "Dieu a besoin des hommes", vient de souligner cette vérité devant les profanes.

Les habitants de l'île de Sein, coupés de tout secours religieux, demandent à l'ancien sacristain de leur servir de prêtre pour les malades, les convois, les mariages, les confessions . . . presque pour dire la messe.

Et ce besoin du prêtre, en pleine nature sauvage et loin de toute facticité, met en évidence la valeur objective de cette vocation.

• • •

Etre prêtre! . . . la plus belle vocation qui soit! . . .

Elle part souvent d'un sacrifice . . . sacrifice de la femme, du foyer, de l'enfant . . . sacrifice d'une certaine liberté . . .

Mais, ce stade passé, qui dira assez le magnifique rayonnement d'une âme vraiment sacerdotale!

"On ne sait pas tout le bien qu'on fait quand on fait du bien . . ." a dit Mme Leseur. Comme c'est vrai! . . .

Que de fois le prêtre voit revenir vers lui l'homme ou le vieillard . . . Ils reviennent du fond de leur misère ou de leurs déceptions . . . Pourquoi . . .? Parce que, un jour, au catéchisme, ou ailleurs, ce prêtre a dit une phrase, dont il n'a plus souvenance, mais qui est restée comme un trait d'eau-forte dans leur âme et qui a retenti en une heure tragique de leur vie.

Songez qu'un saint Vincent de Paul a écrit: "Si j'avais su ce que c'était d'être prêtre, jamais je ne me serais laissé imposer les mains! . . ."

Et pourtant! . . .

• • •

C'est pourquoi il faut beaucoup prier pour vos prêtres. Et, en priant pour eux, c'est pour vous aussi que vous priez.

Demander pour eux la compatissance de la bonté du Christ, laquelle est le dernier stade de la vie sacerdotale. Ne pas mettre le pied sur la mèche qui fume encore . . ., ne pas achever le roseau déjà brisé . . .

Et garder une immense estime pour la vocation sacerdotale. Plaindre les parents qui la tuent dans l'âme de leurs enfants. Que de fois j'ai assisté à cette tragédie-là! . . .

On regrette parfois tel ou tel mariage.

Tous les jours de ma vie je remercie Dieu de m'avoir appelé au sacerdoce.

Oui . . . être prêtre, la plus belle vocation qui soit!

Pierre L'ERMITE.

# Etudes en commun

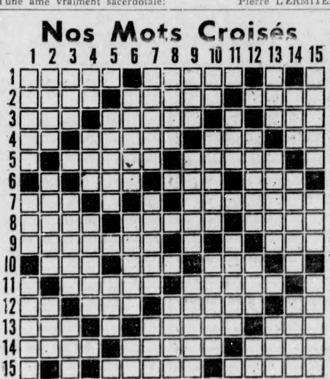
**PROGRAMME GENERAL**

1. a) Complexité de la question sociale de par le monde.
   b) La doctrine sociale chrétienne apporte-t-elle une solution aux problèmes sociaux?
2. a) Quelle est la situation sociale au Canada?
   b) Principes dynamiques d'Economie politique.
3. a) L'homme: centre de la doctrine sociale chrétienne.
   b) L'Economie au service de l'homme.
4. a) Fondement de la doctrine chrétienne: justice et charité.
   b) Pourquoi cette hausse du coût de la vie?
5. Forum: Le gouvernement devrait-il contrôler les prix?
6. a) La libre entreprise est-elle compatible avec la doctrine sociale chrétienne?
   b) Le capitalisme, ombres et lumières.
7. a) Peut-on se dire socialiste chrétien?
   b) Le Canada s'achemine-t-il vers le communisme?
8. a) L'homme, esclave de la société?
   b) Le Canada s'achemine-t-il vers le socialisme?
9. Forum: Comment endiguer la tendance socialisante et étatisante actuelle?
10. a) L'organisation professionnelle et la doctrine sociale chrétienne
    b) Les syndicats et la vie économique.
11. a) Le travail à travers les siècles.
    b) Les syndicats et la vie économique au Canada.
12. a) La loi et l'ouvrier.
    b) Force ouvrière versus force patronale.
13. a) La doctrine sociale chrétienne sur le plan international.
    b) L'Economique internationale.
14. L'économie canadienne et l'économie internationale.
15. Forum: Une économie coopérative est-elle désirable et réalisable?

**Section de Winnipeg: tous les mercredis à 8 h. 30**
**Section de St-Boniface: tous les vendredis à 8 h. 30**

Pour renseignements s'adresser au
**R. P. H. Légaré, O.M.I., directeur. Téléphone: 24 566.**

# Nos Mots Croisés



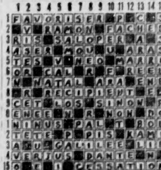
**HORIZONTAL**

1—Presser, accélérer — Partie lisse autour d'un cadre.
2—Mouvement subit avec effort — Variété de lilas — Ville de l'Arabie.
3—Adj. possessif — Précis, concis — Interjection.
4—Note de la gamme — Insecte orthoptère — Oiseau du genre chouette — Symbole du sodium.
5—Incertitude — Unité de poids pour peser les diamants.
6—Terre entourée d'eau — Damnation — Louanges.
7—Durillon — Fête, spectacle qui a lieu d'ordinaire dans l'après Midi.
8—Genre de palmiers — Empereur romain — Graminée.
9—S'amuser beaucoup (Pop.) — Epaissi.
10—Etendu d'eau entourée de terre — Pic des Pyrénées — Grosse verrue.
11—Caser, placer — Réputation.
12—Conjugaison — Nuage — Qui croît sur les murs — Adverbe.
13—Marmite de cuisine — Langage des petits-enfants — Col.
14—Enlever — Percer — Adj. possessif.
15—Chaussure contre la boue — Crampon qui sert à lier deux pierres.

**VERTICAL**

1—Nom anciens des Balkans — Conjonction — Chose déposée.
2—Commune de l'Aude. — Petit tonnelet — Rôti.
3—Enclume portative — Régié par la loi — Trois fois.
4—Préposition — Pronom personnel — Enveloppe soyeuse que se filent les larves des lépidoptères.
5—Genre de calleintes — Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager.
6—Sentier — Ville de l'Arcadie — Note de la gamme.
7—Billet d'identité et d'admission — Délivrer — Difformité.
8—Tête coupée de sanglier — Epoux.
9—Vieillesse — Court et plat en parlant du nez — Fils de Jacob.
10—Pronom personnel — Sabre d'un acier très fin — Frapper (Vx).
11—Sans mélange — Qui finit, termine.
12—Doux et caressant — Cou — Note de la gamme.
13—Interjection — Qui a rapport à une tonalité — Pied de vigne.
14—Conforme à la morale — Suite de termes se succédant d'après une loi — Ce qu'on boit en une fois.
15—Monceau, tas — Ville des Pays-Bas — Sectateur de Zoroastre.

### Solution du précédent



## Vers une méthode d'étude

Il arrive souvent que les résultats obtenus dans un examen mensuel ou périodique ne correspondent pas du tout à la somme de travail et aux heures que l'on a mises à le préparer. On s'en plaint souvent, on se décourage parfois, et on cherche rarement une raison à un tel état de choses.

Voici posé un des grands problèmes qui affectent un grand nombre de jeunes étudiants du "high school".

Une enquête assez récente (1950) menée par les docteurs Remmers et Spencer, de l'université Purdue, Lafayette, Indiana, porte sur les problèmes de la jeunesse étudiante au degré de l'école supérieure. Justement, elle touche le sujet qui nous préoccupe ici.

Après avoir constaté que 80 pour-cent des grands élèves aiment l'étude (ne vous étonnez pas), elle révèle ceci: "54 percent of the high school students wish they knew how to study MORE EFFECTIVELY". Vous avez bien lu 54 pour-cent? Plus de la moitié des étudiants!

Tout dernièrement encore, au cours d'un débat sur l'éducation au programme "Les Idées en Marche" sur les ondes de Radio-Canada, un des membres du forum soulignait la même lacune: "Il est regrettable que nos jeunes, en général, n'aient pas de méthode de travail qui leur permette d'assimiler (s'approprier) ce qu'on leur donne à apprendre". Ceci revient à dire qu'on prend contact avec les connaissances d'une façon superficielle seulement. On s'alimente à la façon d'un enfant malade et on ne grandit pas intellectuellement. Et voilà grandement compliquée la tâche d'un finissant de l'école supérieure qui s'achemine vers l'université, ou vers une école spécialisée.

Pourtant, comme il est important d'avoir de la méthode pour étudier sérieusement! Morgan D. Parmenter, directeur du Centre d'Orientation de l'université de Toronto, dit en parlant de l'étude: (traduction) "Si vous voulez faire un succès de vos différents sujets scolaires et ainsi développer des capacités intellectuelles, vous devez apporter une attention spéciale à votre manière d'étudier. Rappelez-vous que par 'étude efficace' nous voulons parler des habitudes qui vous permettront de faire un meilleur travail, de donner un meilleur rendement en moins de temps et avec une moindre dépense d'énergie".

Jean Flory, de son côté, a écrit un magnifique volume sur les méthodes de travail intellectuel: "Simples conseils pour étudier". Ce qui est mieux c'est que son livre s'adresse précisément aux garçons de 13 à 17 ans, par conséquent, aux élèves des écoles secondaires.

Lui aussi déplore le grand nombre de jeunes qui se sont découragés parce qu'ils n'avaient pas de "bons principes d'études". Il s'est donné pour mission de les aider, ainsi qu'il le déclare en terminant la préface de son livre: "Puisque étudier est le métier de l'immense nombre des garçons, c'est à leur faire faire ce métier plus aisément que nous voulons arriver".

Voici donc une des sources qui m'inspireront dans l'exposé de certaines méthodes dont je voudrais faire profiter nos jeunes d'ici et d'ailleurs. Je pense que les colonnes de notre "coin" sont toutes indiquées pour porter ces messages d'aide mutuelle. J'espère que dans votre propre avantage vous ferez un effort loyal et persévérant pour en tirer grand profit même s'il vous faut abandonner certaines pratiques faciles ou satisfaisantes. Qui sait si vous ne vous éviterez pas un échec, voire même plusieurs?

C'est un de vos problèmes que nous voulons vous aider à résoudre.

La semaine prochaine: "Comment il faut apprendre une leçon".

Jean SUIS.

* * *

## Impressions d'un retour du front blanc

Suis-je assez vieux pour aller me battre en Corée? Peut-être, mais je préfère terminer mes études tout d'abord. Comment puis-je donc aider ceux qui se battent là-bas? Premièrement en priant pour eux, deuxièmement en donnant quelques onces de mon sang à la Croix Rouge. Voilà pourquoi, un bon vendredi, j'inscrivis mon nom sur une petite carte verte que me présentait tout bonnement notre infirmier. Six copains firent le même geste... patriotique pour sauver des vies. Le soir même, je n'y pensais même plus, mais la veille du jour, ça commençait à me tracasser un peu et la journée même, excusez-moi, mais je regrettais presque d'avoir signé pour le front.

Toujours est-il que ce jour-là à quatre heures précises, une machine, gracieusement commissionnée par la Croix Rouge nous attendait dans la cour pour nous conduire dans notre petite Corée. En tenue de dimanche, mes six camarades et moi-même, nous embarquâmes. Chemin faisant, quelques petites farces plus ou moins drôles voulaient faire croire à un voyage de noces. Personne n'osait affirmer qu'il avait peur.

Après quelques minutes, nous voila rendus sur notre champ de bataille: hôtel de ville de St-Pierre, 2ème parallèle, pardon, 2ème étage. Notre "champ de bataille" n'avait rien de l'aspect horrible et déchiqueté que nous représentent les photos réalistes des journaux. Nulle odeur de carnage, nulle canonnade, aucune pluie d'obus; mais un va-et-vient ininterrompu d'une cellule à l'autre, un grouillement blanc et sympathique de gardes-malades. Le tout couvert d'un léger murmure habité par une âme sereine et délicate.

Encore sous l'effet de ma première surprise, je vois quelqu'un passer devant moi, chargé de caisses de bouteilles remplies de bel "or rouge". Un petit frisson me parcourut l'échine. Je commençais à voir blanc... et rouge. Quelques braves revenaient de la "tranchée" pâles comme s'ils avaient vu la mort face à face, mais d'autres avaient un petit sourire qui me rassura.

Sans trop m'en rendre compte, j'étais engagé dans une filée qui avançait régulièrement je ne savais trop où. Soudain! un bureau, deux gardes-malades, un sourire. "Votre main, monsieur". On me piqua dans le doigt et deux secondes après on me remettait une petite carte bleue. (Cette carte n'a aucune relation avec mon allégeance politique). Plus loin, on me demanda mon nom, mon adresse, ma date de naissance, mes maladies passées, etc. Il ne manquait que la date de ma mort. Et mon tour arriva. Vite, dans la tranchée mon vieux! Une table est là, je m'y couche. Un "soldat blanc" s'approche, me blesse au bras, et... je sens mon "jus de vie" s'écouler lentement. Vogue mon esprit, vogue, je suis un martyr! un héros!

François, mon voisin, semble gai. Quel mâle courage! Pourtant, chez moi, aucune sensation de douleur; le coeur battait sa grosse caisse, la tête ne voulait nullement sauter. Comme c'est beau entrer tout vivant dans la gloire!

Après quelques instants quasi délicieux, une main amie intervint et ferma la plaie. Je me lève et va me reposer quelques minutes sur un lit qu'on m'indique. Bientôt, on m'offre, pour remplacer mon sang vermeille, pas même du sang de boeuf, mais du café et des biscuits.

Mais, où sont les copains? Laurent est ici, un peu blême. Les autres sont près de la sortie, souriants, presque joyeux. Maurice sourit. Ti-Jean semble vouloir esquisser un pas de danse. On se regarde, on rit. Ce n'est pas plus malin que cela. En route les braves, sauvons-nous, au cas où l'idée nous reprendrait de recommencer. Alors, ça pourrait retourner au tragique...

C'est ainsi qu'un beau vendredi, j'ai versé mon sang dans une bataille blanche.

(article retardé)

Retour du front,
A.C., grade XII.

* * *

## Mission étudiante devant le travail

Comme étudiants, nous avons tous une mission à remplir dans le monde moderne; pas une mission différente de celle des autres travailleurs mais une mission plus vaste et plus urgente.

Nous devons tous vivre d'une spiritualité chrétienne et humaine qui ne reposera pas sur des biens matériels, mais qui sera gouvernée par la fin du christianisme et de l'homme. C'est MAINTENANT que nous devons découvrir cette spiritualité parce que nous sommes dans le temps où nous nous orientons vers un tel genre de vie. Nous sommes beaucoup plus tenus d'avoir une notion claire de ce que nous avons pour but et des motifs qui nous font agir, parce que jusqu'à maintenant, nous avons consacré nos années au travail intellectuel.

Tenant compte des circonstances dans lesquelles nous vivons, du monde moderne qui nous entoure, qui, par sa tendance à la facilité et aux choses matérielles, méprise les valeurs intellectuelles, enlève de la puissance à notre idéal et tend à nous imprégner de ses idéaux: efficacité, rendement, profits, il devient urgent que chaque étudiant puisse se raccrocher à une forte spiritualité du travail qui lui permettra de témoigner son christianisme et de le faire triompher.

Même si notre contribution à transformer le travail ne doit prendre sa pleine valeur que plus tard, même si les fruits de nos études ne doivent être efficaces que dans cinq ou dix ans, nous devons DES MAINTENANT les vivre et les témoigner.

DES MAINTENANT, nous devons chercher et essayer de vivre la spiritualité que nous aurons découverte. Cette attitude reflétera non seulement de la spiritualité en nous permettant de collaborer à la Rédemption, mais elle marquera aussi notre entourage et créera DES MAINTENANT des valeurs intellectuelles qui seront respectées. Si trente mille étudiants commencent à vivre DES MAINTENANT une spiritualité du travail, dynamique et chrétienne, la face du monde sera un peu changée pour le mieux.

Benoit LACROIX,
Grade XI.

* * *

## Le rachat du travail

(suite)

L'étudiant ne travaillant que pour le succès et les résultats immédiats, ne voit pas toujours la nécessité de faire plus que ce qui est strictement exigé pour atteindre son but. Il a pour son dire que si les efforts obligatoires qu'il fournit durant la journée lui permettent d'obtenir une note passable, alors, il est satisfait.

Par ailleurs, ce poids du travail ne se fait pas sentir chez tous de la même façon. Certains sont dominés par la paresse. L'effort et le travail leur coûtent affreusement. Laissés à eux-mêmes, ils laisseraient tout aller, n'auraient aucune initiative vers le bien; vivraient dans un état de demi-rêverie. D'autres n'acceptent aucune contrainte. Ils veulent jouir d'une liberté constante et suivre tous leurs caprices.

D'autres enfin, sont portés à être boudeurs, repliés sur eux-mêmes. C'est ici qu'il faut vraiment se faire violence. Combien de fois n'a-t-on pas vu des jeunes gens avec un bel avenir devant eux abandonner lâchement tout cela pour vivre dans la médiocrité. Au contraire, on a vu des étudiants bien ordinaires parvenir, au moyen d'un labeur inlassable, à un résultat épatant à tous points de vue. Quand on veut obtenir quelque chose et qu'on s'y donne corps et âme, nécessairement l'on y parvient toujours. Que vous dit votre expérience?

(à suivre)

Raynald LAVACK,
Grade XII.

**Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote**

| | |
|---|---|
| CANADA | |
| 1 an: $3.00; | 2 ans: $5.00 |
| ETRANGER | |
| 1 an | $3.50 |

# Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

**Débarquer.** Un hebdomadaire de l'Ouest nous demande notre opinion au sujet d'une dispute qui a lieu dans ses colonnes. Sous la signature de J.-B. Côté, on y lisait dernièrement: "Ne croyons pas avoir rempli nos devoirs envers la langue française quand nous avons réclamé bruyamment qu'un garçon de vagon-restaurant nous donne une carte de menu en français et que l'instant d'après, nous demandons négligemment à un compagnon de voyage à quelle "station il débarque".

A cela, M. Pierre Nicole répond en tribune libre dans le même journal:

"On s'oppose à la phrase 'A quelle station il débarque'. Pour dire vrai, je ne saisis pas si c'est le mot 'station' qui vous offusque, ou si vous en voulez au mot 'débarquer'."

Le mot station s'applique généralement à tout bâtiment où s'arrêtent les trains, les tramways, etc., lorsqu'il n'est pas assez vaste ou important pour mériter le nom de gare. Par exemple, le petit édifice où on prend l'autobus à Edmonton est dûment une station, et non pas une gare.

Quant au verbe "débarquer", il signifiait à l'origine sortir d'un bateau. Mais, par extension, il en est venu à désigner la descente de n'importe quel véhicule.

Par conséquent, la phrase ci-dessus, tout en n'étant pas la forme la plus élégante pour s'exprimer, est pourtant du français correct. "On ne doit pas être plus royaliste que le roi".

Un lecteur assidu répond à ceci: "En général, pour bien parler le français et le conserver pur, il est de toute nécessité de lui conserver sa limpidité et de le parler le plus simplement du monde, en gardant à ses mots le sens propre, vrai, le seul que leur donne le dictionnaire français.

"Le mot 'débarquer' est, dans la phrase citée, employé à tort, et ne peut l'être plus vicieusement, bien que malheureusement il soit d'un usage courant.

"Parce que bien des gens se servent de cette expression, cela ne veut pas dire qu'elle soit bonne ou qu'elle en devienne meilleure."

**Réponse.** Nous croyons que les mots "station" et "débarquer" sont tout à fait corrects et ne doivent pas être condamnés, comme ils le sont par M. Pierre Nicole et "Un lecteur assidu". On entend par station un lieu où s'arrêtent les voitures publiques, les trains de chemins de fer, etc., pour prendre ou laisser les voyageurs. Dans la pratique, la seule différence qui existe entre les stations et les gares, c'est la plus grande importance des gares comparées aux stations.

Les mots évoluent. C'est ainsi qu'un mannequin qui désignait à l'origine un homme mécanique articulé, s'applique aujourd'hui à une jeune fille en chair et en os, employée par les couturiers et les couturières pour mettre en valeur les nouveaux modèles de robes, de costumes, qu'elles endossent momentanément.

Nombreux sont les mots maritimes ainsi émigrés dans le langage terrien: haler une poutre, remorquer une auto, un train, un tramway, un avion en panne. Ce dernier mot, à l'origine, ne se disait que d'un navire dont la voilure était dans une disposition telle que le navire restait en place, arrêté. On dit aujourd'hui une panne d'avion, d'électricité, de radio. Un arrêt de fonction dans une conscience se dit même une panne. Un avocat éminent de Paris, défenseur d'un meurtrier notoire, disait, en s'adressant au jury, dans un plaidoyer où il invoquait l'irresponsabilité de son client:

— Messieurs du jury, le prévenu a eu une panne de conscience.

**Tenir.** "Le coroner **tiendra** une enquête".

Dire: "Le coroner fera, conduira une enquête, enquêtera".

**Noms propres de ville.** En général les noms propres de villes, terminés par un **e** muet, sont du féminin; les autres sont du masculin. — Exemple: Rome, Marseille, Venise, Barcelone sont féminins. Paris, Reims, Bordeaux, Turin, Pékin sont masculins.

Cependant, Alger, Jérusalem, Memphis, Sion, Tyr sont du féminin, de même que Pompéi. Ce sont les historiens qui en ont consacré le genre.

Dans les noms ordinairement précédés d'un article, c'est l'article, et non la terminaison qui indique le genre. — Exemple: le Caire, le Havre, la Ferté, la Haye. Pour les noms terminés par **es**, il n'y a pas de règle bien précise. Ainsi Londres, Versailles sont du masculin, et Bruxelles est du féminin. Ordinairement, on met au féminin des noms de villes employés par apostrophe: "malheureuse Tyr! dans quelles mains es-tu tombée" (Fénélon).

Quand le mot précède immédiatement un nom de ville, il se met toujours au masculin, ainsi que les corrélatifs: Tout Florence assistait à ce spectacle. Tout Lisbonne fut détruit. Tout Lacédémone acclama le vainqueur. Alors la phrase est elliptique, et un substantif masculin est sous-entendu après le mot **tout**.

Lorsqu'il y a du doute sur le genre, il est bon de faire précéder le nom du mot ville. Au Canada, il y a tendance à mettre au féminin les noms de villes; c'est sans doute l'influence du mot ville qui hante l'esprit: Chicoutimi, Sherbrooke, Calgary, Winnipeg, Digby, Hamilton, Toronto, Vancouver, etc.

Paul LEFRANC.



LOUIE — par HARRY HANAN









BOZO — par FOXO REARDON



HENRI — par Carl ANDERSON









LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney





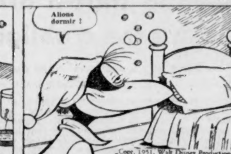














Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN




















*Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"*

# QUAND LES ORGUES CHANTERONT...

## par JEAN MIROIR



NUMERO VII

**CHAPITRE V**

Régis était, ce matin, d'une humeur massacrante. Quinze jours déjà, depuis qu'il avait fait dans une même journée le circuit Paris-Eygurande-Paris! Et, seules, quelques lignes datées du lendemain étaient venues l'aviser de la bonne arrivée d'Estelle au terme de son voyage.

Quoi d'étonnant qu'il fût brouillé avec l'humanité entière? En ce moment même, son irritation prenait pour cible un jeune garçon au teint basané, vêtu de haillons, qui, sur une estrade mobile, se tenait debout face au chevalet, une gaule dans la main droite.

— Quand, auras-tu fini de grouiller, P'tit-Louis? Comment veux-tu que je fixe ton geste si tu passes constamment d'une jambe sur l'autre? Ma parole! si tous les pêcheurs à la ligne faisaient comme toi, les goujons pourraient dormir sur leurs deux oreilles!

— Mais, m'sieu Régis, c'est lourd, une canne à pêche...

— Ah! ces modèles! Tous les mêmes! Un métier de fainéant. Pour peu qu'on leur demande un petit effort... Tiens! va-t'en au diable!

Le modèle prit un air contrit, mais ne se fit pas répéter deux fois l'ordre qui le déliait de sa fatigante attitude. Il étendait le bras vers un "trench-coat" crasseux qu'il avait jeté à même le sol en arrivant et qui devait masquer ses nippes effrangées, lorsqu'on sonna à la porte.

— Le courrier, monsieur Régis! annonça une voix du dehors.

Le peintre s'élança, prit une enveloppe des mains du concierge, puis, ayant jeté un coup d'oeil sur la suscription, s'exalta:

— Enfin! Enfin! P'tit-Louis, mon ami, ne t'évapore pas! Une minute... et nous reprenons la pose.

Il se retira en courant dans son cabinet de toilette. Mais la "minute" se prolongea, pour la plus grande satisfaction de P'tit-Louis qui, assis sur son imperméable, bâillait avec volupté.

Quand Régis réapparut enfin, son visage était transfiguré. D'irascibilité, aucune trace ne subsistait. Il sourit à l'esquisse posée sur son chevalet:

— Tu y es, P'tit-Louis? Un peu plus en biais, ta gaule... non, abaisse-la vers la gauche. Là! Parfait...

Quelques traits de fusain lui suffirent pour camper son personnage de façon magistrale. Les paupières à demi fermées, il multipliait les approbations à l'adresse de son modèle. Celui-ci devint familier, ricana:

— Vrai, m'sieu Régis, avec vous on sait jamais trop sur quel pied danser! Après l'engueulade, le sourire... Les nouvelles sont bonnes, on dirait?

— Tu l'as dit, P'tit-Louis! Mais ne parle plus... c'est à ta frimousse que j'en ai, maintenant. Oui, les nouvelles sont bonnes. Tu n'as pas besoin de savoir de qui elles viennent, mais ce que je peux te dire, c'est que je me languissais d'ennui. D'inquiétude aussi. Dame... sait-on jamais? Tourne un peu plus la tête, mon gars! Fixe l'espagnolette et ne bouge plus d'un poil jusqu'à ce que je te le dise.

— M'sieu Régis...

— Quoi?

— On a sonné...

— Encore? Décidément, je suis très demandé, ce matin. Bientôt, on fera queue sur mon palier. Tiens la pose, surtout, petit malheureux! Ce n'est pas la sonnette de l'entr'acte...

Régis avait à peine ouvert la porte qu'il s'exclamait, joyeux:

— C'est toi, Ludo? Entre! J'ai des nouvelles.

— Parbleu! rétorqua Ludovic Heurtaux en pénétrant dans l'atelier. Je le sais... autrement, je n'aurais pas séché l'hôpital pour venir ici.

Régis fronça le sourcil.

— Un instant, veux-tu? P'tit-Louis, tu peux disposer; je n'ai plus besoin de toi. Nous reprendrons demain. Mais, comme tu es un bon petit gars, voici quand même pour ta matinée.

— Oh! merci, m'sieu Régis!

Il ne fallut pas longtemps au garçonnet pour enfiler son cache-misère.

— Estelle t'a écrit? attaqua Régis dès qu'il se retrouva seul avec son camarade.

Sa question était abrupte, mais Heurtaux ne s'en formalisa pas.

— Ne sois pas jaloux, vieux! Quelques lignes seulement. Vois toi-même.

La carte-lettre qu'il exhibait ne contenait, en effet, que peu de chose:

"Cher ami, j'ai des remords d'avoir quitté Paris sans vous faire mes adieux. Je n'oublie pas quel intérêt vous avez pris à ma santé, et je tiens à vous rassurer sur mon sort. Vous aviez peut-être raison: j'étais ces derniers temps en déficience... mais le hasard fait quelquefois bien les choses. Voici qu'il me fournit, sans que je les aie cherchés, les éléments nécessaires à mon 'ravaudage'. Confort matériel, vie régulière, sans fatigue excessive... quoique le cerveau ne soit pas inactif, ce qui est une condition essentielle à mon équilibre. Pour de plus amples détails sur mon existence actuelle, adressez-vous à Régis. Je lui envoie par ce courrier une longue lettre qu'il vous communiquera. Mais, surtout, ne me croyez pas oublieuse ou ingrate."

ESTELLE.

— Ah! dit Régis en rendant la missive à son destinataire. Je dois te montrer ma lettre? Après tout, rien ne s'y oppose. Mais je te ferai remarquer que c'est à peine si j'ai eu le temps de la parcourir.

— Je me suis donc trop pressé? Eh bien! mon vieux, prends ton temps. Je reviendrai demain.

— Tu plaisantes, voyons!

Régis, soudain, venait de secouer le malaise qui, tout à l'heure, s'était emparé de lui. Il éclata de rire; puis, forçant sa voix, chanta:

— "Oui, c'est cela... Ensemble relisons!" Comme dans "Manon". Tu y es, Des Grieux?

Il passa un bras autour des épaules de son compagnon, le força de s'asseoir sur le divan et tint la lettre d'Estelle entre eux deux, à hauteur du regard. Huit grandes pages, couvertes d'une écriture serrée... Ils lisaient des yeux, sans parler, réservant pour plus tard leurs commentaires. De temps à autre, un rire s'amorçait, sans pour cela donner lieu à une pause. Enfin, Régis se leva:

— Eh bien! Heurtaux, qu'en penses-tu?

— On ne pouvait guère espérer mieux.

— D'accord... si l'on se place au seul point de vue du bien-être physique.

— N'est-ce pas cela qui importe surtout? Pour le reste, évidemment, ce n'est pas le rêve. Entre une "maîtresse femme" du genre de la marquise, altière et tyrannique, et une jeune fille jalouse, — je passe sur le roquet qui montre les crocs à tout bout de champ, — la vie ne doit pas être trop folichonne. Heureusement, la petite a du cran. Elle décrit son entourage avec humour.

— Oui, c'est une veine. Connais-tu beaucoup de gens qui, à sa place, n'auraient pas tout laissé tomber dès le premier soir?

— Non, Régis... à commencer par moi! Mais Estelle paraît résolue à mener à bien la mission "que tu lui as confiée". Peut-être est-ce là la clef de l'énigme. Supposons un instant qu'elle la tienne de moi, cette mission. Crois-tu qu'elle y apporterait la même ténacité?

Régis, qui arpentait l'atelier, s'arrêta pour dévisager son ami.

— Quelle question saugrenue! Estelle est une bonne camarade pour moi comme pour toi. Rien de plus. La meilleure preuve, c'est que cette lettre ne contient rien dont tu ne puisses prendre ta part.

L'interne haussa les épaules.

— Entre nous, Régis... crois-tu qu'elle arrive à ses fins? Pour ma part, je suis sceptique.

— Pas plus que moi! Qu'importe, d'ailleurs? Il s'agissait de rendre possible une cure préconisée par toi, Ludo... d'amener Estelle à quitter Paris de bon gré. J'ai sauté sur le premier prétexte qui m'a traversé l'esprit. L'essentiel, c'est qu'elle ait mordu à l'hameçon.

— Et maintenant, la voilà prise dans les filets. Elle s'emballe sur tout. Un paysage...

— Un décor de chambre...

— Et ce papier, tombé d'un livre de Jules Verne qu'elle s'amusait à feuilleter? Il paraît l'avoir frappée.

— Je me demande pourquoi, par exemple! Elle parle d'un "plan mystérieux" et, tout en reconnaissant qu'il a été tracé par la main d'un enfant, elle y attache de l'importance.

— C'est que cet enfant est devenu, Régis, "ton ami!" Et puis, n'oublie pas qu'un alphabet Morse est annexé au plan. Un diagramme inexpliqué... un code chiffré... en faut-il davantage pour mettre en branle tout un attelage de chimères? Pffft! Notre Estelle s'envole à leur poursuite. Pour un peu, elle deviendrait un nouveau Stevenson et récrirait l'"Ile au Trésor"...

— Ne te moque pas, Ludo! C'est précisément cela qui me séduit en elle, ce dynamisme juvénile joint à une maturité d'esprit très au-dessus de son âge. Et que dis-tu de la faculté qu'elle a de vous transplanter sur les lieux qu'elle décrit? A la lire, on a une sensation de "déjà vu". Ce château des Orgues... on croirait y être.

— Tu regrettes, je vois, de n'être pas allé l'autre jour jusqu'au bout du voyage.

— Pas le moins du monde!

— Tu aurais pourtant trouvé là-bas un beau sujet de tableau.

— Peuh! Je travaille peu d'après nature.

— On ne le dirait pas. Ce modèle qui pose pour toi...

— Mon pêcheur? C'est une commande! Un amateur qui en pince pour le réalisme à la Goya. Alors, je lui en colle pour son argent. Mais les paysages, je préfère les faire de chic. Tiens! Que dis-tu de celui-ci?

Et le peintre approcha de la fenêtre une toile qu'il venait de décrocher du mur. Ludovic Heurtaux eut un haut-le-corps.

— Ça! par exemple! Ce fond... cette montagne aride... ces roches en forme de colonnes... On croirait...

— Mais oui. Ce sont les Orgues de Bort. Et la construction qui s'y adosse n'est autre que...

— Le château d'Arvisol? Tu as fait "ça de chic?"

— Sur la foi d'une carte postale illustrée, la dernière que Tony m'ait envoyée avant sa disgrâce. Je me suis amusé, ces jours-ci, à en tirer une pochade.

Régis affectait un air indifférent, mais il était remué, c'était visible. Sa pensée se devinait aisément: pouvoir à tout moment contempler le site qu'Estelle avait elle-même sous les yeux, voilà ce qu'il avait recherché. Et le résultat obtenu, si fortement évocateur, démontrait qu'il avait apporté à son travail autre chose que son habileté manuelle.

Ainsi songeait Ludovic Heurtaux en prenant le chemin de l'hôpital Laënnec.

"Oui, murmura-t-il entre ses dents, il faut qu'il y ait mis son âme..."

Ensuite, il s'étonna. Pourquoi Régis, après s'être défendu de donner une place à l'amour dans ses relations avec Estelle, avait-il exhibé ce tableau qui le trahissait si ouvertement? Drôle de paroissien! Aujourd'hui confiant, et demain réticent... A la fois enclin aux épanchements et inquiet de s'aventurer trop avant dans la voie des confidences...

Bah! tout cela n'était que détail. Entre amis, certaines choses n'ont pas besoin d'être exprimées pour devenir évidentes. Que Régis eût, du jour au lendemain, besoin d'aide dans le domaine du coeur comme dans tout autre domaine, et il trouverait, tendue vers lui, une main secourable...

— Eh bien! ma chère amie, commença le docteur Collardot, le cornet de dés en main. Est-il trop tôt, ce soir encore, pour vous renouveler ma question?

Chaque samedi, c'était de fondation, le médecin passait la soirée au château. Le dîner, ce soir, n'avait donné lieu à aucune remarque spéciale. Rien qui pût jeter une clarté quelconque sur la nature des relations entre la nouvelle commensale des "Orgues" et la famille d'Arvisol. La conversation avait consisté, principalement, en un dialogue où Berthe et son vieil ami se donnaient la réplique. Comme à son habitude chaque fois que sa mère était présente, Florence se montrait fort réservée. Estelle, de son côté, restait muette. Elle obéissait au mot d'ordre qui voulait que le docteur Collardot fût pour elle un étranger rencontré pour la première fois ici même, le samedi précédent. En cette occasion déjà, le médecin s'était risqué à interroger Berthe d'Arvisol sur les débuts de sa lectrice, mais sans succès: elle avait répliqué avec humeur que deux jours ne suffisaient point pour qu'elle se fît une opinion.

Aujourd'hui, toutefois, elle lui paraissait mieux disposée. N'avait-elle pas répondu d'un ton presque gracieux au bonsoir d'Estelle? Et, de fait, elle ne se cabra pas. Repoussant les pions encore étalés sur le drap vert où, pour sa commodité, les cases étaient séparées par des lignes en relief, elle se pencha.

— J'allais précisément vous en parler, dit-elle. Soit dit sans reproche, Collardot, il me semble que vous m'avez bien délaissée ces derniers jours! Pas la moindre petite visite d'un samedi à l'autre! Je vous ai maudit. Avoir l'oreille de Taël pour unique déversoir à mes impressions, vous avouerez... J'ai soif d'entendre, en réponse, autre chose que des grognements.

— Voyons donc ces impressions. Bonnes, ou mauvaises?

— Cela dépend des jours. Si Taël pouvait parler, il vous dirait que la pilule a été dure à avaler.

— La pilule?

— La bastonnade, si vous préférez. Car le premier exploit de ma lectrice a été de m'asséner sur le crâne une tape de première grandeur.

— Que dites-vous?

— Une tape métaphorique, s'entend... mais cuisante quand même. Vous savez — la chose est même de votre invention — que cette Mlle Derysse a été engagée pour me faire la lecture en anglais. Je m'en réjouissais. Hélas! J'avais sottement perdu de vue que la connaissance d'une langue étrangère demande à être cultivée pour se maintenir en santé. Et la mienne est restée en sommeil sept lustres au moins... Encore n'a-t-elle jamais été que superficielle, je m'en rends compte aujourd'hui. On parlait surtout français, dans ma pension londonienne! Les quelques Dickens lus par moi l'avaient été alors que ma science était toute neuve, ma mémoire toute fraîche. Certes, si je m'attelais par moi-même à un texte anglais, en prenant tout mon temps et en m'aidant copieusement du dictionnaire, il est probable qu'encore aujourd'hui je pourrais en tirer quelque chose. Mais il en va tout autrement quand on doit se plier à la vitesse de la parole. En sorte que... Vrai, Collardot, il m'en coûte de faire cet aveu à tout autre qu'à Taël! Il faut que ce soit vous...

(A suivre)

### Aux éditions du Lévrier



**Lacordaire,** tel est le titre du nouvel ouvrage du **R. P. Jean Bousquet, O.P.,** que viennent de publier les Editions du Lévrier de Montréal en même temps que la réimpression de **Les tribulations du Curé de St-Tristan,** dont la première édition fut épuisée en quelques mois.

### Chronique médicale

# Vivons plus vieux!

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(Suite)

Nous avons vu que l'organisme humain est constitué pour atteindre normalement 125 et même 150 ans. Puis, nous avons étudié succinctement les causes de son vieillissement prématuré, parmi lesquelles figure en premier lieu la sclérose diffuse des organes et des artères.

Les biologistes nous enseignent qu'il existe un autre phénomène concomitant. C'est ce qu'ils appellent une "diminution progressive de la réactivité des cellules". Vous savez que notre corps est composé d'un nombre infini de cellules, dont la plupart se multiplient à un rythme plus ou moins accéléré, de façon à lutter contre l'usure des tissus et à sauvegarder leur intégrité. Ces cellules, véritables "unités de vie", sont aussi le siège d'échanges biochimiques constants. Un ralentissement de ces échanges et de la multiplication cellulaire se traduit par les différents signes du vieillissement.

Se basant sur toutes ces observations, des savants ont tenté de mettre au point diverses méthodes de rajeunissement. La première de ces tentatives fut accomplie, au siècle dernier, par un grand physiologiste français Brown-Séquard. Ce dernier avait démontré que les glandes sexuelles secrètent des hormones qui ont des effets rajeunissants sur l'organisme. Il prépara donc des extraits d'hormones sexuelles, dans l'espoir de lutter contre le vieillissement. Mais ses espoirs furent déçus, car il s'aperçut que ces extraits exerçaient tout au plus un effet tonique général, et que leurs propriétés rajeunissantes avaient été surestimées.

A sa suite, d'autres chercheurs ont tenté d'accroître la circulation sanguine au niveau des glandes sexuelles mâles, dans le but de les raviver et de stimuler leur sécrétion hormonale. On est même allé plus loin, on a réalisé des greffes de ces glandes chez des vieillards. On obtint dans certains cas des résultats heureux, mais de trop courte durée. On a aussi tenté de greffer en même temps d'autres glandes (thyroïde et hypophyse). Là aussi on n'obtint que de piètres résultats, car tous ces organes greffés ne vivent pas assez longtemps en général chez le nouvel hôte.

Les recherches sur ce problème sont orientées aujourd'hui dans un autre sens. On a compris qu'il importe avant tout, non pas tant de rajeunir des vieillards, que de conserver à l'organisme jeune force et vitalité le plus longtemps possible, en luttant contre la diminution progressive du pouvoir de régénération de ses cellules.

Mais il fallait d'abord s'entendre sur le début réel de la vieillesse. On a, bien à tort, tenté de faire débuter cette époque de la vie au moment de l'arrêt des menstruations chez la femme (soit vers 45 ans) et de la diminution de l'activité sexuelle chez l'homme (soit entre 50 et 60 ans). Ces critères sont faux, même si l'on observe à ces âges une incidence plus grande du cancer et surtout de l'hypertension artérielle, qui conduit presque toujours à l'insuffisance cardiaque et rénale, et prédispose aux hémorragies cérébrales. Mais il n'est pas prouvé qu'il puisse y avoir une relation entre l'apparition de ces maladies et des premiers signes de vieillesse d'une part, et la diminution de l'activité des glandes sexuelles d'autre part. On reconnaît aujourd'hui que la ménopause correspond tout au plus au milieu de la vie.

Le problème extrêmement complexe de conserver aux cellules de l'organisme leur pouvoir régénératif jusqu'à un âge plus avancé a été sérieusement étudié, en particulier par un savant russe, le Dr A. A. Bogomolets. Ce dernier, vers 1915, mit au point un sérum appelé ACS, destiné à prolonger la vie humaine. De nombreuses expériences poursuivies avec ce sérum chez l'homme et chez les animaux, ont semblé démontrer qu'il possède des effets anti-infectieux et qu'il hâte la réparation des fractures. On lui a aussi prêté un certain pouvoir anticancéreux, mais les faits ne semblent pas tout à fait concluants à ce sujet. Il serait intéressant de savoir si le sérum ACS peut retarder l'apparition de la sclérose dans les tissus. Mais des études expérimentales chez l'homme n'ont pas encore été poursuivies dans ce sens.

Il semble bien que la recherche d'un sérum de jeunesse ou de longévité soit plutôt chimérique. Aussi la médecine contemporaine dirige-t-elle de plus en plus ses efforts vers la prévention de l'artériosclérose, l'un des signes les plus précoces du vieillissement de l'organisme. La diététique constitue son arme de combat la plus précise à cette fin. En effet, il est généralement reconnu aujourd'hui qu'un trouble du métabolisme des graisses et leur augmentation dans le sang, en particulier le Cholestérol, est en relation directe avec l'apparition de l'artériosclérose. Aussi, y a-t-il tendance aujourd'hui à préconiser des régimes pauvres en graisse dans la prévention de cet état. Ce n'est là qu'un exemple des multiples possibilités de la diététique dans la lutte contre le vieillissement prématuré.

Il existe aussi une foule de moyens, mis à la disposition de tous et dont l'observance prolongée peut sans doute ajouter de nombreuses années à votre existence: 1) les nombreuses vaccinations contre les maladies infectieuses; 2) l'exercice physique au grand air, sans excès, et, après 40 ans, avec modération; 3) une alimentation rationnelle (viande, fruits, légumes). Ne pas manger avec excès. Eviter l'obésité à tout prix, 4) éviter l'abus des liqueurs alcooliques; 5) éviter le surmenage sexuel; 6) respirer profondément de l'air pur, de façon à chasser des poumons le gaz carbonique et à saturer le sang d'oxygène; 7) dormir 7 ou 8 heures tous les jours; 8) fumer peu ou mieux: ne pas fumer; 9) ne pas négliger un rhume, une douleur thoracique, un mal de tête persistant, un violent mal de ventre accompagné de vomissements, les taches bleues ou noires de la peau, les plaies longues à guérir, la présence de sang dans les crachats, les vomissements, les selles ou les urines; 10) visiter un dentiste et un médecin au moins une fois l'an.

Faites ça et vous vivrez... plus vieux.

J.-G. LAURIN, M.D.

## La vie de l'esprit

# Le congrès mondial de Pax romana

### par GUY SYLVESTRE

C'est au Canada qu'aura lieu, cette année, le congrès mondial de **Pax romana.** Ce sera la première fois qu'une réunion majeure de cet important organisme international aura lieu dans notre pays. La dernière fois qu'un tel congrès eut lieu en Amérique fut en 1939, lorsque Pax romana tint ses assises à Washington. C'est en Europe que se sont tenus presque tous les congrès de ce grand mouvement universitaire catholique, la majorité des pays représentés dans cet organisme étant ceux du vieux continent. Mais les dirigeants de Pax romana ont accepté l'invitation des Canadiens et, à la fin du mois d'août, des délégués des fédérations universitaires catholiques de plus de trente pays se réuniront à Toronto, Montréal et Québec.

Les dirigeants du mouvement se réuniront d'abord à Toronto, à la mi-août, à ce qu'on appelle les journées inter-fédérales. Puis, le congrès proprement dit aura lieu à Montréal, tandis que la séance de clôture aura lieu à Québec, à l'occasion du centenaire de l'Université Laval. Le thème du congrès est "le rôle de l'Université dans le monde moderne". Participeront au congrès les délégués des fédérations d'universitaires catholiques de plus de trente pays. Ces délégations se composeront d'étudiants et de diplômés, affiliés respectivement au Mouvement international des étudiants catholiques (MIEC) et au Mouvement international des intellectuels catholiques (MIIC). Le congrès intéresse donc tous les universitaires, qu'ils soient étudiants ou diplômés. Il intéresse aussi les universitaires catholiques des deux langues au pays — et sans exclure les autres — et les deux fédérations canadiennes qui ont la responsabilité d'organiser le congrès sont la Fédération canadienne des Newman Clubs et la Fédération canadienne des universitaires catholiques. Le siège du secrétariat général est établi à l'Université de Montréal, et le comité d'organisation est déjà à l'oeuvre, car l'organisation d'un congrès de cette envergure est une tâche complexe et difficile.

Le secrétariat a lancé un appel à tous les universitaires, les invitant à participer aux travaux préparatoires au congrès, et il faut espérer qu'un groupe imposant d'universitaires canadiens se joindra aux universitaires qui viendront de tous les pays pour faire de ce congrès mondial un succès à tous les points de vue.

En ces années où tant de puissances néfastes menacent notre civilisation chrétienne et où tant de problèmes complexes se posent à la conscience des catholiques, un congrès comme celui qui se tiendra chez nous en août nous fournit l'occasion de réfléchir sur nos devoirs d'universitaires catholiques et de nous demander si nous avons fait tout ce que nous devions faire en tant que diplômés ou étudiants de grandes universités catholiques. Tous les membres de la société doivent apporter leur contribution au bien commun, mais ceux qui ont bénéficié d'une formation intellectuelle plus poussée se doivent d'accepter les responsabilités qui vont de pair avec le rôle important qu'ils jouent dans la vie nationale. C'est précisément pour coordonner les efforts des universitaires catholiques de tous les pays, et pour établir entre eux des échanges qui soient des enrichissements réciproques, que fut fondé il y a quelque trente ans le mouvement de **Pax romana.** Ce mouvement répond à un besoin réel, et il a pris racine et s'est développé dans plus de trente pays. Les dirigeants du mouvement au Canada reconnaissent que Pax romana n'a pas pris au Canada tout l'essor qu'il aurait dû prendre, ni eu le rayonnement qu'on aurait pu en attendre.

A l'occasion de ce prochain congrès, il importe d'établir sur des bases plus larges et plus solides ce mouvement si méritoire. Il y a à Québec, Montréal et Ottawa des centres locaux de la Fédération canadienne des universitaires catholiques, affiliés à Pax romana. Les universitaires de ces trois villes sont invités à devenir membres de ce centre, s'ils ne l'ont pas encore fait, et à apporter leur contribution aux travaux de ce mouvement catholique, et cette invitation sera sans doute accueillie favorablement par beaucoup de nos universitaires qui jusqu'ici, pour une raison ou une autre, ont négligé de s'intéresser à ce mouvement important.

Le thème du prochain congrès est "le rôle de l'université catholique dans le monde moderne". C'est là un sujet vaste et complexe, et de la plus haute actualité. Centres d'éducation supérieure, les universités doivent aussi avoir un rayonnement sur la vie de toute la société; elles sont des catalyseurs d'énergies, et leur importance n'est pas toujours estimée comme elle le mérite. L'université est un foyer et, leurs études terminées, les diplômés doivent y revenir souvent pour y retrouver la flamme qui doit brûler leur coeur et illuminer leur esprit. Lorsque les universitaires catholiques de tant de pays viendront chez nous dans quelques mois, il faudrait qu'ils y trouvent la flamme haute et brûlante.

### Auteur



Notre ami, **Serge de Fleury,** vient de publier aux Editions Marquis à Montmagny (Québec) un nouvel ouvrage: "Le Défilé de Héros et de Marionnettes".

Ce volume des mieux présentés, sous une couverture fort élégante dessinée par Pauline Boutal, ne met pas en scène les aventures d'un personnage sensationnel: il étudie tout uniment en quelques chapitres de "haulte graisse" les façons de se comporter de nos contemporains, suivant qu'ils traitent avec Dieu ou avec leurs semblables: il se divertit de leur attitude volontiers respectueuse devant les grands de cette terre, ironise sans trop les égratigner sur leur goût immodéré pour les catastrophes, sur leur curiosité fréquemment malicieuse, sur leur besoin de s'occuper du prochain non point pour lui venir en aide, mais pour diriger ses actions, s'étend avec compassion sur leur terreur de l'isolement, sur leur dédain du passé et leur respect de l'avenir.

"Le Défilé" se termine par une sorte de promenade, semblable à celle qu'on ferait dans l'atelier d'un peintre qui a choisi de multiples modèles, d'âges et de conditions très différentes: son auteur nous présente une série de "portraits" hauts en couleur, extrêmement vivants qui doivent être ressemblants, puisque chacun de ceux qui les examinent y retrouve sans effort quelques-uns des éléments qui constituent son caractère.

Dans cette étude toujours amusée, mais nullement complaisante de nos contemporains qui ont parfois tendance à se prendre pour des manières de demi-dieux, l'auteur du "Défilé" n'a pas toujours pris le problème de front, il s'est contenté d'amener ses lecteurs devant un miroir qui reproduit sans flatterie comme sans colère leurs traits et leurs dispositions, espérant ainsi qu'il les mettrait sur la bonne voie, et qu'ils seraient, ainsi, mieux à même d'acquérir le moyen de se protéger efficacement contre la malice et le mensonge de quelques-uns de leurs contemporains.

GERBENNES.

"Le Défilé" est en vente à St-Boniface, chez Mme Fortin; à Winnipeg, à la section française de la librairie de la Baie d'Hudson, et à la "Winnipeg Bookshop", 493, avenue Portage, Winnipeg.



**Aux Editions Fides**

# Pour un système cohérent de bibliothèques au Canada français

**par Raymond TANGHE**

Depuis longtemps, les bibliothèques au Canada français font l'objet d'un vif intérêt. Si l'on repasse les mandements de nos évêques depuis une centaine d'années, on constate que la question des bonnes lectures est traitée à plusieurs reprises. Dès 1847, S. Exc. Mgr Ignace Bourget exposait le problème et indiquait les solutions jugées alors les plus opportunes. Dans la suite, il revint plusieurs fois sur le sujet. Les initiatives commencées sous son impulsion reçurent l'approbation de l'épiscopat tout entier. Aussi fut-il un temps où les bibliothèques paroissiales étaient vraiment actives et florissantes. Après un déclin qui, semble-t-il, coïncida avec la première grande guerre, nos bibliothèques dans l'ensemble reprennent vie.

A partir de 1937, la fondation d'une Ecole de Bibliothécaires à l'Université de Montréal devait assurer la formation d'un personnel compétent. L'Ecole contribua énormément à mettre à l'ordre du jour la question des bibliothèques. De nombreuses municipalités entrèrent d[ans] le mouvement. On se mit à organiser des bibliothèques municipales ou, en certains cas, comme à Montréal, on décida d'adjoindre à la bibliothèque des succursales pour les adultes et d'autres pour les enfants. Toutes ces bibliothèques et tous ces bibliothécaires éprouvèrent bientôt le besoin de s'unir entre eux et de se joindre aux responsables des bibliothèques d'institutions. C'est ainsi que fut fondée, en 1943, l'association connue aujourd'hui sous le nom d'Association canadienne des bibliothécaires de langue française (A.C.B.F.).

Mais, si la situation des bibliothèques au Canada français présente des aspects consolants, elle n'est tout de même pas idéale. Loin de là! Bien que nous possédions de nombreuses collections de livres et aussi de nombreuses institutions formées ou en formation, ces collections ne sont pas toujours cataloguées et classifiées selon les règles de la bibliothéconomie. Quant à ces institutions, desservent-elles l'ensemble de notre population rurale et urbaine? Ont-elles seulement des responsables compétents et disposent-elles des ressources pécuniaires suffisantes? C'est bien souvent par la négation qu'il faut répondre à ces questions angoissantes.

Que nous manque-t-il donc? Tout d'abord et surtout un plan général d'organisation bibliographique, administrative et financière des bibliothèques.

En 1944, l'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal lançait dans le public un Manifeste à ce sujet. L'Ecole demandait en substance que le Comité catholique de l'Instruction publique organisât un Office provincial des bibliothèques auquel seraient rattachés, dans les municipalités, des Commissions municipales de bibliothèque et, dans les campagnes, des Conseils régionaux de bibliothèque, chargés d'unités embrassant un ou plusieurs comtés ou mieux un diocèse.

Dès sa publication, ce plan fut approuvé par l'Assemblée des archevêques et évêques de la province de Québec (20 décembre 1944). Il fut l'objet de commentaires très favorables dans les journaux, ainsi que d'un voeu adopté au Congrès de la Société St-Jean-Baptiste, le 26 novembre 1944. La revue **Relations** écrivait, en janvier 1946: "Cette solution correspond à cent ans d'une expérience heureuse chez nous dans le domaine parallèle de l'instruction publique, et nous croyons qu'elle permettra, en y mettant le temps nécessaire, l'utilisation plus rationnelle des nombreuses bibliothèques existantes et leur épanouissement en un service de bibliothèques qui couvre tout le territoire de notre province".

Lors d'une conférence prononcée le 28 mai 1946, S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., disait: "Le manifeste que publiait l'an dernier l'Ecole de Bibliothécaires et qui propose que dans notre province les bibliothèques dépendent, dans le respect des cadres institutionnels de notre système d'éducation, du Conseil de l'Instruction publique, (...) mérite la plus haute approbation."

C'est donc en se basant sur ce Manifeste que M. Raymond Tanghe, membre du Conseil de l'A.C.B.F. depuis plusieurs années, et président de cette Association de 1948 à 1950, a voulu rédiger un travail dont puissent s'inspirer tous ceux qui désirent coopérer à une organisation élaborée des bibliothèques au Canada français. Ce travail est d'autant plus intéressant et utile qu'il ne s'en tient pas aux généralités. La grande expérience que M. Tanghe a acquise depuis 1942 en tant que conservateur de la Bibliothèque de l'Université de Montréal lui permet de faire des suggestions précises au point de vue technique et administratif.

La revue **Lectures,** dans ses livraisons d'avril, mai et juin 1951, a publié le texte de M. Tanghe. Mais il nous a semblé nécessaire que ce texte paraisse en brochure. Le problème des lectures au point de vue apostolique comme à tous les autres points de vue est connexe à celui des bibliothèques; un livre n'exerce d'influence durable qu'en autant qu'il est incorporé de quelque façon au trésor des bibliothèques. Travailler à l'organisation de bibliothèques enrichissantes et formatrices doit donc être le but ultime des apôtres de la bonne lecture. Le travail de M. Tanghe nous aidera à mener à terme, chez nous, cette oeuvre magnifique.

Une brochure de 38 pages, en vente partout et aux **Editions Fides,** 25 est, rue St-Jacques, Montréal. Prix par la poste: $0.60.

Paul-Aimé MARTIN, c.s.c.

**Aux Editions du Lévrier**

## LACORDAIRE

Grâce au R. P. Jean Bousquet, O.P., déjà agréablement connu des lecteurs, les Editions du Lévrier sont heureuses, à l'aurore de cette nouvelle année, d'offrir au public intellectuel un nouveau volume et une réimpression.

Le nouveau volume intitulé **Lacordaire** devrait intéresser vivement surtout nos Cercles Lacordaire, toujours florissants, et leurs membres. Beaucoup trop ignorent encore le grand apôtre des jeunes que fut le Père Lacordaire.

Aujourd'hui, c'est un Canadien qui écrit pour des Canadiens la vie du grand prédicateur, du religieux et du restaurateur d'Ordre religieux que fut Lacordaire.

Cette vie est riche de leçons et pour la jeunesse et pour tous les catholiques de notre pays. Est-ce qu'on sait que les plus belles pages écrites sur l'amitié, le furent par ce grand apôtre au coeur d'or? Cet ouvrage se vend $1.00 dans toutes les bonnes librairies.

La réimpression offerte par les Editions du Lévrier est celle du roman-journal: **Les tribulations du Curé de St-Tristan.**

Ceux qui ont lu la première édition n'ont eu que des louanges à adresser à l'auteur. Lisez-le vous-même et vous verrez que c'est vrai. Prix: $1.25 dans toutes les librairies.

# Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

**PERSONNEL**

**"VIEUX à 40, 50, 60 ans?"** Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés OSTREX tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 60c. Toutes pharmacies.

**SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME,** et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

**Si vous avez les cheveux gris,** rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

**TISANE CISBEY** — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

**REMEDES** d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs, bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

**SPECIAL — COUPONS** — Ballot de 10 liv. de coupons, couleur et grandeur assorties pour seulement $7.45. Aussi toujours en main, magnifique assortiment de coupons de toutes sortes, à la livre. Demandez immédiatement notre liste de prix et notre spécial. **S'adresser à Marchand de Coupons Enrg., 233, rue Bérard, Granby, P.Q.** 219-T.F

**LAINE A TRICOTER** de 1ère qualité, blanche ou grise, 2-3 plis à $3.00 la livre. Combinaisons pure laine (knit-to-fit) 36 à 42, à $7.85, poste payée. **S'adresser à Jos. Plante, commerçant de lainages, La Sarre, P.Q.** 377-41C.

**A LOUER** — au 1er étage — 1 chambre meublée, avec ou sans pension. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner au numéro 204 919.** 637-T.F.

**ON DEMANDE** — Quelqu'un pour prendre charge d'un commerce consistant d'un garage et d'un poste à essence établis depuis 25 ans. **S'adresser à B.-J. Séguin, H. P. Transcona 213.** 383-39C.

**A VENDRE A ST-NORBERT,** rue du **cimetière** — Maison de 5 chambres, isolée, nouvellement finie; près autobus, église et école. Grand lot. Possession immédiate. Très bon marché. **Téléphoner au numéro 204 204.** 681-39C.

**A LOUER** — 2 chambres fournies, avec facilités pour faire la cuisine. Près des autobus, de la basilique, etc. **S'adresser à 181, rue Masson, St-Boface.** 701-39P.

**A LOUER** — Suite de 3 chambres et salle de bain. Près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man.** 703-39C.

**AIDE DOMESTIQUE DEMANDEE** — Fille honnête et respectable, aimant les enfants, pour ouvrage général dans famille catholique. **S'adresser à Mme Lavertu, 1628, rue Toronto, Régina, Sask. Téléphone 32 141.** 402-41P.





**A VENDRE**

Chevrolet 1951, vient d'être achetée, n'a jamais servi; sedan, chaufferette, couvertures de sièges, etc. Raison de vente: besoin d'argent. $200.00 en bas du prix régulier. **S'adresser à La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.**

**PLUME D'OIE** — Arrachée à la main, $2.50 la livre. Duvet, $6.00 la livre. Envois P.S.L. (C.O.D.). **S'adresser à Smehoff, 2 O'Mara, Winnipeg, Man.** 397-39P.

**JEUNE FRANCAIS** venant de Paris, actuellement en Province de Québec, désirant s'établir au Canada, désire correspondre assidûment avec jeune Canadienne française de 20 à 25 ans. **Adresse: Roger Cabot, s/o Fraser Brace Eng. Co., P.O. 35, Ile Maligne, P.Q.** 398-39P.

**A VENDRE** — 320 acres, à 3 milles du village de Somerset. 280 acres en culture. Bonne bâtisse. Possession immédiate. **S'adresser à Boite 17, Somerset, Man.** 395-39P.

**ON DEMANDE**

Demoiselle bilingue comme commis et réceptionniste, capable de servir de modèle pour l'essai de manteaux de grandeur 16, environ. Expérience non requise. **Téléphoner à 923 945, Kolchin & Boxer Ltd., 415, avenue Portage, Winnipeg.** 405-39C.

**A VENDRE** — Sur la rue Dumoulin, à St-Boniface. Bungalow de 4 appartements, meubles compris. Maison construite en 1942, en très bonne condition. Prix: comptant, $7,500.00, balance, hypothèque. **Ecrire à Boite 404, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 404-40C.

**ON DEMANDE** — Femme ou fille pour aider aux travaux de maison et demeurer avec personne âgée. **S'adresser à Mlle Y. Desautels, Letellier, Man.** 704-39P.

**ON DEMANDE** — Sténographe bilingue pour bureau d'avocats. **Téléphoner à 927 348.** 403-40C.



**Messe de la Noël en Corée**



Devant une foule de quelque 2,000 hommes (de la 7ème division de l'armée américaine) agenouillés dans la neige, **S. E. le cardinal Francis Spellman,** archevêque de New-York, officia à la messe de Noël en Corée. L'Office se déroula au cours d'une forte tempête de neige; l'autel était abrité par une tente et décoré de rameaux de sapin. (NCWC)

# Aucune matière première livrée aux communistes

### Déclaration importante de l'hon. Louis St-Laurent à ce sujet.

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a dit que le gouvernement canadien tient à ce que les hauts fonctionnaires s'assurent qu'aucune matière première d'importance stratégique ne quitte le Canada à destination des pays situés derrière le rideau de fer.

M. St-Laurent a admis avec le leader progressiste-conservateur, l'hon. M. Drew, qu'il faut faire tout ce qui est possible pour empêcher la livraison aux communistes de semblable matière première.

Ces déclarations des deux chefs de partis ont été faites après que M. George McIlraith, adjoint parlementaire du ministre du Commerce, M. Howe, eut donné l'assurance que la Continental Pharma Company, de Montréal, n'avait apparemment enfreint aucun règlement concernant l'envoi de matériaux stratégiques aux pays communistes.

M. Drew a aussi demandé où l'on en était dans l'affaire des 7 navires de construction canadienne dont la Ming Sung Company s'est servie pour faire du commerce entre Hong-Kong et la Chine communiste, sous couvert du drapeau canadien.

Le ministre des Finances, M. D. Abbott, a répété que ces navires s'étaient réfugiés à Canton, après que la compagnie eut manqué à ses remboursements d'hypothèques dans les banques canadiennes. Le Canada ne peut arraisonner ces navires tant qu'ils seront en zone communiste. La compagnie a cependant été avertie de ne plus battre pavillon canadien.

**A VENDRE** — Garage 40 x 86 — machineries et outillage. Maison de 7 chambres, séparée. Electricité et citerne à eau. **S'adresser à Aldéric Pilon, Ste-Agathe, Man.** 706-41P.

**A VENDRE** — Poêle émaillé blanc, au bois et au charbon. En très bonne condition; bon marché. **S'adresser à 156, chemin Egerton, St-Vital, Man.** 705-40P.

**A VENDRE** — Une vache qui va venir fraîche en février; une taure de 2½ ans qui viendra fraîche en mai. **Pour plus de renseignements, voir Rosaire Marcoux, Richer, Man.** 400-39P.



### Modèle de monument présenté au pape

ROME — Sa Sainteté le pape Pie XII a reçu un modèle du gigantesque monument qu'on est à ériger à Christophe Colomb, sur les rives de St-Domingue.

La présentation du modèle a été faite par le professeur Pedro Troncoso, Sanchez, ambassadeur dominicain au Vatican.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Maison moderne de 5 chambres. Prix, $4,500.00.

**St-Boniface** — Bungalow moderne de 4 chambres. Prix, $8,500.00.

**Norwood** — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,800.00.

**Ste-Anne** — Centre du village — 1 acre de terre. Maison de 5 chambres. Prix, $2,400.00, à termes.

**Environ 35 milles de Winnipeg** — Ferme de 1118 acres, toutes cultivées. Dans centre canadien-français, près du village. Très bien bâtie. L'une des meilleures terres à grain du Manitoba. Prix, $55.00 de l'acre. Comptant requis: $45,000.00.

**Centre canadien-français** — 30 milles au sud de Winnipeg, sur grande route, ½ mille de l'école, près village — 324 acres, toutes en culture; 255 prêtes à être ensemencées. Maison, étable, 5 graineries, garage. Puits artésien, électricité. — 2 tracteurs, combine et swatter, disque-semoir, herse à 10 sections, charrue, cultivateur, camion de 2 tonnes avec boîte à grain. Le tout, $23,000.00 ou $17,000.00 sans roulant.

**Magasin général** — Dans village canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Chiffre d'affaires par année, environ $65,000.00. Aménagements des plus moderne. Logis de 4 chambres. Prix, bâtisse et aménagements: $9,500.00. Stock, environ $6,000.00.

**S'adresser à**

**Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**
**190, avenue Provencher**
**Téléphones:**
**Bureau: 208 178**
**M. Tougas (rés.): 205 498**
**M. Boulanger (rés.): 932 134**
702-39C.

# Chevaliers de Colomb

### Conseil Provencher

Nous profiterons du fait que le Conseil no 1107 de Winnipeg aura une initiation au premier degré pour y faire passer quelques-uns de nos néophytes. Cette cérémonie aura lieu le lundi soir 14 janvier prochain, dans les nouvelles salles du Conseil no 1107, situées rue Main, au premier étage du numéro 426. Bienvenue aux Chevaliers qui désireraient y assister, avec le mot d'avertissement cependant, que l'espace est assez restreint.

A cause de cette cérémonie, l'assemblée qui devait avoir lieu normalement le 14 fut tenue le 7 dernier.

**Bonnes résolutions**

Il n'est pas encore trop tard pour y penser et prendre de bonnes résolutions. Nous engagions le Conseil à prendre de bonnes résolutions la semaine dernière. Nous serait-il permis de devenir plus personnel et d'en choisir quelques-unes pour les individus? De peur de devenir par trop ennuyant, nous n'en choisirons qu'une seule: la modération. En pratiquant sérieusement cette vertu, nous pouvons tous éviter les abus provoqués par une méchante langue. Lorsqu'il est question de médisance ou de calomnie, il est commun de s'apercevoir que le bonnet ne semble coiffer personne. Mais le voisin! Ah, bien lui, par exemple, c'est une langue affilée! Si l'on s'examinait patiemment, certaines têtes dégonfleraient pour y laisser choir à ravir le fameux bonnet.

Modération dans le choix de notre vocabulaire, si pauvre, qu'il faut y intercaler à tous les trois mots un juron, sinon un blasphème. Un vieux professeur nous avouait ne rien y comprendre dans cette habitude de blasphémer à tout propos. La pauvre nature humaine croit au moins retirer un bénéfice en pratiquant certains vices. "Mais, disait-il, quel bénéfice peut-on retirer de cette habitude horrible de blasphémer contre son Créateur? Cela me dépasse!"

Modération dans l'usage des boissons alcooliques. Qui parmi nous ne connaît au moins un spécimen d'humanité terrassé par l'alcoolisme? Vous l'avez connu dans sa jeunesse, bien actif et plein d'espérances pour l'avenir. Qu'est-il devenu, faute de modération? Evitons donc les abus et surtout les abus réguliers qui conduisent à la déchéance totale.

Pour terminer, aimons Dieu et le prochain en 1952 en visant à la modération en toutes choses. Le reste viendra tout seul, avec la grâce de Dieu, bien entendu.

* * *

Quel raseur que ce Bistouri! L.P. l'a déjà connu beaucoup moins sérieux.

Gus, devenu riche, se retirerait en quelque villa californienne. Et la belle neige du Manitoba, son air si pur, son ciel bleu, qu'en fais-tu, Gus? Et les amis donc avec qui tu as bu l'eau de la rivière Rouge!

BISTOURI.

## Au Club du Sacré-Coeur

**Ligue de 5 quilles**

| | | |
|---|---|---|
| Aces | 12 | 6 |
| Chevaliers no 1 | 11 | 7 |
| Colombes | 11 | 7 |
| Méfiévous | 10 | 8 |
| Chevaliers no 2 | 9 | 9 |
| Originaux | 7 | 11 |
| Champions | 6 | 12 |
| Owl Hoots | 1 | 17 |

**Ligue de 10 quilles**

| | | |
|---|---|---|
| Canadian Publishers | 3 | 0 |
| Hôtel Roblin | 2 | 1 |
| Guertin Frères | 1 | 2 |
| Western Paint | 0 | 3 |

**Records:**

| | |
|---|---|
| H 1 P — Jacques Gagnon | 210 |
| H 3 P — Edmond Pazdor | 566 |
| H 1 P — Hôtel Roblin | 823 |
| H 3 P — Can. Publishers | 2391 |

### Un serre-frein est tué par un train

KAPUSKASING, Ont. — Un serre-frein des chemins de fer Nationaux, Maurice Dubeau, 23 ans, de Cochrane, Ont., a été tué. Il a été renversé par un train de voyageurs qui entrait dans la cour de la gare de Kapuskasing. Il n'y aura pas d'enquête.

**LE SERVICE PUBLIC DU CANADA**

demande

**UN INGENIEUR DE PROTECTION CONTRE L'INCENDIE**
**$5,580-$6,180**

pour les Services d'incendie de la défense civile (Santé nationale et Bien-être social), à Ottawa.

On peut se procurer des détails et des formules de demande aux plus proches bureaux de la Commission du service civil, aux agences du Service national de placement ainsi qu'aux bureaux de poste.



# Le Canada dégage l'Italie de certaines obligations

### Les articles abrogés imposaient des restrictions d'ordre militaire à l'Italie.

OTTAWA — Le ministère des Affaires extérieures a annoncé qu'il a été remis à l'ambassadeur d'Italie au Canada une communication concernant l'interprétation du préambule et de certains articles du traité de paix avec l'Italie. Le message, qui fait suite à une démarche du gouvernement, exprime l'agrément du gouvernement canadien à l'idée que certaines clauses du traité de paix ne cadrent pas avec la position de l'Italie comme membre égal de la famille démocratique des nations, et dégage l'Italie des obligations qu'elle a contractées envers le Canada aux termes de certains articles du traité. Les gouvernements des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de la France et de certains autres pays signataires du traité avec l'Italie ont posé un acte analogue. Suit le texte de la note canadienne:

"J'ai l'honneur de me référer à votre note no 2585/69 du 8 décembre 1951 et de vous faire savoir que le gouvernement accueille avec faveur les propositions du gouvernement italien relatives au préambule et à certaines clauses du traité de paix avec l'Italie.

"Le gouvernement canadien reconnaît que l'esprit que traduit le préambule du traité de paix a maintenant fait place à l'esprit de la charte des Nations unies, et que les clauses politiques du traité (articles 15-8) sont superflues. Le gouvernement canadien reconnaît aussi que les clauses militaires du traité ne cadrent pas avec la position de l'Italie comme membre égal de la famille des nations démocratiques et éprises de paix, et par ces présentes dégage l'Italie des obligations qu'elle a contractées envers le Canada aux termes des articles 46-70 et des annexes qui s'y rapportent."

Les articles abrogés imposaient des restrictions d'ordre militaire aux trois armes de l'Italie. L'effectif de son armée ne devait pas dépasser 250,000 hommes.

### Les camps de concentration en Albanie

Les camps de concentration sont nombreux en Albanie. Mais ceux dont le peuple ne peut pas parler sans se sentir les larmes monter aux yeux, sont: 1) le camp de Burreli qui contient 3,600 malheureux; 2) le camp de Bedeni, près de Shkambi i Kavajës, avec 1,700 internés; 3) le camp de Vloçishti, près de Korça, surnommé "Le camp de la mort", contenant 1,200 prisonniers; 4) le camp de Maliqui, avec 2,300 internés; 5) le camp de Tepelena, avec 1,050 internés; 6) le camp de Pojani, contenant 800 malheureux.

### Soins médicaux aux écoliers catholiques

**VANCOUVER — Les élèves des écoles paroissiales de Vancouver bénéficieront de soins médicaux et dentaires tout comme les enfants qui fréquentent les écoles publiques.**

**Le comité des services sociaux du conseil municipal, qui a accédé à la requête, a appris du Dr Stewart Murray, directeur du service municipal de santé, que la part de la ville à cette entente sera de $15,000 par année.**

**Toute école catholique, où l'on applique le programme d'études régulier et qui n'est pas maintenue dans un but lucratif, bénéficiera des services.**

**Quelque 4,000 écoliers catholiques sont englobés dans cette entente.**

### L'aide aux universités sera . . .

(Suite de la première page)

50 cents pour chaque citoyen d'une province déterminée.

**$2,005,000 pour Québec**

L'Ontario, qui a la plus forte population, touchera la plus forte somme. Cette province ayant une population de quelque 4,600,000 âmes recevra environ $2,300,000.

La somme sera divisée entre les universités de la province en tenant compte du nombre d'étudiants inscrits à chacune des universités ayant droit de compter comme étudiant régulier tout étudiant qui suit un cours ou deux et ne suit pas tous les cours nécessaires pour obtenir un diplôme.

A 50 cents par tête, les provinces canadiennes toucheront probablement les montants suivants (le chiffre de la population est entre parenthèses):

Colombie-Britannique, $576,500 (1,153,059); Alberta, $468,000 (936,556); Saskatchewan, $414,000 (829,175); Manitoba, $386,000 (771,815); Québec, $2,005,000 (4,010,235); Nouveau-Brunswick, $256,000 (512,186); Nouvelle-Ecosse, $319,000 (638,277); Ile du Prince-Edouard, $48,800 (97,787); Terre-Neuve, $178,000 (375,762).



**ATTENTION**

"LES ETUDES EN COMMUN"

recommenceront

à Winnipeg, le mercredi 16 janvier;

à St-Boniface, le vendredi 18 janvier.